JAN-53-L-601-16
THE PROVINCIAL
LIBRARY,
BROADWAY AVE. CITY.

PRO... JUL 14 1952 ...TOBA

La race […]e d'Amérique acclame le Sacré-Coeur au stade de Québec

Quelque 60,000 fidèles ayant à leur tête S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec, accompagné de LL. EE. Nosseigneurs N. Robichaud, archevêque de Moncton, C. de Provenchères, archevêque d'Aix, en Provence, M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, H. Routhier, évêque coadjuteur de Grouard, C.-O. Garant et L. Audet, auxiliaires de Québec, ont chanté, prié et acclamé le Sacré-Coeur à l'unisson lors de la grandiose manifestation organisée au Stade de la capitale québecoise, sous la direction de l'infatigable apôtre du Sacré-Coeur, le R. P. V. Lelièvre, O.M.I., à l'occasion de la fête du Coeur de Jésus. Aux Québecois s'étaient joints des milliers de congressistes venus de tous les coins du Canada, des Etats-Unis et même de la France, de la Belgique, de la Suisse et d'Haïti pour assister au 3ème congrès de la Langue française; l'assistance fut consacrée au Sacré-Coeur par le président de ce 3ème congrès, M. l'abbé A. Verrette, curé de Plymouth, N.-H. De Montréal, par le truchement de la radio, la foule réunie au stade put entendre S. Exc. Mgr P.-E. Léger qui parla de la dévotion au Sacré-Coeur devant quelque 50,000 personnes réunies dans un même esprit de foi que leurs compatriotes de Québec et d'ailleurs, sur les terrains de l'Oratoire St-Joseph.

Outre les dignitaires ecclésiastiques, on remarquait des représentants de plusieurs gouvernements provinciaux.

Cette manifestation religieuse de la race française en Amérique, de cette race qui ne meurt pas, aura été "une lumière éblouissante dans la nuit sombre". Ce ralliement inoubliable témoigna de la foi et de la ferveur de tout un peuple et fut aussi, sans contredit, la plus éloquente preuve de vitalité du catholicisme des Canadiens français. (Photo L'Action Catholique)



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 15 WINNIPEG, 11 JUILLET 1952 PRIX: SEPT SOUS



"Une grande nation française en formation en Amérique" — R. Laurent

"Il n'est plus question pour les Canadiens français de survivance, mais de rayonnement et d'expansion"

PARIS — "Le 3ème Congrès de la Langue française, qui vient d'avoir lieu à Québec et à Montréal, n'a pas été seulement une manifestation splendide et émouvante. Il a marqué le début d'une nouvelle étape dans l'évolution que poursuivent les Canadiens français, a déclaré à la presse, en revenant du Canada, M. Raymond Laurent, président du groupe parlementaire franco-canadien et de l'association France-Canada. Egalement député de la Manche et ancien ministre de la marine, M. Raymond Laurent a pris une part active au congrès.

"Il n'est plus question pour les Canadiens français de survivance, mais de rayonnement et d'expansion, a-t-il poursuivi. J'ai la conviction qu'en raison de leur natalité très forte, il n'est pas exagéré de penser qu'à la fin du présent siècle, nous verrons en Amérique une grande nation française puisque, au rythme actuel, sur les 40 à 50 millions que comptera alors le Canada, les trois quarts seront des Canadiens français. Il y aura alors dans le monde deux grandes nations françaises bordant l'Atlantique."

Attachement à la langue

M. Raymond Laurent fit remarquer que déjà les Canadiens de langue française obtiennent progressivement, dans les provinces autres que celle de Québec, les mêmes avantages que les Canadiens de langue anglaise, conformément à la législation, notamment en matière d'enseignement et de radiodiffusion. Le délégué français au Congrès s'est ensuite montré très frappé par la volonté énergiquement affirmée des Canadiens français de rester fidèles à leur langue.

"Ils se rendent compte, a-t-il assuré, qu'il ne s'agit pas seulement d'une façon de s'exprimer, mais qu'à la langue est liée aussi une manière de penser et d'agir, une conception de vie. Car cette fidélité les préservera seule d'une assimilation spirituelle, soit par leurs voisins, soit par leurs concitoyens d'une autre langue. Nous devons, a remarqué M. Laurent à ce propos, être extrêmement reconnaissants à l'égard des éducateurs et éducatrices que sont, pour un bon nombre, les membres du clergé et les divers ordres religieux, car ils manifestent tous le plus grand attachement à la langue et à la culture françaises."

L'ancien ministre soulève alors un très important problème: celui de la formation des élites et des cadres susceptibles de permettre aux Canadiens français de jouer le rôle qui corresponde à leur importance numérique. "La France, a précisé M. Raymond Laurent, peut rendre les plus grands services à cet égard en accueillant jeunes gens et jeunes filles dans les facultés où ils trouveront à la fois l'enseignement technique dont ils ont besoin et un esprit conforme à leurs traditions."

"Ai-je besoin de dire, a conclu l'ancien ministre, que nous avons été fort intéressés par les nombreux rapports de qualité présentés au Congrès et profondément touchés par l'accueil vraiment affectueux que nous avons reçu? Les Canadiens français ont rendu au vieux mot de notre langue 'gentillesse' tout son sens."

Augmentation des allocations aux anciens combattants

OTTAWA — L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants, annonce que la nouvelle loi sur les allocations aux anciens combattants a reçu la sanction royale et que ceux qui bénéficient de ces allocations recevront vers la fin du mois d'août des chèques émis sur la base des nouveaux taux, lesquels sont rétroactifs au 1er janvier 1952.

Le taux maximum de l'allocation est augmenté de $40.41 à $50 par mois pour le titulaire non marié et de $70.83 à $90 par mois pour le titulaire marié.

Le taux de l'allocation pour les orphelins d'un ancien combattant a aussi été augmenté de $30 à $40 par mois pour un orphelin, de $54 à 70 par mois pour deux orphelins et de $60 à $85 par mois pour trois orphelins ou plus.

Egalement, le montant total des revenus de toutes sources qu'un récipiendaire peut avoir est augmenté de $616 à $720 par année pour l'ancien combattant non marié et de $1,100 à $1,200 pour l'ancien combattant marié. Lorsque l'épouse du récipiendaire est aveugle, ce maximum est de $1,320 par année.

Mgr Baudoux préside le Congrès Eucharistique de Fort Alexandre

FORT ALEXANDRE—Les annales de Notre-Dame du Cap ont publié par tout le Canada les merveilles opérées par la sainte Vierge, dans la mission de Fort Alexandre, de la province du Manitoba. La transformation quasi miraculeuse de ce petit peuple indien, en si peu de temps, est à la fois un sujet d'étonnement et d'admiration pour tous ceux qui ont suivi de près notre mouvement marial depuis le début de l'année. Tous les jours montent vers le trône de l'Immaculée des hymnes d'action de grâces pour tant de bienfaits.

Le 1er mai dernier, la sainte Vierge commença à passer de foyer en foyer pour établir son règne dans chacune des familles de notre réserve. Le lendemain de son intronisation dans une demeure indienne, toute la famille venait s'agenouiller à la table sainte pour y recevoir Jésus né de la Vierge Marie. Avec Lui, la Mère de Dieu prenait possession des coeurs consacrés la veille à son Coeur Immaculé. Puis le 25 mai de cette année, tout le peuple prosterné devant la statue de l'Immaculée se consacrait à son tour à la Vierge bénie comme on le fit dans chaque foyer.

Erection d'une grotte

On a voulu fixer à jamais dans la mémoire de tous les chrétiens de la Réserve le souvenir de ce geste grandiose par l'érection d'une grotte de Lourdes, sur la rive de la rivière Winnipeg. Cette grotte est le travail des mains de nos chers Indiens et le fruit de leurs sacrifices, dont Dieu seul connaît tout le prix. Toutes les pierres de ce remarquable monument seront comme autant de prières et d'hymnes d'action de grâces qui s'élèveront chaque jour vers le trône de Marie pour dire à notre Mère du ciel la sincère reconnaissance de notre peuple de la Réserve de Fort Alexandre.

Faveurs insignes

La Vierge Immaculée, qui a établi son règne bienfaisant dans tous les coeurs, dans tous les foyers et sur toute la Réserve, n'a pas manqué de récompenser par des faveurs insignes un si beau geste de la part de notre peuple indien. Depuis toujours on a fait l'expérience que la sainte Vierge accorde à ses dévoués serviteurs — comme privilège de choix — de les conduire à son divin Fils. C'est dans ces sentiments que notre population indienne de Fort Alexandre a eu la faveur de la tenue d'un congrès eucharistique régional pour la partie nord du diocèse de St-Boniface qui a tenu ses assises du 26 au 29 juin 1952, dont la clô-

(Suite à la cinquième page)

Le Dr A. Frigon, directeur de Radio-Canada, est décédé subitement

Le Dr Augustin Frigon, directeur de l'organisation et des recherches de Radio-Canada, est décédé subitement le mercredi soir 9 juillet au Lac Seize-Iles, P.Q.

Ancien gérant général de Radio-Canada, le Dr Frign fut nommé à son nouveau poste en novembre dernier, succédant à Donald Wilson, qui était alors gérant général.

Président de la Commission d'Electricité de la province de Québec, en 1935-1936, il se joignit à Radio-Canada dès ses débuts en 1936. Il en devint gérant général en 1944.

Né à Montréal, il était le fils de Joseph et de Maria Frigon. Il fit ses études à l'Université Laval, à l'Institut de Technologie du Massachusetts et à Paris où il se spécialisa dans l'électricité.

Lui survivent son épouse, un fils et une fille.

M. l'abbé Léo Blais nommé évêque de Prince-Albert

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, rendait publique, vendredi dernier, la nomination de M. l'abbé Léo Blais, curé de la basilique de St-Boniface, comme évêque du diocèse de Prince-Albert, Sask. Le nouvel évêque succède à S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui a résigné pour raisons de mauvaise santé.

Biographie

S. Exc. Mgr Léo Blais est né à Dollar Bay, Michigan, dans le diocèse de Marquette, le 27 avril 1904. Sa famille vint s'établir à Joliette en 1910. C'est pour ce diocèse qu'il fut ordonné prêtre le 14 juin 1930, après avoir poursuivi ses études au Grand Séminaire de Montréal. Après son ordination, il fut nommé professeur au Séminaire de Joliette et continua à fréquenter la faculté de Théologie de l'Université de Montréal où il obtint son doctorat en Théologie en 1934.

Dans l'Ouest

M. l'abbé Blais s'achemina vers l'Ouest en 1934 alors qu'il vint à St-Boniface comme assistant de S. Exc. Mgr E. Yelle, alors archevêque coadjuteur de l'archidiocèse. Le jeune prêtre fut rattaché à l'archevêché de St-Boniface et nommé vicaire à la paroisse. Ce n'est qu'en 1937 qu'il fut définitivement attaché à l'archidiocèse de St-Boniface.



S. Exc. Mgr Léo Blais

En 1942, M. l'abbé Blais fut nommé directeur de la Maison des Retraites Fermées en même temps que Visiteur des écoles pour le compte de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Puis, en 1946, il assumait la responsabilité de recteur de la cathédrale, poste qu'il a occupé jusqu'à sa nomination récente comme évêque de Prince-Albert.

Homme d'oeuvres

Pendant ses années de ministère dans le diocèse de St-Boniface, S. Exc. Mgr Blais s'est toujours distingué comme un homme d'oeuvres; comme curé surtout, il a donné aux organisations de la paroisse un vigoureux essor. Convaincu de la nécessité de l'apostolat laïc, il a cherché, par tous les moyens, à développer l'esprit de responsabilité chrétienne de ses paroissiens et il a su répandre la conviction qu'une vie intérieure intense et profonde était nécessaire au chrétien qui voulait faire le bien.

Promoteur infatigable de l'Oeuvre des Retraites Fermées, des mouvements de jeunesse, de la Caisse populaire et des mouvements coopératifs, il a donné généreusement tout son temps et son travail au bien-être spirituel des âmes. Le maître-autel en marbre de la basilique, la table de communion, la piscine Notre-Dame, la statue de la sainte Vierge érigée en reconnaissance après l'inondation de 1950, sont autant de monuments matériels à la mémoire de son zèle et de son travail constants.

Prédicateur clair et convaincu, il a le don d'adapter les enseignements chrétiens aux besoins et aux exigences des conditions actuelles.

Diocèse de Prince-Albert

L'évêque-élu devient le chef spirituel d'une population de près de 35,000 catholiques. Le diocèse de Prince-Albert couvre un territoire étendu, comptant de belles et florissantes paroisses aussi bien que des missions blanches et indiennes. La majorité de la population catholique du diocèse est canadienne-française.

Les divorces cent fois plus nombreux qu'au début du siècle, en Angleterre

Les cours civiles de divorces sont le plus grand ennemi de la famille.

LONDRES — Tous les catholiques de Grande-Bretagne ont entendu, le 29 juin, la lettre pastorale que leur avaient adressée les membres de l'épiscopat britannique. On dénonçait dans cette lettre les ravages que le divorce provoque dans de trop nombreuses familles chrétiennes et on y relatait que, depuis la création des cours civiles de divorce, le nombre de ces derniers n'avait cessé d'augmenter.

"Il y a cent fois plus de divorces aujourd'hui qu'au début du siècle, cinquante fois plus qu'après la première guerre mondiale et dix fois plus qu'avant le début de la dernière guerre, déclarent notamment les évêques. L'actuel pourcentage de ménages désunis en Grande-Bretagne est d'un pour un millier d'hommes, de femmes et d'enfants chaque année", ajoutent-ils.

Après avoir affirmé que "le devoir d'un gouvernement chrétien est de s'efforcer de raffermir les liens du mariage", les évêques ont suggéré que, pour atteindre ce but, il y a lieu notamment d'encourager la création de centres qui seraient à même de guider les personnes qui ont l'intention de se marier, comme aussi celles qui ont déjà conclu une union mal assortie, comme aussi d'envisager le vote d'une loi qui empêcherait la conclusion de mariages trop hâtifs.

Dans leur lettre pastorale, les archevêques et évêques catholiques de Grande-Bretagne répondent également à l'accusation, assez courante, selon laquelle l'Eglise catholique considère les relations sexuelles dans n'importe quel cas comme un péché. "Au contraire, répliquent les membres de la hiérarchie, l'Eglise apprend aux catholiques que les relations sexuelles sont sacrées, car ces facultés sont données à l'homme pour le bien de l'humanité tout entière, les relations sexuelles font partie du sacrement de mariage."

L'épiscopat répond également à une autre accusation selon laquelle l'Eglise, en annulant parfois certains mariages, permet le divorce. "Chaque homme de loi sait que cela n'est pas vrai, déclarent les évêques. En droit civil comme en droit religieux, la différence entre un mariage annulé et un divorce est claire et bien connue."

Tandis que le clergé s'attachait surtout à prêcher les vertus de la famille, le R. P. Patrick Peyton, l'apôtre américain du rosaire familial, poursuivait sa croisade. Non loin de Tyburn, où de nombreux martyrs sont morts pour leur foi, le R. P. Peyton a harangué la foule d'une immense estrade élevée juste derrière le fameux "coin des orateurs". Une très grande statue de la Vierge dominait l'estrade et S. E. le cardinal Griffin, accompagné de NN. SS. Myers, Cowderoy et Craven, a présidé la réunion.



Le docteur **Gérard Landry, B.A., M.D., L.M.C.C.**, vient d'obtenir sa licence du Conseil Médical du Canada. Natif de Somerset, Man., le docteur fit ses études au Juniorat de la Ste-Famille, au Collège St-Boniface et à l'Université Laval, de Québec, où il obtint cette année son doctorat en médecine "cum laude". Pendant son cours de médecine, il mérita plusieurs prix, notamment les prix Morin, Lemieux, Vézina et Laënnec.

Le docteur Landry sera aux services des gens de Pine Falls, Powerview, St-Georges et environs.

Sympathie de Pie XII pour les cheminots

Leur travail plein de responsabilité peut devenir une constante prière.

VATICAN — Recevant un groupe de cheminots de la région de Naples, le pape a prononcé une allocution dans laquelle il a parlé du travail "pénible et plein de responsabilité" des cheminots, travail qui, selon Pie XII, nécessite deux qualités: une exactitude parfaite et une attention toujours vive, auxquelles les cheminots ajoutent leur alacrité qui contribue à rendre plus agréable le voyage à tant de personnes.

Le pape a ajouté que leur horaire de travail, qui pratiquement détruit toute différence entre le jour et la nuit, entre les jours fériés et les jours ouvrables, ne dispense pas les cheminots de l'obligation de prier, d' "élever leur esprit jusqu'à Dieu", de "faire respirer leur âme".

"Voulez-vous être vraiment des chrétiens?, a demandé ensuite le Saint-Père aux cheminots. Voulez-vous être des hommes et non pas seulement des machines ou des instruments de production? Employez-vous afin que votre prière n'occupe pas seulement quelques instants de votre journée ou quelques minutes de votre semaine. Vous savez, par expérience, qu'aucune occupation, aucun travail n'interrompt le rythme de votre respiration. La respiration continue même pendant le sommeil. Pourquoi en devrait-il être autrement pour la respiration de l'âme, qui est la prière?"

Le pape a ensuite indiqué aux cheminots "une méthode simple et facile" pour "la respiration continuelle de l'âme": "Au début de chaque journée, a-t-il dit, offrez au divin coeur de Jésus vos pensées, vos paroles, vos actes, vos joies, vos peines . . . Cette offre, répétée si possible au cours de la journée, surtout avant les moments les plus importants, suffit pour que notre vie de chaque jour devienne une constante prière".

Collège ouvrier fondé au Québec par la C.T.C.C.

MONTREAL — La Confédération des travailleurs catholiques du Canada organise présentement un Collège ouvrier qui, espère-t-on, sera l'origine d'une future université syndicale et sociale pour la classe ouvrière de la province de Québec.

Le Collège ouvrier en question fonctionnera durant un mois complet, l'automne prochain, à Québec. Le but de ce Collège sera de permettre à quelques ouvriers de chacune des régions de la province, d'acquérir une formation syndicale, économique et sociale plus poussée.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Chronique sportive	P.2
Chronique et horaire de CKSB	P.2
Billet par L'Illettré	P.3
Chronique internationale	P.3
Chronique parlementaire	P.3
Prix du marché	P.7
Comiques	P.12
Nos Mots Croisés	P.13
Problème de Bridge	P.13
Chronique médicale	P.13
La Vie de l'Esprit	P.13



S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, officiait à la messe pontificale du congrès eucharistique diocésain tenu au Fort Alexandre. La grotte de l'Immaculée, érigée sur les bords de la rivière Winnipeg, demeurera comme un monument commémoratif de ce grand événement qui se déroula sur le terrain de la réserve indienne du Fort.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le bateau qui emporte nos espoirs vers Helsinki vogue maintenant en pleine mer. Nos athlètes sont partis sans faire de bruit, mais espérons qu'ils reviendront couverts de gloire, sinon de lauriers. On concède généralement peu de chances aux Canadiens de triompher dans ces grandes épreuves, mais nous gardons l'espoir que nos leveurs de poids et nos rameurs pourront donner au Canada plus de points que nous en avions obtenu aux jeux d'été, tenus en Angleterre, il y a quatre ans. Tous les yeux seront tournés vers les athlètes russes et les athlètes américains et à première vue il semble bien que le contingent américain soit un des plus faibles encore assemblé par ce pays. L'Association américaine des jeux olympiques semble plus intéressée, à l'heure présente, à organiser une grande souscription en vue des jeux olympiques qui seront disputés aux États-Unis dans quelques années, qu'à envoyer à Helsinki une équipe forte et en surface et en profondeur.

Nous croyons que le comité olympique canadien, en n'envoyant pas Don McEwen et Gérard Côté à Helsinki, a commis une grave erreur et la fière réponse de McEwen à M. Dawes, président du comité olympique, nous prouve que même si McEwen peut paraître "brûlé", il n'en reste pas moins très combattif, une qualité qu'on retrouve rarement chez un joueur ou un athlète complètement fini. Quant à Côté, il n'a pas gagné l'épreuve éliminatoire, mais il s'est classé en deuxième place et bien entraîné comme il l'était, il aurait probablement pu tenir tête aux Coréens qui sont les favoris pour remporter l'épreuve du marathon.

Page marche encore

Les personnes qui ont vu la photo de Satchel Page, le squelettique lanceur des Browns de St-Louis comfortablement étendu sur une chaise longue, ont pu se demander si le vétéran du baseball était maintenant à sa retraite. Il est faux de dire que Page a commencé à jouer au baseball avec Abner Doubleday; les statistiques prouvent que ce n'est que deux ans après que Doubleday (probablement appelé ainsi parce qu'il inventa les programmes doubles) eut inventé le baseball que Page commença à lancer. Lorsqu'il y a une vingtaine d'années, Page passait dans la mitaine Babe Ruth, Lou Gehrig et compagnie, dans des joutes d'exhibition, on affirmait que Satchel avait alors près de 50 ans. Si incroyable que cela puisse paraître, Page est plus âgé que Jersey Joe Walcott et il l'admet lui-même ce qui veut dire qu'il doit y avoir longtemps qu'il a droit à sa pension de vieillesse.

Page a probablement été le plus grand lanceur de baseball de tous les temps. Les préjugés de race qui l'ont empêché de pratiquer son sport favori l'ont probablement empêché de s'enrichir, mais son nom lui vaut plus que de l'or aujourd'hui, et quand il aura participé à sa première joute des Etoiles, le baseball n'aura pas encore commencé à lui payer l'immense dette qui s'est accumulée dans le monde du sport au cours des années passées. Satchel Page, connu aussi sous le nom de LeRoy, doit un gros merci à Roger Hornsby qui l'a forcé à s'entraîner sérieusement cette saison et qui a su se servir de Page comme lanceur de relève, permettant au vétéran du losange de terminer sa carrière dans les ligues majeures sur une note glorieuse qui convient très bien à un artiste de cette classe. Page devrait certainement avoir sa place dans le "Hall of Fame" du baseball, un de ces jours. Il aura mérité cette niche.

Un avertissement

L'équipe australienne a tout balayé sur son passage à Wimbledon et les personnes qui espéraient que les Américains aient une chance de remporter la coupe Davis cette année, voient cette chance diminuer considérablement. Nous avions eu le plaisir de voir l'équipe australienne à l'oeuvre dans un concours pour la coupe Davis il y a quelques années, à Montréal. La précision et la force des Australiens nous avait impressionnés de même que le jeune âge de quelques-uns de ces athlètes. Nous les voyons aujourd'hui dominer le monde du tennis et leur système de formation de jeunes joueurs semble destiné à leur assurer des vedettes pour des années à venir.

Au Canada, nous commençons seulement à avoir des joueurs qui promettent non pas de donner la coupe Davis au pays, mais de défendre avec plus de succès les couleurs canadiennes dans les éliminatoires pour ce trophée. Henri Rochon, les Macken et Lorne Main sont évidemment incapables de triompher des grandes vedettes internationales, mais ils auront des successeurs sous peu, croyons-nous. Main est le seul qui semble capable de surpasser cette équipe. Malheureusement, la faiblesse de son coup de revers l'empêchera toujours d'être une vedette internationale. Les Macken jouent une bonne partie régulière, mais leur jeu n'a rien de spectaculaire et il y a plusieurs bons joueurs qui peuvent triompher d'eux. Henri Rochon est probablement le plus spectaculaire de nos joueurs de tennis, son expérience lui permet de causer souvent des surprises, mais il n'est pas assez régulier, même aujourd'hui, pour briller contre les grandes vedettes du monde du tennis. Mais la jeune génération vient vite et de l'est à l'ouest des jeunes pratiquent sérieusement en vue de devenir un jour des vedettes internationales. Il y aura peut-être des surprises sur l'équipe canadienne d'ici deux ans.

Porte close

La décision des directeurs de la ligue Nationale de hockey de ne pas admettre les Barons de Cleveland dans le circuit professionnel a déçu les organisateurs de Cleveland et a déçu aussi des milliers d'amateurs de hockey qui ne demandent pas mieux que de voir de nouvelles figures dans la ligue Nationale. Il est indéniable que l'arrivée de la télévision au Canada et la popularité de ce nouvel art au pays de l'Oncle Sam ont eu quelque chose à faire avec cette décision. La ligue Nationale luttera pour la première fois de sa longue carrière contre un adversaire formidable à première vue. Nous disons à première vue, parce que nous sommes encore de ceux qui ne croient pas que la télévision remplacera le sport. L'atmosphère d'une arène peut difficilement se recréer dans un salon. Les cardiaques auront plus de chance de voir leurs sports favoris sans menacer leur pression, mais les autres amateurs se fatigueront vite de leur écran de quelques pouces carrés et retourneront aux enceintes sportives pour voir un produit réel, non synthétique comme celui que nous offrira la télévision.

Les foules n'ont pas diminué pour les joutes de football aux Etats-Unis, pas plus qu'elles n'ont diminué dans les ligues majeures. Les bons combats de boxe attirent encore des foules record et la lutte jouit d'une popularité qu'elle s'est créée grâce à la télévision. Nous croyons que l'admission de Cleveland dans la ligue Nationale aurait aidé au développement de ce sport en permettant à un plus grand nombre de bons joueurs de se faire valoir dans un circuit qui manque justement de figures nouvelles et de couleur.

Examen de la vue

JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage

Bureau ouvert toute la journée le mercredi. — Fermé le samedi à 1 h. p.m., durant les mois de juin, juillet et août.

La Western Savings and Loan Association

★

Bureau-chef WINNIPEG



„Un apôtre social travaillant à solutionner les problèmes du peuple du Vietnam où s'étend de plus en plus la menace communiste, le **Colonel Jean Leroy** (ci-contre), commandant des unités mobiles pour la défense des villages chrétiens de la province de Bentre, au sud du pays, a rendu possible le retour de 300,000 personnes à leurs fermes ou à leurs pêcheries. Son programme social comprend entre autres des écoles d'économie domestique où les élèves apprennent les arts ménagers, selon des méthodes tout à fait modernes. (NCWC)





Les Dimanches de Saint-Joseph
à CKSB
TOUS LES DIMANCHES, DU 22 JUIN AU 3 AOUT

Syntonisez à CKSB

6 h. 15 du soir (heure solaire)
7 h. 15 du soir (heure avancée)

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 11 JUILLET

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Studio
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 12 JUILLET

*6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle Cordon B.
10.30 — Blanc ou noir (lun., mer., ven.)
10.45—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Dîner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 13 JUIL.

5.55—Ouverture
6.00—Nouvelles
6.05—Prévisions
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Chansons d'hier
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Studio
7.30—Talent de Chez Nous
7.45—En vedette
8.00—Lecture de pages choisies
8.30—Collégiens en vacances
8.45—Intermède
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—L'Heure Exquise
11.00—O CANADA.

LUNDI 14 JUILLET

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—A la Volette
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 15 JUILLET

7.30—Micro confidences
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 16 JUIL.

7.30—Chon. de France
7.45—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15— A votre santé
9.30—Casa Manana
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 17 JUILLET

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Vous aurez pu remarquer certains changements à l'horaire de CKSB depuis le 1er juillet et plus particulièrement pour ce qui en est des émissions de la Société Radio-Canada. Nous en avons inscrit de nouvelles à notre horaire et d'autres viendront s'y ajouter de temps à autre. Une émission, entre autres, sur laquelle nous voulons diriger votre attention, c'est le "Radio Théâtre", une pièce d'une heure par semaine qui passera en ondes durant tous les mois d'été, de 6 h. à 7 h., le dimanche soir.

Nouvelles émissions

De nouvelles émissions également passeront à 7 h. 30 les mardis, mercredis et vendredis. Ce sont "Le Vent sur la Falaise", "Un Air dans un Décor", "Les Enquêtes du Commissionnaire Maigret". Radio Canada nous a également promis de nous faire tenir les émissions "La Villa qui chante". Nous vous avertirons dans nos chroniques de toutes les nouvelles émissions que nous mettrons à l'horaire.

En vacances...

La période des vacances se continue. Madeleine Painchaud, du Service de la Rédaction commerciale, est en vacances depuis le 28 juin, de même que M. Raoul Normandeau, notre vendeur commercial. Cette semaine, c'était Denis Belair qui nous quittait et Léo Brodeur nous revenait d'une première partie de congé.

Départ de Mlle M. Bernier

En plus de ces vacances, il va se créer chez les membres du poste CKSB un vide qui va être difficile à remplir. En effet, Madeleine Bernier, qui est aux services de CKSB depuis plus de deux ans, nous quitte demain pour aller assumer des fonctions importantes au sein du comité diocésain de l'Action catholique. C'est avec regret que nous voyons partir Madeleine et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

Jamais deux personnes n'ont lu le même livre ni regardé le même tableau.

Mme SWETCHINE.

Dr Jacob
DENTISTE et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Radio-Prairies-Nord

Nous avons appris avec regret la démission de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert depuis nombre d'années. Nos lecteurs savent que le poste CFNS diffusera en français à l'intention de plusieurs milliers de Canadiens français qui habitent dans les limites du diocèse de Prince-Albert. Nous voulons profiter de cette chronique pour exprimer publiquement, au nom du bureau de direction et des membres du personnel de CFNS, nos hommages à S. Exc. Mgr Duprat. Nous regrettons que son état de santé ne lui permette pas de continuer à diriger son diocèse, et nous espérons qu'il pourra durant plusieurs années écouter "La voix française du Nord de la Saskatchewan".

En même temps qu'on annonçait la démission de Mgr Duprat, nous apprenions la nomination de M. l'abbé Léo Blais, comme prochain évêque de Prince-Albert. M. l'abbé Blais habite St-Boniface depuis 1934 et il connaît certainement les divers problèmes de la minorité française dans les diverses provinces de l'Ouest canadien. Nous désirons assurer l'évêque-élu de Prince-Albert que les personnes responsables des émissions de CFNS voudront toujours se conformer aux ordres de la hiérarchie catholique en tout ce qui concerne leur religion. Nous souhaitons que le futur évêque de Prince-Albert trouve dans son diocèse le succès apostolique qu'il désire. A l'évêque-élu de Prince-Albert, nous présentons respectueusement les hommages et l'amour filial des directeurs et du personnel du poste de langue française du nord de la province, CFNS.

* * *

A l'édifice des studios de notre poste, les disques sont maintenant presque tous arrivés, et on commencera à les placer dans une étagère temporaire au cours de cette semaine. Le travail de classification et de numérotage se continuera au cours des semaines qui suivront. Les employés d'une grande compagnie de Saskatoon sont occupés en ce moment à recouvrir les planchers de linoléum. Deux bureaux sont prêts au moment où nous écrivons cette chronique. Les employés de l'entrepreneur qui construit l'édifice lui-même travaillent ces jours-ci aux murs du grand studio, du studio "B" et de la salle de contrôle.

A l'émetteur, on a commencé à enfouir dans le sol le fil qui doit être relié aux tours d'antennes, lorsque celles-ci seront érigées.

La semaine dernière, on a ramené de Gravelbourg les fils qui soutiendront les trois tours. Ces fils ont été préparés, mesurés et coupés par les employés qui ont travaillé à ériger la tour de CFRG. L'équipe de spécialistes pour les tours doit arriver à Saskatoon dans une semaine ou deux, de Sioux City, Iowa.

Fernand IPPERSIEL.

Radio-Gravelbourg

Nous avions annoncé la semaine dernière dans cette même colonne que le Poste CFRG diffuserait lundi matin, le 14 juillet, la messe pontificale et les cérémonies religieuses du pèlerinage diocésain de Notre-Dame d'Auvergne à Ponteix. Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs aujourd'hui, qu'à la dernière minute, les compagnies de téléphone et de chemin de fer ne peuvent mettre aucune ligne à la disposition de CFRG et que conséquemment, il lui sera impossible de diffuser en ligne directe cet événement religieux de portée diocésaine. Les directeurs de CFRG ont été peinés de cette nouvelle et regrettent de ne pouvoir offrir à nos auditeurs une retransmission fidèle des événements qui se dérouleront ce jour-là dans la belle paroisse de Ponteix. Cependant, ils espèrent pouvoir se rendre quand même dans la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne, pour y enregistrer un commentaire qui sera rediffusé sur les ondes de CFRG le soir même, ou le lendemain. Les auditeurs du premier poste de langue française en Saskatchewan comprendront que de telles conditions sont en dehors du contrôle des autorités du poste.

Entente avec Radio-Canada

Le gérant de Radio-Gravelbourg, M. Dumont Lepage est revenu la semaine dernière d'un voyage d'une dizaine de jours à Montréal, voyage au cours duquel il a conféré avec les autorités de la Société Radio-Canada au sujet de l'affiliation des postes privés de l'Ouest au réseau français de cette Société. M. Lepage a semblé enchanté des décisions prises au cours des réunions tenues au nouvel édifice de Radio-Canada, et auxquelles participaient tous les gérants des postes privés d'expression française du Canada. Nous ne pouvons à l'heure actuelle donner de détails précis sur l'avenir de cette affiliation, mais nous pouvons assurer les auditeurs de CFRG qu'à partir de septembre ou octobre prochain, ils bénéficieront vraisemblablement, et ça, en même temps que leurs compatriotes de l'Est, des meilleures émissions de la Société Radio-Canada. Ils n'auront plus ainsi à souffrir du retard qu'occasionnait auparavant et qu'occasionne encore le transport des transcriptions électriques de Montréal à Gravelbourg. En effet, le poste CFRG sera, semble-t-il, relié avec Montréal par une ligne directe de transmission et pourra offrir à ses auditeurs, des programmes tels que, "Un homme et son péché", "Micro Reportage", "Radio Parents", et bien d'autres encore, au moment même de leur diffusion originale.

Appel à nos auditeurs

Nous aimerions revenir une fois de plus sur la collaboration que les Canadiens français de la Saskatchewan doivent apporter à leur poste CFRG. Ce poste qu'ils ont construit avec leurs souscriptions généreuses a encore besoin de leur appui quotidien. Le soutien qu'il réclame maintenant est d'une autre nature que celui qu'a nécessité sa construction. Chers lecteurs, le poste CFRG réclame votre assistance pour l'amélioration des services qu'il vous rend; écrivez aux programmes qui vous plaisent le plus, demandez de ré-entendre telle pièce que vous avez aimée, soulignez à ces réalisateurs que vous n'avez pas approuvé le choix de telle ou telle oeuvre. Sachez que, quel que soit votre âge, quels que soient vos goûts, votre poste doit à un moment ou l'autre, vous apporter quelque chose de particulier. Que les enfants écrivent à leur oncle Michel; qu'ils lui disent leur appréciation, qu'ils lui réclament tel ou tel conte, telle chanson ou telle autre qu'ils aimeraient entendre. Que nos cultivateurs nous laissent connaître ce qu'ils pensent du Magasin Agricole. Que les jeunes s'intéressent aux "Rythmes du Jazz" du samedi après-midi, et que par leurs commentaires, leurs critiques ou leur approbation, ils en fassent un programme bien à eux. Et ceci, pour toutes les émissions qui ont cours sur notre poste. C'est là, chers amis, le seul moyen de vous construire un poste de radio bien à vous.

Le Carnet Mondain

Au début de cette semaine, le poste CFRG a mis en ondes pour la première fois, un programme quotidien qu'il diffuse à 6 h. le soir: Le Carnet Mondain. Cette période de la journée est réservée aux organisations de toute nature qui aimeraient publier des communications. Il ne coûte absolument rien à votre association, à votre club, ou à votre cercle paroissial d'annoncer un pique-nique, une réunion, ou une activité particulière. Les autorités du poste CFRG espèrent que nos groupements sauront profiter de cet avantage qu'il leur offre pour élargir le cadre de leurs activités et se faire connaître par leurs compatriotes du Sud de la Province. Pour faire publier une de ces communications, on n'a qu'à l'adresser au "Carnet Mondain", poste CFRG, Gravelbourg. Il est bien entendu que le poste n'accepte pas de messages par téléphone, et que chaque demande doit être signée d'une personne autorisée.

Le **T. R. P. Timothy Connolly**, directeur régional des Pères de St-Colomban aux Etats-Unis depuis 1947, vient d'être élu supérieur général de la Société de St-Colomban lors du chapitre général de la Société tenu à St-Colomban, Navan, Irlande. Irlandais de naissance, le nouveau supérieur général est élu à ce poste pour une période de dix ans. Les Pères de St-Colomban sont au nombre de 700, dispersés de par le monde. (NCWC)

VOLCANO LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, ave Provencher, St-Boniface
Représentants locaux

Films des mois d'été au Paris

On demande aux amateurs de films français d'encourager les organisateurs durant la saison d'été. On sait que c'est habituellement la saison morte. Mais les organisateurs ne peuvent se payer le luxe d'une saison morte! Voici d'ailleurs quelques attractions qui intéresseront les plus indifférents.

Le 31 juillet, Louis Jouvet, le grand acteur disparu, sera à l'écran dans "M. Miquette et sa mère".

Le 7 août, Ray Ventura et ses collégiens, que nos amateurs aiment tant, seront en vedette au cours d'une comédie musicale.

Le 14 août, Tino Rossi, que nous n'avons pas entendu depuis assez longtemps, fera un retour dans "Le chant de l'exilé".

Le 21 août, l'on verra "Le nouveau maître", mettant en vedette Albert Préjeau et Hélène Perdrière.

Le 28 août, il y aura opérette — genre toujours agréable — adaptée de la célèbre opérette de messager, "Véronique" avec tous les airs les plus connus chantés par des artistes de premier ordre.

Voilà un beau "menu" pour août!

Et pour septembre? Voyez plutôt:

Le 4 septembre, nous aurons le grand succès, le célèbre film "Maître après Dieu".

Puis le 11 septembre, ce sera une comédie de l'ami de tous, Fernandel.

Le 18 septembre, le film qui a soulevé tant d'enthousiasme, "La cage aux rossignols" avec Noël Noël et les Petits Chanteurs de la Croix de Bois.

Enfin le 25 septembre, "La maternelle", comédie dramatique célèbre.

Comme on le voit les amateurs en auront pour leur argent. Nous faisons de nouveau appel à notre public de langue française et nous lui demandons avec instance de venir encourager les films français.

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS et NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS ET NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 924 666

R.-J. Arpin
Comptabilité - Vérification
Impôt sur le Revenu
668, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 208 023 — Le soir: 203 934

A cause du couronnement de la Reine en 1953, il y aura de nombreuses demandes pour réservations vers l'Europe, l'an prochain.

Demandez de faire placer votre nom sur notre liste dès maintenant, pour votre départ en 1953.

Vous serez assuré d'un voyage plaisant et confortable.

Téléphone: 201 137-38

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher,
St-Boniface

...depuis 1892
1892
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St Sulpice, Montreal
BE. 4428

La reine préfère le chiffre "II" après son nom

EDIMBOURG — La reine a averti gentiment l'Ecosse qu'elle aimerait conserver le chiffre "II" après son nom, peu importe si c'est conforme à l'histoire de l'Ecosse. Ce chiffre manquait sur une coupe en argent remise par la reine récemment à un colonel des archers royaux. Le trophée fut renvoyé chez les bijoutiers pour y ajouter le "II". Les nationalistes écossais affirment qu'Elizabeth I n'a jamais régné sur l'Ecosse.

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
Téléphones
Bureau: 928 648 Résidence: 201 265
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 Rés. 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrook
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — WINNIPEG

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale

Rr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

CLINIQUE ST-BONIFACE
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 201 364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 201 701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 727 380)
Dr Paul Adams
(Tél.: résidence — 209 086)
Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
Centre Médical - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m.; le samedi: 11 h. à midi
Téléphone 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau - St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"

F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793

Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus

Bureau et dépôt de charbon
Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Formation du caractère durant les vacances

Les vacances sont commencées. Garçonnets et fillettes sont devenus plus libres. Le règlement de l'école où tout était calculé de façon méticuleuse, laisse place à une vie beaucoup plus large; les cadres des restrictions ont à peu près disparu. Comment employer ce temps? Quel usage faire de ces deux mois?

Beaucoup les conçoivent comme un arrêt de la vie: arrêt de la vie intellectuelle, car les livres ont été enfouis au fond du pupitre d'où ils ne sortiront qu'au mois de septembre; arrêt de la vie religieuse, car chapelet et prières du matin ou du soir récités au cours de l'année ont été retranchés du programme journalier — c'est à peine si l'on sauvegarde le précepte de la messe du dimanche — arrêt de la vie morale, alors que tout devient permis pourvu que ce soit conforme à son caprice. Bref, c'est une période flasque, un temps rempli d'insignifiances, sans caractère et sans but, un congé vide de toute activité utile et féconde, quand ce n'est pas un temps de dérèglement et de perversion morale.

Est-ce ainsi qu'il faut comprendre les vacances? Celles-ci ne sont-elles pas plutôt le temps le plus propice à la formation du caractère? Le règlement scolaire, avec ses menus détails, imprimait à l'étudiant une attitude routinière. Il n'avait qu'à suivre et tout marchait bien. Il ne se conduisait pas lui-même; d'autres le dirigeaient à chaque instant. Avec les vacances, fini ce régime: l'élève aura à faire lui-même usage de sa liberté. Avait-il coutume d'agir par routine ou en homme? Elles en seront un bon test.

Voilà pourquoi les vacances doivent comporter un règlement. Bien entendu, il ne s'agit pas de rétablir le régime scolaire pendant ces deux mois; le règlement de vacances, au contraire, devra prévoir de multiples périodes de détente afin de reposer le corps et l'esprit de l'effort fourni pendant les mois de classe. Mais tout ne doit pas cependant aller au petit bonheur. L'écolier marquera l'heure du lever et du coucher et inscrira chapelet, prière du matin et du soir à son programme, de même que la messe sur semaine, si cela est possible, à certains jours.

Il prévoira aussi un temps pour la lecture. L'esprit doit être nourri, même en vacances. Sans doute, il serait aride de retourner aux livres de classe; mais cela n'est pas nécessaire. Il existe de beaux romans, des biographies d'hommes illustres, des livres d'histoire qui récréent tout en instruisant. Ils élèvent aussi l'homme en lui montrant de nobles idéals à atteindre.

De même, l'étudiant ne gaspillera pas dans l'oisiveté ses périodes de détente. Pourquoi flâner alors que de si beaux divertissements comme la marche, le tennis, la natation, etc., nous invitent à développer nos énergies? Ces sports sont très utiles à la santé du corps en plus d'être des passe-temps agréables. Des jeux d'équipes lui fourniront l'occasion de pratiquer de multiples vertus: la franchise et l'honnêteté, même si l'on n'est pas surveillé; l'oubli de soi pour faire plaisir aux autres, bon remède contre l'égoïsme de l'enfant; l'esprit d'initiative et le sens de la responsabilité, si des charges lui sont confiées. Ainsi il sera pour tous ses camarades un compagnon recherché.

Y a-t-il donc temps plus propice que les vacances bien employées pour former un caractère à toute épreuve? Sans doute, le jeune étudiant ne réussira pas seul à bien les employer. Mais les parents sont là pour le diriger et continuer l'oeuvre du maître. Qu'ils apprennent à leurs enfants à bien user de leur liberté. Que les vacances se passent en famille, afin que les jeunes trouvent auprès de leurs père et mère des exemples des vertus qu'ils ont à pratiquer. Ils en viendront ainsi à agir par conviction plutôt que par routine. Et tous, grands et petits, seront surpris de voir comment les vacances auront passé vite et auront été profitables. Elles auront vraiment contribué, pour une grande part, à former le caractère de l'enfant et à le préparer à faire son chemin dans la vie.

Notre propagandiste

Chaque année, un propagandiste de **La Liberté et le Patriote** visite les centres français de la Saskatchewan et du Manitoba. Sa tâche revêt deux aspects: le premier, faire comprendre, par le moyen de sermons et de causeries, l'importance de recevoir et de lire un journal catholique et français dans chaque foyer; le deuxième découle du premier: recueillir les abonnements des lecteurs, anciens et nouveaux, sans lesquels notre journal français, comme tout autre d'ailleurs, ne peut subsister.

Peu de gens soupçonnent les difficultés auxquelles un propagandiste doit faire face au cours de sa tournée. Certains sont même portés à croire que c'est une tâche enviable. Tous ceux qui ont entrepris ce travail sont catégoriquement d'avis contraire. Mais passons. Les difficultés et les sacrifices sont inhérents à toute cause qui en vaut la peine.

L'une des constatations que tout propagandiste fait au cours de ses tournées est qu'il y a encore un bon nombre des nôtres qui ne soutiennent pas et ne lisent pas leur journal catholique et français.

Les uns prétendent qu'ils ne sont pas intéressés. Le "Free Press Prairie Farmer" leur suffit. D'autres affirment qu'ils ne lisent pas suffisamment le français... et qu'ils n'ont aucun désir de l'apprendre davantage. D'autres, enfin, allèguent qu'ils n'ont jamais le temps de lire.

Et pourtant, la survivance de cette oeuvre importante a besoin du soutien de tous les Canadiens français de nos deux provinces. Notre journal ne le cède à aucun autre au Canada par la variété de ses rubriques, par les problèmes d'intérêt pratique pour les nôtres dont il traite, et par sa présentation soignée. Chaque numéro offre une lecture substantielle et adaptée à nos besoins. Lorsque l'on vous demande de le soutenir, ce n'est donc pas un acte de charité que l'on sollicite de vous. Les six sous par semaine que coûte chaque numéro du journal apportent au lecteur une nourriture intellectuelle qui entretient ses convictions religieuses et nationales et permet au journal de poursuivre son oeuvre.

La Liberté et le Patriote n'a jamais fait de campagne de souscription pour recueillir des fonds, bien que les difficultés financières ne lui aient pas été inconnues. Les responsables du journal préfèrent compter sur l'appui de ceux qui réalisent l'importance d'un journal catholique et français tel que le nôtre. Son avenir est assuré dans la mesure où tous feront leur modeste part pour lui aider à poursuivre son travail.

Protestations contre les persécutions religieuses

Le secrétariat de la conférence des présidents des Organisations internationales catholiques a fait parvenir à la commission des Droits de l'homme, un appel solennel qui est la suite d'un voeu émis par l'ensemble des Organisations catholiques internationales. Voici le texte intégral adressé à M. Malik, président de la commission des Droits de l'homme aux Nations unies:

"La conférence des présidents des Organisations internationales catholiques s'est réunie en session ordinaire, du 29 février au 3 mars 1952, à Fribourg, en Suisse. Cette conférence constitue l'organe permanent de collaboration de toutes les Organisations internationales catholiques, dont plusieurs jouissent du statut consultatif auprès du Conseil économique et social, ainsi qu'auprès des agences spécialisées des Nations unies. Lors de cette session, la conférence s'est occupée d'une façon particulière de la persécution de l'Eglise et de la violation dans certains pays du droit à la liberté de religion. A la fin de sa session, la conférence a adopté un voeu spécial à ce sujet, dans lequel elle déclare: 'La conférence des présidents des Organisations internationales catholiques adresse un appel solennel aux dirigeants des nations, aussi bien qu'aux institutions internationales officielles et privées, pour qu'ils ne cessent de protester contre la flagrante violation des droits de Dieu et de la personne humaine dans plusieurs pays et usent de tous les moyens en leur pouvoir pour remédier à ce scandaleux état de choses'. Au nom de la conférence, j'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le président, de bien vouloir saisir la commission des Droits de l'homme de ce qui précède et d'avoir l'obligeance d'informer notre conférence de la suite que la commission des Droits de l'homme a donnée à cette communication."

L'Angleterre et le serment d'Hippocrate

Les milieux médicaux catholiques de Londres s'inquiètent de la proposition du Conseil général médical d'Angleterre, qui veut remplacer le traditionnel serment d'Hippocrate par une promesse plus neutre. Les médecins seraient seulement tenus à "un très grand respect de la vie humaine dès le temps de la conception". Ce nouveau serment a été adopté il y a trois ans, par l'Organisation internationale de médecine au cours d'une assemblée générale à Genève. Depuis lors, il a été repris par plusieurs pays. Le nouveau serment engage les médecins à ne pas permettre que "des considérations de nature religieuse, politique ou sociale jouent un rôle dans les rapports entre le devoir médical et le patient". Cette dernière formule a rapport aux crimes perpétrés par certains médecins dans les camps de concentration au cours de la dernière guerre mondiale. Le **Catholic Herald**, hebdomadaire catholique de Londres, publie un article d'un médecin catholique éminent qui déclare que "ce serment est un signe des temps modernes: il est vague et imprécis, alors que la question essentielle devrait être posée avec force et clarté". A son avis, le nouveau serment médical deviendra un faux-fuyant, qui permettra "aux médecins d'échapper à leur responsabilité dans des problèmes précis de naissances".

Fédération des femmes catholiques

La Fédération internationale des associations de femmes catholiques a tenu son congrès à Rome. Elle a décidé de transporter son siège social d'Utrecht à Paris. La raison principale en est qu'une Française, Mlle du Rostu, remplace comme présidente une Hollandaise, Mme Steenberghe-Engeringh, qui occupa ce poste durant trente ans. La Fédération compte actuellement 45 millions de membres. Elle est reconnue par l'Assemblée des Nations unies. Une des décisions prises au congrès fut d'adresser une protestation au Comité des Droits de l'homme, contre la violation de ces droits dans les pays situés derrière le rideau de fer.

Le catholicisme aux Etats-Unis

Les plus récentes statistiques aux Etats-Unis, telles qu'elles apparaissent dans l'"Official Catholic Directory", qui vient de paraître chez Kennedy à New-York, accusent une augmentation de 772,642 pour l'année écoulée. Les catholiques ont atteint le chiffre de 29,241,580. Les collèges et universités comptent 204,937 élèves; les high-schools 558,490; les écoles paroissiales et privées 2,776,587.

La partie est gagnée!



Billet du vendredi

Le dernier roman de Mauriac et les chefs de l'auteur

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si le dernier Mauriac fit couler beaucoup d'encre, il n'est pas d'une égale qualité. On sent en plus, chez les critiques qui voudraient ne pas commettre d'impair, de l'inquiétude et comme de la réticence. Alors que quelques-uns hésitent quant à la position à prendre, les autres cherchent à se placer, comme on dit, du bon côté. Car Mauriac n'est pas le premier venu, ni comme romancier tout court ni comme romancier catholique, et l'on voudrait avoir l'air de le comprendre, même si l'on ne sait où il va. D'aucuns essayent de voir dans son roman, coiffé d'un tire-clef, une oeuvre aussi significative que **Génitrix** ou le **Noeud de Vipères.** Les autres paraissent moins ambitieux, ou moins naïfs, et c'est à se demander s'ils n'ont pas raison contre les premiers. Par son titre, **Galigaï** (1), l'auteur étiquette tout de suite la femme étrange dont il va traiter, l'apparentant à cette Léonora Galigaï qui exerça l'ascendant que l'on sait sur Marie de Médicis, au point que le peuple français l'accusa de sorcellerie et qu'elle finit sur l'échafaud, en 1617. Donc, Agathe de Comblanes est une femme forte, espèce de monstre de la volonté et de l'entêtement, laide et repoussante en plus, qui ne négligera rien pour arriver à ses fins. Mauriac de rappeler que Léonora Galigaï, femme de Concini, "pour dominer Marie de Médicis n'usa d'autre philtre que celui des âmes fortes sur les esprits faibles". Après une pareille indication, on n'a pas à chercher pour découvrir le secret de l'âme devant nous.

• • •

Madame Agathe est ce qu'on appelle au Canada une veuve à l'herbe. Son mari l'abandonna le soir de ses noces, mais elle n'a pas pour cela renoncé à l'amour. Institutrice et dame de compagnie dans une famille bourgeoise, elle s'éprend d'un jeune homme qui ne veut point d'elle, surveillant dans un collège de Paris, qui passe ses vacances d'été auprès de sa mère, dans la ville provinciale de Dorthe. Rappelons, pour rester dans l'orthodoxie, qu'Agathe a obtenu une séparation complète du mari qui ne le fut point, et qu'elle est redevenue libre comme l'air. Son dévolu jeté sur Nicolas Plassac, elle tissera autour de lui, peu à peu, une toile d'araignée morale, allant jusqu'à mettre dans son jeu la propre mère de la victime qu'elle s'est désignée, et n'aura de cesse qu'elle ne lui ait arraché une promesse de mariage. L'autre s'indigne, se débat, est au point de se laisser couler à pic, ne se ressaisit que devant le sarcasme et le prosaïsme pratique de son ami, Gilles Salone, dont Agathe favorisa les amours avec l'adolescente confiée à ses soins. Et c'est pour arriver à Nicolas, on l'a compris, qu'Agathe se fait complice de Gilles, incapable sans elle de glisser deux mots à la petite Marie Dubernet. Tout cela est amené en douce, avec doigté et gradation, et l'on reconnaît là l'art délié de Mauriac, qui possède son métier de romancier, connaît les âmes et leurs motifs secrets. La fin du roman n'est pas convaincante, si peu que l'auteur se croit obligé, dans une postface d'une dizaine de pages, d'expliquer ce qu'il veut dire. Il y a donc clef au commencement et clef à la fin. C'est presque trop.

• • •

Libéré de son entreprenante amie, Nicolas prend la route et s'arrête où elle traverse la rivière. "Etranger là lui-même, détaché de toute créature, il s'assit sur le parapet, et il demeurait là comme s'il avait donné rendez-vous à quelqu'un". Ce qui signifie, d'après Mauriac lui-même, que le jeune homme n'a jamais aimé que Dieu et qu'il est venu à sa rencontre. On ne le soupçonne guère dans le livre. On pense même à ces dessins d'enfants, au bas desquels les artistes en herbe écrivent poule, cheval, mouton, afin que personne ne se méprenne sur leurs intentions. Ce qui ne veut pas dire que **Galigaï** est une oeuvre négligeable. Elle est au contraire composée avec sûreté, d'un dessin net et classique, équilibré. Mais c'est à peine un roman, presque une longue nouvelle, et l'on se demande si l'auteur, venu à la scène il y a quelques années, ne se sent pas fasciné par ce que le théâtre a de schématique et de dépouillé, par rapport à l'oeuvre romanesque. On compare avec des écrivains américains qui, comme Steinbeck, Faulkner et d'autres, paraissent à la recherche d'une formule nouvelle qui tiendrait à la fois du roman et du théâtre, par la nature et l'importance du dialogue, l'attention moindre qu'ils accordent au décor matériel. **Galigaï** a sa place dans sa galerie mauriacienne, mais le livre n'a ni le poids ni la densité de certaines oeuvres de l'auteur.

L'ILLETTRE

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

"Le lion de la Bavière"

L'Eglise vient de perdre un de ses chefs les plus intrépides dans la personne du vénérable cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, décédé à l'âge de 83 ans. On l'appelait "le lion de la Bavière". Alors que les Nazis contrôlaient tout en Allemagne, la presse, la radio, l'enseignement, le travail organisé, une seule puissance leur résista: le vaillant cardinal et ses collègues. Il y risqua sa vie, maintes fois menacée, mais toujours la Providence le protégea de façon presque miraculeuse. Après la défaite d'Hitler, la Bavière étant devenue zone américaine, il lui fallut encore lutter contre un régime défavorable à la majorité catholique que préconisaient les autorités occupantes. Il rencontra heureusement parmi elles des hommes qui partageaient sa foi et surent rendre justice aux Bavarois.

La prière aux grandes 'conventions' américaines

C'est à Chicago que se tiennent le 8 et le 21 juillet les conventions nationales des républicains et des démocrates pour le choix de leur candidat à la présidence des Etats-Unis. S. Em. le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, a été invité à faire la prière d'ouverture à ces deux conventions.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

"Seule une généreuse politique américaine et canadienne envers l'Inde sauvera ce pays du communisme."

Revenons sur un thème qui nous tient tout particulièrement à coeur: l'aide aux pays sous-alimentés. L'actualité nous invite d'ailleurs à demander aux autorités fédérales d'attacher plus d'importance à l'aide économique qu'à l'assistance militaire, non seulement à nos alliés, mais encore aux pays qui, bien que ne faisant pas partie des alliances militaires auxquelles nous participons, s'efforcent d'échapper à l'emprise communiste. Pie XII, dans une récente allocution, encourageait les agriculteurs à accroître leur production dans le but, précisément, d'exporter les surplus aux pays arriérés et aux populations affamées. Ce n'est pas ici qu'il convient de répéter que le Canada est l'une des contrées les plus riches du monde. Le dollar canadien est la devise monétaire la plus solide: il fait prime sur tous les marchés. Il est en plus grande demande que le dollar américain. Le Canada a l'obligation morale de faire bénéficier les pays pauvres de sa richesse grandissante.

Nous donnons des canons

En présentant ses crédits à la Chambre des communes, le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, a déclaré qu'en vertu du Pacte de l'Atlantique le Canada s'était engagé à fournir un crédit d'environ $324,000,000. Somme considérable qui n'effraie plus, paraît-il, les autorités canadiennes. Le Canada a offert de mettre à la disposition des divers pays qui font partie du pacte, non seulement une quantité considérable de bombes, d'obus, de lance-torpilles, de grenades sous-marines, de balles et de cartouches, mais encore des armes, de l'équipement et, par-dessus le marché, cinq balayeurs de mines. Sans doute, à cause de la situation internationale qui va sans cesse s'aggravant et à cause aussi de nos engagements spécifiquement militaires, il faut faire en sorte que les nations de l'Ouest soient en mesure de repousser toute agression. Il faut, comme on dit, donner une impression de force afin de décourager tout acte inconsidéré de la part des pays dominés par les communistes.

Le projet des agriculteurs

Tout en faisant honneur à ses engagements d'ordre militaire, le Canada pourrait faire davantage pour se porter à l'aide des pays sous-alimentés. Et, à ce propos, nous sommes heureux de souligner l'opportune intervention de la Fédération canadienne de l'agriculture auprès du gouvernement d'Ottawa. Les directeurs de cette vaste association, qui groupe environ 400,000 membres, se sont entretenus le 20 juin avec le ministre fédéral de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner. On sait que le gouvernement canadien a approuvé l'an dernier un programme de défense nationale de $5,000,000,000, réparti sur une période de trois ans. Les directeurs de l'Association canadienne de l'agriculture ont recommandé au gouvernement de consacrer dix pourcent de cette somme globale, soit $500,000,000, à la création d'un "projet de vivres pour la défense". Ce fonds servirait à faire des cadeaux aux pays où la disette de denrées se fait sentir, à consentir des prêts ou à accorder des crédits à des pays tels que le Royaume-Uni et l'Inde qui manquent de dollars, et, finalement, à accumuler des surplus en cas d'urgence.

Intérêt et charité

En préconisant un tel projet, la Fédération canadienne de l'agriculture n'oublie pas l'intérêt bien compris de ses membres. Et l'on serait bien mal avisé de l'en blâmer. Les agriculteurs canadiens traversent une période assez difficile. Il y a eu, tout récemment, baisse des prix de plusieurs produits agricoles. En se portant acquéreur de vastes quantités agricoles, le gouvernement se trouverait à stabiliser les marchés et à assurer la vente de produits dont le Canada possède d'inquiétants surplus. Mais les intérêts de nos agriculteurs coïncident avec une large et généreuse politique internationale. Il y a à peine quelques semaines, l'Inde demandait au Canada de lui donner, une fois encore, quelques millions de boisseaux de blé pour nourrir sa population décimée par les maladies causées par la sous-alimentation. Nous le répétons: seule une généreuse politique américaine et canadienne envers l'Inde sauvera ce vaste continent d'une conquête communiste. Et nous parlons d'une conquête pacifique, car les Soviets n'auront probablement pas à prendre les armes pour s'emparer de l'Inde. Mieux que les balles, la faim jettera les Indiens dans les bras de Staline. Nous avons perdu la Chine par notre suffisance, notre incompréhension et notre dureté de coeur: ne répétons pas la même erreur envers l'Inde. Les conséquences d'une telle erreur seraient tellement désastreuses que nous n'osons même pas les envisager.

Prévoyance et sagesse

Le projet de la Fédération canadienne de l'agriculture comporte également une mesure de prévoyance dont le gouvernement canadien ferait bien de tenir compte. En effet, la Fédération demande que l'on établisse au pays un surplus de denrées alimentaires. Le gouvernement canadien se prépare, de toute évidence, à la guerre, mais se prépare-t-il vraiment à résoudre tous les problèmes que la guerre posera? Le plus important de ces problèmes est sans contredit celui de l'alimentation de notre population. Nous ne pouvons pas compter sur des récoltes abondantes. A la fin de juin, la sécheresse brûlait pour $40,000,000 de récoltes seulement en Ontario. De pareils désastres peuvent se reproduire et se multiplier. Ne vaut-il pas mieux prévoir que guérir? Accumulons des réserves en prévision des années mauvaises. Donnons nos surplus aux peuples qui meurent de faim. Et, par des crédits et des prêts faciles, encourageons les autres à se procurer la nourriture dont ils ont absolument besoin.

Le mémoire de la Fédération de l'agriculture représente une politique sage, une politique prévoyante, une politique généreuse, la politique que tout pays adulte et riche devrait pratiquer.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Augmentation des allocations aux vétérans. Modifications apportées à la loi d'assurance-chômage.

OTTAWA — Les vétérans qui bénéficient de la loi sur les allocations aux anciens combattants recevront à la fin d'août des chèques émis sur la base des nouveaux taux, lesquels sont rétroactifs au 1er janvier 1952.

Cette modification à la loi sur les allocations aux anciens combattants a été apportée lors de la dernière session. Le taux maximum de l'allocation a alors été augmenté de $40.41 à $50 par mois pour le bénéficiaire non marié et de $70.83 à $90 par mois pour le titulaire marié.

Le montant total des revenus de toutes sources qu'un récipiendaire peut avoir est augmenté de $610 à $720 par année pour l'ancien combattant non marié et de $1,100 à $1,200 pour l'ancien combattant marié. Dans le cas où l'épouse du bénéficiaire est aveugle ce maximum est de $1,320 par année.

Les chèques couvrant la différence entre les anciens et les nouveaux taux pour la période depuis le 1er janvier 1952 seront adressés à ceux qui ont reçu des allocations durant cette période. Quant à ceux dont l'allocation a été supprimée depuis cette date parce que la majoration du taux de la pension d'invalidité portait leur revenu au delà du maximum permis, ainsi qu'à ceux qui ont demandé une allocation d'ancien combattant depuis le 1er janvier mais à qui on ne l'a pas accordée parce que leur revenu dépassait alors ce maximum, leurs réclamations seront étudiées de nouveau sans qu'ils aient à soumettre une autre demande.

L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants, a expliqué que la nouvelle loi reconnaît le principe que plusieurs des anciens combattants plus âgés sont encore capables d'exécuter certains travaux légers ou intermittents. Les dispositions de la loi encouragent un tel travail en éliminant le plafond sur les salaires pour les vétérans ayant plus de soixante ans et étant admissibles aux termes de la loi durant les mois où ils ont un emploi, et en leur donnant droit à l'allocation durant les mois où ils peuvent être en chômage.

Le taux de l'allocation pour les orphelins d'un ancien combattant a aussi été augmenté de $30 à $40 par mois pour un orphelin, de $54 à $70 par mois pour deux orphelins et de $60 à $85 par mois pour trois orphelins ou plus.

La nouvelle loi permet en plus de verser à la veuve, au décès du premier bénéficiaire, un montant maximum de $90 par mois durant les douze mois subséquents. Cette disposition s'applique aussi au récipiendaire lui-même au décès de son épouse, et elle a pour but d'aider l'ancien combattant à payer les frais de la dernière maladie et de l'enterrement de son épouse.

L'assurance-chômage

Deux des modifications apportées dernièrement à la loi de l'assurance-chômage, à savoir l'augmentation des taux de prestations et la diminution de la période d'attente, entreront en vigueur le 14 juillet.

Le taux maximum de prestations payées à une personne ayant quelqu'un à sa charge sera de $4 par jour et à celle qui n'en a pas, de $2.85 par jour. Présentement ces taux sont respectivement de $3.50 et de $2.70.

Les nouveaux taux et la diminution des jours d'attente ne s'appliquent qu'aux jours de chômage postérieurs au 14 juillet.

La loi de l'assurance-chômage a été modifiée aussi de quelque autre façon. L'une des ces modifications prévoit la prolongation jusqu'au 15 avril, chaque année, de la période à l'égard de laquelle les prestations supplémentaires seront payées. Il est également intéressant de mentionner une modification stipulant qu'il n'y aura pas de distinction dans le choix des candidats aux emplois, à cause de leur origine raciale, de leur couleur, de leurs croyances religieuses ou de leurs attaches politiques.

Des modifications réclamées

Les grands syndicats ouvriers ont depuis quelque temps réclamé instamment une augmentation des taux de prestations et une diminution du nombre des jours d'attente avant que le travailleur en chômage puisse avoir droit à des prestations. La loi qu'on vient de modifier répond en grande partie à ces réclamations.

Avant l'adoption du projet de loi comportant cette modification, le taux maximum de prestations que pouvait toucher un assuré avec une personne à charge était de $21 par semaine. Ce montant est porté à $24, soit de $3.50 à $4 par jour. Les autres catégories de prestations, sauf les deux catégories inférieures, ont été l'objet d'augmentations comparables.

La période d'attente

En vertu de la loi sur l'assurance-chômage, il y a ce qu'on est convenu d'appeler une période d'attente. Cette période d'attente suit une demande de prestations et se présente au début de chaque année de prestations. Dans le passé, la période d'attente comprenait huit jours à l'égard desquels aucune prestation n'était payée. Au début de chaque période de chômage, il y a ce qu'on appelle "un jour non indemnisable", d'où un total de neuf jours. L'amendement à la loi prévoit qu'aucune prestation ne sera accordée pendant la première semaine qui suit la présentation d'une réclamation plutôt qu'à l'égard des neuf premiers jours comme c'était le cas dans le passé.

Les patrons catholiques à Rome

Les membres du Conseil central de l'U.N.I.A.P.A.C., Union internationale des Associations patronales catholiques, ont tenu à Rome une brève mais importante session. Etaient représentés les groupements patronaux de l'Allemagne, de la Belgique, du Canada, de la France, de l'Italie, des Pays-Bas et de la Suisse. Ceux de l'Angleterre et du Chili s'étaient excusés. Le Souverain Pontife a reçu les délégués en audience privée. Il les a remerciés pour les volumes des quatre sessions d'études patronales et les a exhortés à poursuivre leur oeuvre. Aux élections, M. Bernard Jousset, président de l'Association patronale française, a remplacé comme président M. Charles Harmel, de la Belgique. M. Wilfrid Girouard, du Canada, a été maintenu à la vice-présidence.

Un coeur d'enfant pour Dieu, un coeur de frère pour le prochain, un coeur de juge pour nous-mêmes; c'est dans ce triple mouvement que le coeur du chrétien trouvera le sens, la forme et la règle de son activité. La vie intérieure n'a pas de formule plus pleine.

Mgr BAUNARD.

Jubilé d'or de la Rev. Sr Marie-Hélène du Crucifix, C.R.C.P.

NORWOOD — Le dimanche 29 juin, la Rév. Sr Marie-Hélène du Crucifix célébrait son 50ème anniversaire de profession religieuse. Pour cette circonstance, la famille Bonnin obtint de faire une réunion familiale, au couvent des Chanoinesses, 210, rue Kenny, Norwood.

La journée débuta par une messe célébrée dans la chapelle du couvent aux intentions de la jubilaire, à 7 h. On y chanta des cantiques appropriés à la fête. Des agapes fraternelles réunissaient ensuite les 3 frères, belles-soeurs, neveux et nieces, auprès de l'héroïne, sous la présidence des prêtres de la paroisse du Précieux-Sang.

Biographie

La Rév. Sr Marie-Hélène du Crucifix entra dans la communauté à Notre-Dame de Lourdes, dès les débuts de l'arrivée des Chanoinesses, venues de France (Lyon). Elle connut toutes les épreuves de la fondation, épreuves inhérentes aux pionnières d'une oeuvre. Elle fut supérieure à St-Claude deux ans, puis à St-Léon, de 1909 à 1914. Elle missionna ensuite à St-Alphonse, Lebret, St-Lupicin, Gravelbourg; elle enseigna six ans dans des classes élémentaires. Maintenant, elle vit retirée à Notre-Dame de Lourdes et continue, dans la prière et dans de petits travaux appropriés à ses forces, sa méritoire vie religieuse, dépensée au service du Divin Maître.

Réunion familiale

La réunion familiale revêtait un cachet de joyeuse simplicité et d'affection. Il y eut des chants joyeux en l'honneur de la jubilaire. Enfin une visite à l'hospice Taché où vit une soeur nonagénaire couronna la fête. Une photo fixa le souvenir de cette réunion de famille. Des cadeaux de circonstance réjouirent l'élue... Nous lui souhaitons "Ad Multos Annos" avant de recevoir la récompense du Paradis.

Fête Nationale Française

Comme il a été annoncé la semaine dernière dans les colonnes de ce journal, la célébration de la fête Nationale Française sera marquée par trois manifestations principales. Sous la présidence d'honneur de M. le Consul de France se tiendra un grand banquet dans la salle académique du collège de St-Boniface, le samedi 12 juillet, à 6 h. 30. Ce banquet sera suivi de la soirée récréative traditionnelle, et le concours d'un excellent orchestre nous est assuré. Les billets pour le banquet et la soirée récréative sont de 2 dollars et en vente au Consulat de France (tél. 92 8838), chez Mme A. Camajou (tél. 20 7356), chez M. Pierre Chabalier (tél. 20 6234) et le soir du banquet à la porte de la salle.

Le dimanche 13 juillet, à 10 h., une grand-messe sera chantée dans la chapelle du même collège. S. Exc. Mgr M. Baudoux a gracieusement accepté de donner le sermon de circonstance. A l'issue de la cérémonie, vers 11 h. 15, le Consul de France donnera une réception dans la salle académique du collège. Tous les Français et les amis de la France sont cordialement invités à ces trois manifestations.

Les Sociétés Françaises.



M. et Mme A. Desrochers, de St-Boniface, célébrèrent leur 50ème anniversaire de mariage le vendredi 27 juin dernier. M. Desrochers, âgé de 72 ans, est originaire de Québec et arriva à Mariapolis, Man., avec ses parents, vers l'âge de 7 ans. En 1902, il contracta mariage puis ouvrit une forge à Greenway, Man. M. et Mme Desrochers déménagèrent à St-Boniface en 1941 et M. Desrochers y continue à exercer son métier de forgeron. Les heureux jubilaires eurent 13 enfants dont 8 vivent encore. Ce sont: Elie, de Greenway, Man., Mme J. Delrue (Eva), Armand, Omer, Blanche, Adrien, Clifford et Origène, tous de Winnipeg. Ils ont également 19 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. (Cliché Free Press)

Une comédie policière au Paris, le 17 juillet

Le jeudi 17 juillet, on présentera une comédie policière au théâtre Paris. Le scénario est d'André Gillois, auteur bien connu. La comédie s'intitule "La Souricière". Le réalisateur est Henri Calef, également très connu.

Synopsis

Un jeune avocat, Michel Riverain (François Périer) est nommé d'office pour défendre un jeune voyou, Mouton (Mouloudji), qui, dans l'affolement de son arrestation, avoue à Riverain un crime non encore découvert. Or, on le poursuit seulement pour complicité d'un vol. Entre-temps, on a découvert la victime, femme riche et avare, belle-mère d'un jeune garagiste, Léopold (Bernard Blier), qui se disputait fréquemment avec elle. Le garagiste est arrêté et inculpé. L'avocat, retenu par le secret professionnel, essaie de contraindre le voleur-assassin à confesser son crime. Le garagiste était l'ami de sa jeune belle-soeur, Jacqueline (Danielle Godet).

Circonstance troublante et nullement preuve d'innocence: il était bien chez son amie à l'heure du crime, mais dans la maison de la victime. Aux assises, Riverain, qui assiste le grand avocat Lebondit (Jean Marchat), chargé de la défense, aperçoit tout de suite après la condamnation à mort de l'accusé, la silhouette du voyou, libéré depuis peu. Il le rejoint, mais l'autre, pris de peur, tire sur lui et le blesse. Arrêté, il avoue être l'auteur du crime. Le garagiste est relâché. Mais on menace l'avocat de le rayer de l'ordre pour indiscipline au secret professionnel. Lebondit le défend si bien qu'il ne reçoit qu'un léger blâme et beaucoup de compliments.

Source d'inspiration

La vie courante avec ses petits et ses grands drames a inspiré à André Gillois, qui connait la matière judiciaire, le sujet authentique de "La Souricière", qui intéressera vivement tous les publics. Et Henri Calef, si habile à camper des êtres vrais dans leur cadre, a su exprimer le réalisme poignant de l'histoire située dans une atmosphère de "pris sur le vif".

Le film porte "la patte" d'Henri Calef, dans ses images de rues parisiennes, ses groupements de foule (pendant la reconstitution du crime), la force qui émane des personnages dans les scènes dramatiques.

Un avocat doit-il laisser exécuter un innocent, pour ne pas violer le secret professionnel?

Le film est pour adultes. Les portes du Paris sont ouvertes dès 6 h.

Décès

M. HENRI BAUDRY

Le mercredi 2 juillet est décédé à l'hôpital de St-Boniface M. Henri Baudry, de 555, rue des Meurons, St-Boniface, à l'âge de 73 ans.

M. Baudry était originaire de Belgique et vint à Winnipeg en 1889. Il résidait à St-Boniface depuis 1945.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Edwilda, et un fils, Louis, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 5 juillet, à 8 h. 45. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les porteurs furent: MM. J.-A. Rhéaume, P. Raimbault, Gabriel Neyron, Hervé Sala, Brunelle et Gérard Léveillé.

La Maison Desjardins-McGee avaient charge des arrangements funéraires.

• • •

MME IRMA De WAEL

Mme Irma De Wael, de 120, chemin Bourget, St-Boniface, est décédée à l'hôpital de St-Boniface le vendredi 4 juillet, à l'âge de 58 ans.

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur des Belges à St-Boniface, le lundi 7 juillet à 10 h. a.m. L'inhumation se fit dans le cimetière des Belges.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Ralph; 4 filles, Mmes A. Nuytten, R. Verhaeghe, G. Chicoyne et H. Ledoyen; 10 petits-enfants; un frère et 4 soeurs en Belgique.

• • •

MME ALBERTINE POIRIER

Le dimanche 6 juillet dernier, Mme Albertine Poirier, de 233, rue La Vérendrye, St-Boniface, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 49 ans.

Survivent à la défunte son époux, Azarie; son père, M. Emile Poirier; un fils, Octave; 2 filles, Mme Rita Ross et Thérèse; 4 frères, Joseph, Emile, Alfred et Cyrille; 3 soeurs, Mmes H. Lavigne et A. Labossière et Mlle Betty Poirier.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface le mardi 8 juillet à 10 h. et la sépulture se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Succès des élèves du Département musical de l'Institut Collégial

Voici la liste des élèves du Département musical de l'Institut et Collège St-Joseph qui prirent part avec succès au concours de musique du Conservatoire royal de musique de Toronto, récemment. Les noms suivent par ordre de mérite:

Grade V — Dixie de Jong, avec distinction.

Grade IV — Jeannette Pariseau, Jean Daoust et Lorraine Parent, avec distinction; Angeline Bourrier, promue.

Grade III — Raymond Rodrigue, avec grande distinction; Carolyn Duyvejonck, avec distinction.

A.R.T.C. piano — Helga Baldwinson, avec distinction.

Grade IX — Rose-Aimée Poulain et Lucienne Morin, avec distinction; Marguerite Isabey, promue.

Grade VIII, piano — Jeannine Mousseau,, avec grande distinction.

Grade II — Cécile Daoust et Claudette Guertin, avec grande distinction; Louise Laporte, avec distinction.

Grade I — David Patry, avec grande distinction.

A.R.C.T., violon — Henriette Toupin, promue.

Grade VIII, chant — Joséphine O'Neil et Béatrice Mallone, avec distinction.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Bien chers Frères,

Il est minuit, l'heure mystérieuse, l'heure des revenants et des "loups-garous". C'est donc mon heure. En effet, je reviens de la première assemblée du nouveau conseil, présidée par le grand Manitou. Pas trop mal G. C. — mais un peu longue. Naturellement, pour moi, Après-Tout. J'étais dans ma gloire durant la dernière période de la veillée. C'est là que j'ai connu mes vrais amis, ceux que le Frère Jos. Chap. appelle des Chevaliers du troisième degré qui ont passé leur troisième degré. Après avoir été attentifs à la cérémonie de l'installation que le Député d'Etat s'efforçait de rendre intéressante, d'une voix imposante, les Frères eurent à endurer une seconde période languissante d'une assemblée régulière. On présenta une carte de retraite au R. P. Verrier qui était aumônier temporaire et honoraire et qui nous quittera jeudi, malheureusement.

Au cours de la soirée...

De part et d'autre, questions et motions se succédèrent jusqu'à ce que finalement le Frère Duguay lance sa fameuse bombe atomique et me frappe en plein coeur! "Tu quoque, fili!" Toi que j'aimais tant . . . ! Alors, comme un volcan, on commença à déchainer toute la haine, et avec une verve beaucoup plus certaine que ses charges aux officiers, le Député d'Etat, et oui, croyez-moi, si vous le voulez, le Député lui-même débita pendant près d'une demi-heure (cela me parut si long) tout le fiel qu'un autre aurait écrit, pour ensuite changer d'opinion et louanger Après-Tout. "Ayez bien soin de ne pas l'arrêter, surtout!", dit-il. Comment comprendre des gens comme ça?

C'est donc entendu que je ne parlerai plus du Frère Duguay, parce qu'il est le seul Frère Duguay et qu'il ne faut pas le dire aux autres, car peut-être y aurait-il d'autres Frères du même nom qui joindraient le Conseil et ce serait regrettable: faudrait alors se servir d'initiales! !

Merci à ces bons vieux Frères qui sont venus à mon secours. La charité! quelle douce vertu! Qu'ils sont malheureux ceux qui ne la connaissent pas ou qui, la connaissant, ne la pratiquent pas.

Le Frère Savoie me cherchait pour me donner $20, car dit-il: "ça valait ça pour être dans mes bottes pendant toute cette discussion". Je n'ai pas osé lui demander les $20, craignant que ce ne fut un piège.

Le Frère Clément Lafrenière a failli me trahir, mais lorsque je le regardai de travers avec de gros yeux, il eut peur — son fils aussi! J'écoutais le Frère Savoie discuter mon sort avec le G. C. et j'ai décidé de lui laisser toute la gloire et le champ libre.

Après-Tout part en vacances pour plusieurs semaines et il souhaite à tous ses Frères Chevaliers et aux membres de leurs familles de très bonnes vacances. Après-Tout sera peut-être au pique-nique, s'il a lieu le 24 août comme entendu.

Voeux à Mgr L. Blais

Après-Tout est triste en offrant ses voeux et ses prières à un autre "Grand Chevalier" initié en même temps que lui et qui fait extrêmement honneur à son Conseil et à la Chevalerie entière, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque-élu de Prince-Albert. Nous, les Chevaliers, avions appris à le connaître, surtout ceux qui avaient assisté à la retraite spéciale pour eux. Nos voeux les plus sincères à vous, Excellence.

Je regrette de devoir abandonner la colonne, mais maintenant que le comité de publicité est sur pied, il est logique que je me retire sur mes lauriers.

Bonne chance, avocat, la route est longue, mais la récompense est belle.

A toi, mon cher Fernand, porte bien haut la gloire de Colomb — et crois-moi lorsque je te dis que je n'avais autre but que le bien de notre Ordre. C'est tout.

APRES-TOUT.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Alfred Hamelin, de Pine Falls, Man., désirent annoncer les fiançailles de leur fille, Gertrude, avec M. Albert Lamontagne, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface le samedi 19 juillet, à 11 h. a.m.

• • •

Mlle Jeanne Lavallée, de Winnipeg, est partie en vacances, mardi matin, à South Gate, Cal., où elle sera l'hôte de M. et Mme A. Lévêque.



Les officiers sortant de charge et les nouveaux officiers de la Société théologique catholique de l'Amérique sont photographiés ci-dessus à l'occasion de la 7ème convention annuelle de South Bend, Ind. De gauche à droite apparaissent: le **R. P. A. McDonough, C.P.,** du magazine **Sign,** de Union City, N.-J., secrétaire; **M. l'abbé J. E. Rea,** du séminaire St-Joseph, de Yonkers, N.-Y., trésorier; **M. l'abbé E. D. Benard,** de Washington, président démissionnaire; **Mgr J. Fearns,** recteur du séminaire St-Joseph, de Yonkers, nouveau président, et le **T. R. P. S. Carlson, O.P.,** de River Forest, Ill., vice-président sortant de charge. Le médaillon représente le **R. P. Emmanuel Doronzo, O.M.I.,** de l'Université Catholique, auteur des oeuvres connues sous le nom de "Dogmatic Sacramental Theology Series" et gagnant du prix du cardinal Spellman pour théologie. (NCWC)



Une belle chevelure vous rendra plus attrayante!



"ZOTOS Fluid Wave"

Voici la permanente qui 'conditionne' vos cheveux avec une émulsion à la crème et qui vous procure des boucles plus souples et une ondulation qui dure plus longtemps avec "Magic Phix".

Prix, à partir de $10

Coupe de cheveux selon la personnalité 1.50

Salon de Beauté, Etage de la Mode, à la Baie.

Heures de magasin: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Hudson's Bay Company. INCORPORATED 2ND MAY 1670. — Téléphone: 3-2-2 Pour tous les Depts

S. Exc. Mgr M. Baudoux à la Fête Nationale Métisse

ST-VITAL — La Fête Nationale Métisse a été célébrée avec éclat, cette année, alors qu'on a souligné le 65ème anniversaire de sa fondation. La fête populaire eut lieu sur le terrain du parc Riel, le samedi après-midi et le samedi soir 5 juillet, et le dimanche après-midi et le dimanche soir 6 juillet. La fête religieuse eut lieu dimanche à l'église St-Emile de St-Vital et a été marquée par la présence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, dont c'était une des premières visites officielles. S. Exc. Mgr Baudoux était accompagné de Mgr Aimé Décosse, supérieur du Grand Séminaire, de MM. les abbés M. Mireault et R. Bélanger, curé de St-Eugène.

Cortège imposant

Les membres de l'Union Métisse sont allés à la rencontre de S. Exc. Mgr Baudoux et des membres du clergé au presbytère, et un cortège imposant précéda Son Excellence jusqu'à l'église. MM. Azarie Bruce, président, Maxime Riel et Denis Riel portaient les insignes de la Société Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba.

Messe

Le chant de la messe a été exécuté par la chorale, sous la direction de M. Jean Fontaine. Mme R. Wendent touchait l'orgue. M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile, chanta la messe et souhaita la bienvenue à S. Exc. Mgr l'archevêque, aux membres du clergé et aux visiteurs.

M. Azarie Bruce lut ensuite l'adresse dont nous donnons le texte.

"Excellence,

"L'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba célèbre cette année son 65ème anniversaire. Fondée en 1887, au lendemain des événements tragiques de 1885, elle s'était proposé le bien-être spirituel, social et matériel de la population métisse de l'Ouest canadien. Dans le domaine social et matériel, ses réalisations n'ont pas été très considérables, sans doute faute de moyens matériels et d'une organisation centrale qui put y consacrer tout son temps.

Son but

"L'Union Nationale Métisse s'était cependant proposé un autre but, et il nous semble opportun d'en souligner l'importance et le succès. Dès sa fondation, l'Union Métisse visait à faire rendre justice à ceux qui l'avaient dirigée, tant en 1869 qu'en 1885. Elle se mit courageusement à la tâche et fit si bien qu'aujourd'hui les historiens les plus autorisés reconnaissent non seulement la légitimité des gestes posés alors, mais en acceptent le bien-fondé et en montrent les heureux effets.

"Nous sommes convaincus que l'Union Nationale Métisse n'a pas été étrangère à cet heureux dénouement. Toujours sur la brèche, l'Union Métisse a non seulement constamment protesté contre toute interprétation injurieuse de ces événements, mais a fait oeuvre d'éducation, de renseignement et d'instruction jusqu'au jour où la nation canadienne tout entière a reconnu les mérites des chefs métis qui ont tant sacrifié pour leur survivance et ont tellement mérité de la race française et de l'Eglise dans l'Ouest canadien.

Oeuvre catholique et française

"L'Union Nationale Métisse a fait oeuvre catholique et française, surtout au sein de la population qu'elle représente. Toujours respectueuse de l'autorité religieuse, elle a donné l'exemple d'une constante soumission à l'endroit des chefs spirituels qui se sont succédé sur le siège vénérable de St-Boniface durant le cours de son existence. Chaque fois que les intérêts français ont été menacés ou mis en cause, l'Union Métisse s'est ralliée aux associations-soeurs pour protester et parfois elle a elle-même pris les devants pour exprimer sa désapprobation envers les auteurs des mesures vexatoires tout comme sa sympathie envers ceux qui en étaient victimes.

Publications importantes

"On doit à l'Union Métisse plusieurs mouvements heureux dans le domaine de la pensée. Elle a fait paraître plusieurs publications — dont quelques-unes ont été traduites en anglais — sur l'histoire des Métis de l'Ouest canadien. En 1931, le Comité Historique de l'Union qui existait depuis 1921 fut incorporé sous le nom de Société Historique Métisse. C'est à cette société historique que nous devons la publication de l'important ouvrage sur l'Histoire de la Race Métisse dans l'Ouest canadien.

"Parmi les jours heureux de l'Union Nationale Métisse et les heures d'allégresse qu'elle a vécues, nous comptons, Excellence, le moment présent comme un des plus beaux. Dans le passé, l'Union Nationale Métisse a toujours entretenu avec les chefs religieux les relations les plus affectueuses. Nosseigneurs Taché, Langevin, Béliveau et Yelle ont tous été des amis sincères de notre Union Nationale. Mgr Cabana, votre prédécesseur, nous a permis d'apposer une plaque commémorative sur la paroi extérieure de la cathédrale, à l'occasion du centenaire de naissance de Louis Riel.

Sympathie de S. Excellence

"Nous savons d'avance, Excellence, quelle est votre sympathie à l'endroit du peuple métis. Au cours des longues années d'apostolat exercé pour l'Eglise et au bénéfice de la culture française, vous êtes venu en contact fréquent avec l'élément métis, et la constante sympathie que vous lui avez manifestée est la meilleure preuve de votre affection envers elle. Cette sollicitude vous nous la continuerez, Excellence, car nous avons besoin de votre appui et de vos directives.

Graves problèmes

Le peuple métis de votre diocèse, Excellence, fait face actuellement à de graves problèmes. Notre jeunesse de la campagne, jeunes gens et surtout peut-être jeunes filles, quittent leurs foyers où l'avenir leur offre souvent peu de choses et viennent trouver de l'emploi en ville. Ce phénomène n'est sans doute pas spécial au peuple métis uniquement, mais il nous affecte particulièrement. Il est la cause pour nous d'un coulage alarmant, tant au point de vue national qu'au point de vue religieux. Pour des raisons diverses, l'absorption graduelle du peuple métis que nos chefs avaient prévue comme devant se faire au sein du peuple canadien-français, est en train de se réaliser, au moins dans un grand nombre de cas, au sein des groupements étrangers à notre foi et à notre langue.

Solutions à apporter

"L'Union Nationale Métisse se propose d'entreprendre l'étude de ce problème et de travailler à sa solution. C'est là, Excellence, que nous aurons besoin de vos directives, de votre appui, de vos conseils, conscients que nous sommes qu'en travaillant à l'heureuse solution de ce problème, nous resterons dans la tradition des fondateurs de notre société, de nos ancêtres par la foi et le sang. 'Sicut Majores Conjungamur', — Soyons unis comme l'ont été nos pères."

Allocution de S. Excellence

S. Exc. Mgr M. Baudoux répondit à cette adresse et commenta certains passages, notamment celui de la compréhension qui doit exister entre les Métis et les autres groupes français de l'Ouest canadien. Mgr Baudoux dit tout l'intérêt qu'il porte aux Métis; il mentionna leurs qualités et rappela les services qu'ils ont rendus à la race française et à la foi catholique. Sans eux, les Canadiens français qui sont venus plus tard ou les Français de France n'eussent jamais bénéficié des avantages dont ils jouissent. Parlant des relations entre groupes, Monseigneur déplora l'attitude de certains des nôtres vis-à-vis des Métis.

Commentant les événements de 1869 et de 1885, Monseigneur dit que justice commençait à se faire, car on reconnaissait maintenant la légitimité de ces mouvements. Il félicita l'Union Nationale Métisse et son comité historique pour le travail qu'ils avaient accompli dans ce sens.

Repas

Les distingués visiteurs prirent ensuite le repas chez M. Joseph Lavallée, un des citoyens les plus anciens de St-Vital et neveu de Louis Riel. On y remarquait, outre Son Excellence et les membres du clergé déjà nommés, MM. Camille Teillet, Alexandre Nault, Guillaume Charette, Azarie Bruce. La conversation se prolongea durant près de deux heures. S. Exc. Mgr Baudoux s'est montré particulièrement intéressé au problème métis et a demandé d'être tenu au courant du travail que s'est imposé l'Union Nationale Métisse.

TACHÉ Auto and Body Works
317, ave Taché, Norwood, Man.
Téléphone 207 145
Dan Gosselin, gérant
"Service qui plait"

"PEA SOUP HOUSE"
Notre-Dame et Taché, St-Boniface
Repas complets
Steaks - Chops - Nips - Hot Dogs
Fish and Chips (pour emporter)
Notre spécialité: La soupe aux pois
Téléphone 201 258

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 202 850
141, ave Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Asselin Motor Service
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
404½, rue Youville, St-Boniface
Tél.: 201 436 — Rés.: 206 613

MADAME R. GUAY
COIFFEUSE
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

BARNET LEWIS
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
720, éd. Toronto General Trusts
Portage et Smith - Winnipeg
Téléphone 931 897 - Heures 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Adressez vos communications à Ottawa, durant la session du Parlement



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone: 202 961

GEORGES-J. FOREST
901, édifice Paris
Représentant de Travelers Insurance Co.
Voyez-le pour toutes formes d'assurance, mais surtout pour Assurance d'Hospitalisation — d'Indemnisation en cas d'accident — de Maladie
Tél.: Bur. 925 138; Rés.: 201 323
Adresse de résidence: 225, rue Kenny, St-Boniface

DeGagné Motors Ltd.
Angle des rues Marion et des Meurons
Téléphone: 203 041
Norwood — St-Boniface
Service de 24 heures par jour

LA BIJOUTERIE Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

POUR VOS FOURRURES voyez toujours MECKLING FURS
146, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 208 182

A.-P. MAHE
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 203 319

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

COUTURE RADIO
Tout accessoire électrique
Tél. 202 365 — 196, ave Taché
St-Boniface
On vend à termes faciles

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone 206 288

PAUL PAQUIN
Automobiles — Incendies
Accidents — Agent général — Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN
Tél.: 209 494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. — Téléphone 201 283

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché — Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

Nous sommes marchands de combustibles et de matériaux de construction de tous genres
•
RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT
TOUPIN LUMBER & FUEL Co. Ltd.
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS
St-Boniface, Manitoba

Un rendez-vous à l'hôpital

SERVICE CENTRAL

Quel est donc ce va-et-vient continuel que l'on remarque au 2ème étage, notamment à l'endroit où l'on peut lire l'enseigne "Service central"?

Après informations, nous apprenons que c'est précisément là que se fait la préparation des plateaux à pansements et des seringues stérilisées qui sont distribuées tous les jours aux divers départements. Les ballons d'oxygène sont aussi placés dans une pièce adjacente et sont sous le contrôle du service central. Une réserve de tampons, tiges et autres accessoires sont conservés à ce département. Rien de surprenant de voir une circulation dense à toute heure du jour et de la nuit, surtout lorsque l'on sait que les salles d'urgence qui fonctionnent, elles aussi, 24 heures par jour, sont situées en face de cette pièce. Il est à se demander à certaines heures, si un système de lumières automatiques tournant au rouge et au vert, n'améliorerait pas notablement ce couloir où s'entrecroisent civières et chaises roulantes...

Salles d'urgence

Tous les jours, la radio ou les journaux nous apprennent l'occurrence d'accidents de rues, d'industries, d'incendies, etc. Les blessés amenés à l'hôpital de St-Boniface sont dirigés aux salles d'urgence où l'interne de garde dispense les premiers soins en attendant l'arrivée du médecin en appel. Le cas est-il jugé assez sérieux, l'admission du malade est faite sans délai. A l'aide des civières, il est transporté à son lit, aux rayons-X, ou même directement à la salle d'opérations, suivant la nature et la gravité de la blessure. Le malade catholique est l'objet de soins attentifs et le prêtre est prévenu si sa condition physique le requiert.

Examens spéciaux

Environ une centaine de personnes par semaine reçoivent les soins des internes et des infirmières attachés à ce service. Muni de salles d'examens, ce département accommode nombre de malades qui, accusant quelques troubles, nécessitent un examen médical.

Certains examens, tels que les épreuves gastriques et autres, sont du ressort du service central équipé en conséquence et pourvu d'un personnel compétent.

Services appréciables

Le service central rend d'appréciables services en éliminant les délais d'une admission car, dès que le patient pénètre dans la salle d'urgence, il reçoit des soins immédiats et adéquats. Situé à proximité de l'ascenseur, il est d'accès facile puis l'horaire minutieusement dressé prévoit toujours la présence d'un interne senior et d'au moins deux infirmières graduées.

Nous regrettons l'exiguïté du local actuel et nous espérons en l'avenir qui prévoit de vastes quartiers pour ce service dans la future construction.

Directeur des terrains de jeux de St-Boniface

Il y a quelques jours, M. Philippe Morel, principal de l'école Notre-Dame du Mont-Carmel, ancien moniteur en chef des terrains de jeux de Montréal, arrivait à St-Boniface pour prendre la direction des cours de moniteurs des terrains de jeux de cette localité.

C'est la seconde fois que le Manitoba a recours au dévouement et au talent de M. Morel, bien connu pour son long dévouement au service des scouts catholiques des terrains de jeux de Montréal. M. Morel dirigera les cours donnés aux moniteurs des terrains de jeux de St-Boniface. Il doit aussi, les premiers jours, surveiller la mise en oeuvre de ces mêmes terrains de jeux. Il est l'invité de l'organisation et spécialement du curé de la basilique de St-Boniface.

Les accidents font plus de 500 morts aux Etats-Unis

CHICAGO — Plus de 500 personnes sont mortes accidentellement aux Etats-Unis. Près de 300 dans des accidents de la route, au cours de la fin de semaine du 4 juillet.

Les accidents de la route ont causé 290 pertes de vie. Il s'est produit 158 noyades, deux morts par suite d'accidents résultant de feux d'artifice et 16 morts dans des accidents divers; en tout 506 morts violentes.

Le Conseil national de la sécurité avait prédit 430 morts dans des accidents de la circulation pour la fin de semaine.

Le plus sanglant congé de la fête de l'Indépendance fut celui de quatre jours en 1950. Les morts violentes se sont élevées à 793 cette année-là, dont 491 par suite d'accidents de la circulation.

Les statistiques du Conseil de sécurité pour 1952 révèlent que l'automobile a causé la mort de 90 personnes par jour. Ce chiffre comprend cependant des morts survenues longtemps après les accidents.

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Abbott, a dit que le gouvernement canadien n'a pas l'intention de laisser tomber les versements en remboursement d'un prêt consenti au Royaume-Uni afin de permettre à la Grande-Bretagne d'acheter davantage au Canada.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 927 052 — Rés. 203 595
322, rue Donald, Winnipeg

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

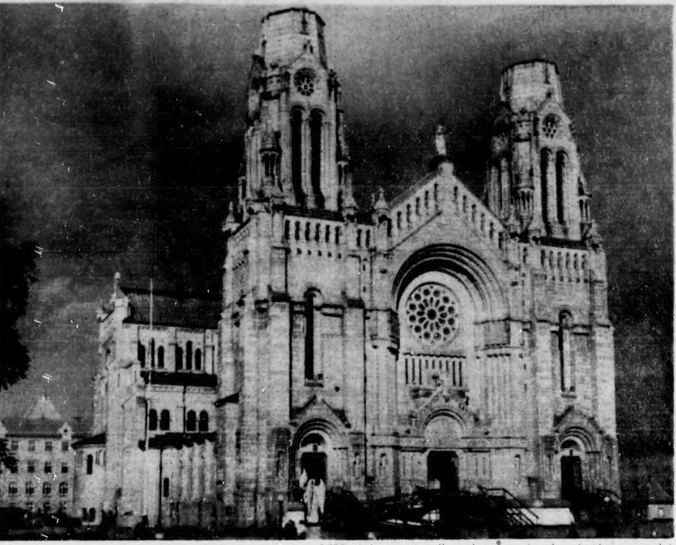
Lafrenière et Fils
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Brûleurs et fournaises à l'huile
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence 201 568

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 202 652

Apprenez la télégraphie
et obtenez un bon emploi sur les chemins de fer
COURS DU SOIR
$5.00 par semaine
Dans trois mois vous serez qualifié
Pour renseignements, écrivez à
SCHOOL OF TELEGRAPHY
510, édifice McIntyre, rue Main
ou téléphonez, le soir, de 7 h. à 10 h., du lundi au vendredi, à 931 689

La Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré



Une première chapelle de bois fut construite en 1658 et le premier d'une longue suite de miracles se produisit pendant la construction. Au cours de près de trois siècles, des millions de pèlerins, venus de toutes les parties du monde, ont prié à Ste-Anne-de-Beaupré.

A une seconde chapelle de bois, construite en 1661, succéda en 1676 une première église de pierre qui servit au culte pendant deux cents ans. Reconstruite sur le même emplacement, avec les mêmes pierres et pourvue des mêmes ornements, elle est aujourd'hui la chapelle Commémorative.

La première basilique fut érigée en 1876. Un incendie la détruisit en 1922, mais on réussit à sauver la statue miraculeuse, les précieuses reliques et les incomparables objets historiques qui constituent le trésor de ce sanctuaire, un des plus célèbres du monde.

(Publication du Service du tourisme de la province de Quebec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Mgr Baudoux préside le Congrès Eucharistique de Fort Alexandre

(Suite de la première page)

ture eut lieu dans notre mission, par d'inoubliables cérémonies, marquées par la foi vive et la piété ardente des fidèles de la région.

Préparation du Congrès

C'est par un triduum prêché dans toutes les églises de cette partie du diocèse et un concours de piété des fidèles que se fit la préparation de notre congrès eucharistique. Depuis deux mois, les enfants de Fort Alexandre se rendaient à l'église de la mission chaque matin, avec leurs parents, pour y entendre la messe et y faire la sainte communion.

A moins d'un miracle, la grotte où la messe du congrès devait avoir lieu ne serait pas terminée. Mais ce miracle, la Mère de Dieu l'a opéré à la grande admiration de tout le peuple. En moins d'un mois, et 3 jours avant la fête, tout est fini à la grande satisfaction de tout le monde. Chacun jubile dans son coeur en attendant le grand jour.

Approbation par S. Excellence

Dès que S. Exc. Mgr M. Baudoux, le nouvel archevêque de St-Boniface, fit sa première visite dans son diocèse, on lui présenta le programme du Congrès qu'il approuva avec joie et se chargea de la prédication en français et en anglais. Il porta lui-même le S. Sacrement au cours de la procession. Quelle joie pour notre peuple de la Réserve d'être l'objet de tant d'honneurs décernés à notre mission, la plus ancienne de tout le diocèse, qui eut dès 1876 son prêtre résidant!

Epreuves ...

Tout le succès de la fête reposait sur une température idéale que tous rêvaient sans le moindre doute qu'on serait frustré dans son attente. Quelle déception pour certains lorsque, le samedi 28 juin, veille de la fête, la pluie tombe comme au temps du déluge. Pas un moment de répit au cours de la journée. Le soir, la pluie cesse et un vent impétueux, toujours du sud, nous donne quelque espérance. Mais les chemins sont impraticables. De l'archevêché nous arrive un message émettant des doutes sur la possibilité de conduire S. Exc. Mgr Baudoux et sa suite à Fort Alexandre pour le lendemain. En tout cas, on attendra la décision finale des intéressés dès 6 h., dimanche matin, pour se mettre ou non en route vers notre Réserve indienne. Nos chers Indiens se disent: "Nous ne sommes pas assez bons, c'est pourquoi le bon Dieu ne veut pas que la fête ait lieu". Toutefois, les prières de plus en plus ardentes ne cessent de monter vers le ciel. La confiance se maintient à la hauteur des courages.

Message à Mgr Baudoux

A 5 h., dimanche matin, le R. P. A. Plamondon, vicaire de la mission, se met en chemin avec le chef indien, M. William Bruyère, et un conseiller, M. Georgy Guimond, pour aller à Pine Falls envoyer le message à Mgr l'archevêque que la fête peut avoir lieu, malgré le mauvais état des chemins et l'incertitude de la température. Malheureusement, pendant deux heures, ils pataugent dans la boue et n'arrivent à destination qu'à 7 h. passées. Son Excellence n'ayant pas eu de message au temps indiqué la veille, se préparait à monter à l'autel, après avoir renoncé au projet qu'il désirait de tout son coeur. Heureusement pour nous que, ce jour-là, son servant de messe était en retard, ce qui permit à notre message de l'atteindre avant de monter à l'autel. Les routes étant impraticables, il fut décidé de se rendre à destination par la voie des eaux, pour arriver au quai de la mission sur la rivière Winnipeg.

Préparatifs

En l'absence du vicaire, on décide d'avoir la messe à la Grotte malgré la température menaçante. Son message nous annonçant la venue de S. Exc. Mgr l'archevêque dissipa tous nos doutes. La place de la Grotte est inondée par la pluie de toute une journée. Tout est en désordre. Certains prétendent que nous ne pourrions jamais finir à temps. La messe devait avoir lieu à 11 h. Les Pères, les religieuses et les chrétiens se mettent de la partie et tout marche comme par enchantement.

Arrivée de S. Excellence

On venait de mettre le dernier fini à l'oeuvre, quand tout à coup on nous signale le petit bateau à essence qui nous amène nos distingués invités de St-Boniface. La cloche est mise en branle par des bras vigoureux en l'honneur du premier pasteur du diocèse qui fait chez nous sa première visite. En peu de temps, Son Excellence a fait l'ascension de la colline de notre rive et le voilà au milieu de son peuple indien, serrant la main à tous ceux qui se présentent en se rendant au presbytère. Il est déjà midi passé. Tous sont édifiés en voyant Monseigneur accepter les événements le sourire sur les lèvres. "Monseigneur est arrivé, se disent les gens, plus d'inquiétude!" Tout va marcher comme dans le meilleur des mondes.

Messe pontificale

A 1 h. moins quart, la procession est en marche vers la Grotte. Les anciens croient que c'est la première messe pontificale dont ils sont témoins dans leur mission. Aussi, tous suivent du regard S. Excellence qui exécute les cérémonies avec une dignité admirable. Les enfants chantent la messe des anges, sous la direction de M. l'abbé P. Raymond. A peu près toutes les missions indiennes de la province sont représentées par leur missionnaire. Des représentants de toutes les paroisses de la région se sont rendus à la fête. La température se maintient normale, malgré les nombreux nuages qui bouleversent l'atmosphère. Comme il l'avait promis, Son Excellence porte la parole en anglais et en français, prenant comme thème l'Eucharistie et la paix et la source des vocations religieuses et sacerdotales. Son sermon est remarquable par sa clarté limpide, à la portée des plus humbles de l'auditoire, donné avec une éloquence remarquable.

Le R. P. Poulin, O.M.I., qui a prêché notre triduum a donné le sermon en saulteux.

Heure Sainte

L'incertitude de la température et les mauvais chemins, sur tout le parcours de la procession, nous ont fait renoncer à nous rendre au grand reposoir, placé sur la Réserve. Il fut décidé qu'à 4 h., il y aurait heure sainte, suivie d'une procession sur le terrain de l'école indienne seulement. Un Père Jésuite nous fit le sermon en anglais sur "la vocation", que tous ont hautement apprécié. Son Exc. Mgr Baudoux lui-même daigna monter en chaire une seconde fois, au grand bonheur de tous et parla encore de vocations en termes bien propres à faire réfléchir les parents et les enfants dont un trop grand nombre manquent à leurs devoirs à ce sujet. Le Père Poulin parla sur le même sujet en saulteux.

Procession

La procession s'organise pour se rendre au reposoir placé sur la véranda de l'école indienne. La décoration est magnifique, la piété est édifiante chez tous. On intercale les Ave Maria entre les cantiques et les motets. Monseigneur a voulu porter lui-même le S. Sacrement malgré les fatigues d'une lourde journée de ministère.

Rencontre avec Son Excellence

Au sortir de l'Eglise, Son Excellence veut serrer la main à tous les chrétiens qui ont pris part à la fête. Nos Indiens sont ravis en voyant avec quel amour leur archevêque se porte vers les plus humbles de son diocèse. Il ne veut oublier personne: même les plus petits s'approchent de lui un peu tremblants à la vue de la grande dignité épiscopale à laquelle ils ne sont pas habitués. A la fin, il fallut passer comme toujours par le supplice du kodak, mais quel honneur pour nos chers Indiens de paraître sur ces photos avec leur si digne archevêque et son clergé. Prêtres et chrétiens, à la vue de la bonté incomparable de Monseigneur pour nos chers Indiens, n'ont pas été surpris de l'entendre dire à plusieurs reprises: "Ma grande peine en arrivant dans mon nouveau diocèse, ce fut d'apprendre qu'il ne me restait plus qu'une seule école résidentielle indienne, celle de Fort Alexandre". Il a promis qu'il y reviendrait souvent, à la grande joie de tous.

A. PLAMONDON, O.M.I.

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 201 467

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Les Ursulines fondent une maison d'enseignement à Maillardville, C.B.

MAILLARDVILLE — S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, a accordé, le 28 juin dernier, aux Ursulines de son diocèse, l'autorisation d'ouvrir une maison à Maillardville et d'y envoyer quelques sujets pour l'ouverture des classes, en septembre prochain.

Les religieuses se rendent en Colombie Britannique à la demande instante de M. l'abbé J. Fouquette, curé de Maillardville, qui réclamait des Ursulines pour sa paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes.

"Ce geste, souligne l'archevêque de Rimouski, est d'une éloquence particulière au lendemain du Congrès de la langue française. Ne montre-t-il pas à nos frères de la "dispersion" qu'on sait encore se souvenir d'eux dans la vieille province?"

A la suite d'une séance du Conseil des Ursulines de Rimouski, tenue le 6 juin, voici la résolution extraite du procès-verbal, et qui fut envoyée à Mgr Parent.

"Vu et considéré l'état actuel des écoles catholiques de Maillardville, privées de maîtres par suite des vexations incessantes du gouvernement hostile au catholicisme;

"Vu et considéré la nécessité où se trouvent réduits les catholiques d'envoyer leurs jeunes enfants aux écoles neutres de l'Etat;

"Vu et considéré que cet état de choses amènera nécessairement la perte de la langue et de la foi dans cette région, les membres du Conseil consentent avec bonheur à assumer la tâche belle entre toutes: aider nos frères de l'Ouest canadien à conserver l'héritage ancestral.

"En conséquence, les Ursulines sollicitent humblement de Votre Excellence Révérendissime l'autorisation d'ouvrir une maison à Maillardville, et d'y envoyer quelques sujets pour l'ouverture des classes, en septembre prochain."

Et voici la réponse de l'archevêque de Rimouski.

"Vu et approuvé avec félicitations, voeux de succès et prières ardentes pour que Dieu vous récompense de ce beau geste de charité chrétienne en bénissant toutes vos oeuvres et dirige vers votre monastère de nombreuses vocations. Je vous assure de mon paternel dévouement et je vous bénis."

"Il semble bien, a écrit la supérieure des Ursulines à Mgr Parent, que l'ouverture de cette mission en Colombie Britannique soit un coup de la Providence. Nous sommes donc en droit d'attendre que la même Providence prodiguera ses soins touchant au petit noyau privilégié d'Ursulines qui seront envoyées là-bas. Les sacrifices se valorisent quand il s'agit de défendre et de garder le trésor cher à tout coeur bien né: la langue et la foi."

Lettre du pape à la mère de Maria Goretti

VATICAN — Dans un geste inaccoutumé, le Saint-Père a adressé personnellement une lettre de réconfort et de bénédiction à la mère de sainte Maria Goretti, jeune paysanne de 11 ans, qui mourut, il y a 50 ans, en se défendant pour sauvegarder sa virginité. La mère de la jeune sainte est maintenant âgée de 88 ans.

Pie XII a envoyé sa lettre à l'occasion du 50ème anniversaire du martyre de la jeune sainte.

Dans les milieux du Vatican, on fait observer que le Souverain Pontife a presque créé un précédent en écrivant une lettre à un laïc. La correspondance personnelle du pape se limite habituellement aux cardinaux et aux chefs d'Etat. Les autres messages sont transmis par l'intermédiaire du secrétariat d'Etat du Vatican.

Maria Goretti a été canonisée lors d'une des cérémonies de l'Année sainte, le 24 juin 1950. C'était la première fois dans l'histoire de l'Eglise qu'une mère assistait à la canonisation de son enfant.

Vancouver

Visiteurs

Furent nos hôtes dernièrement au presbytère du St-Sacrement, M. l'abbé Roméo Gamache, curé de la paroisse Ste-Claire d'Assise de Québec, frère de Mme Olie Besner, qui chanta le service de son beau-frère, le 2 juillet à St-Sacrement; M. l'abbé Ubald Lafond, de l'archevêché de St-Boniface, en route pour Comox, Île Vancouver, où il agira comme aumônier militaire durant le temps des vacances; M. Antonio Pettigrew, entreposeur de Québec, en congrès à Vancouver, accompagné de son épouse, de son fils Laurent, et de M. Jules Thibault, également de Québec.

Décès

M. Albert Montpellier est décédé à l'hôpital St-Paul, le lundi 30 juin. Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Sacrement, le jeudi 3 juillet.

Va-et-vient

Le R. P. Lemire, s.s.s., est revenu, le samedi 5 juillet, du Québec où il assista au Chapitre de sa communauté à Montréal, au congrès de la Langue française à Québec, et aux noces d'or de ses parents, à St-Etienne-des-Grès, P.Q. Le R. P. Lemire, aumônier de la Fédération canadienne-française en Colombie Britannique, est enchanté de son voyage. Il a été particulièrement frappé de la sympathie enthousiaste avec laquelle les délégués de la Colombie Britannique ont été partout accueillis. Jadis du Québec nous vinrent les découvreurs; aujourd'hui les nôtres ont fait la découverte de la plus vieille province française et en reviennent pleins de fierté, résolus plus que jamais à survivre, jusque dans cette extrémité du pays, où ils sont "chez eux", même au delà des Rocheuses.

Voici les noms des paroissiens de Vancouver qui se sont joints aux autres délégués de la Colombie Britannique, en tout à peu près une cinquantaine: le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. M. et Mme Albert Lefebvre et leur fille, Marguerite; Mme J.-B. Tisseur et sa fille, Charlotte; Mme Oscar Loiselle; M. et Mme Pierre Benoît; Mme Eugénie Lacerte; Mme G. Lambert; M. et Mme Aimé Bégin; Mme E. Aaltonen et ses deux fillettes. Mme I. Burnada avait pris l'avion. M. Albert Brisson de White Rock, s'était joint au contingent de Vancouver.

Mme Dora Pageot, de 227-8ème avenue ouest, a eu le plaisir d'avoir la visite de son petit-fils, M. Louis Pageot, de St-Vital, Man. Il est le fils de M. Lucien Pageot, de 94, avenue Vivian, St-Vital.

M. et Mme J. Yakowitch et leurs deux enfants, de Richmond, Cal., sont en visite chez M. et Mme T. Guénette, de la rue Columbia. Mme Yakowitch est la fille de Mme Guénette. Ils visiteront leur tante, Mme Dora Pageot, ainsi que leurs frère et soeurs, puis ils retourneront pour le 15 juillet.

M. et Mme Adjutor Marcoux, de McLennan, Alta, sont en visite chez M. Lloyd Roy, fils de Mme A. Marcoux, et aussi chez Marie-Anne Marcoux, fille de M. A. Marcoux. Ils visiteront aussi plusieurs amis de Maillardville, New Westminster et Vancouver, spécialement M. et Mme T. Guénette, de la rue Columbia, Vancouver.

M. Maurice Guénette visite ses oncle et tante, M. et Mme T. Guénette, de la rue Columbia. Il vient toutes les fins de semaine de Chilliwack, C.B., où il est employé à la compagnie Cresswell Pomeroy. Maurice est le fils de M. Jules Guénette, de la rue Aulneau, St-Boniface, Man.

M. et Mme J.-P. Dubé, de la 8ème avenue ouest, sont partis en voyage de deux semaines. Ils visiteront M. A. Lalonde, père de Mme Dubé, et ses soeurs, Mmes Lasanté et M.-A. Vermette, toutes de Ponteix, Sask. Ils auront le plaisir d'y rencontrer M. J. Lalonde, frère de Mme Dubé, accompagné de sa femme et de plusieurs enfants. Ils visiteront aussi beaucoup d'amis, en particulier M. et Mme Richard et famille.

Nous avons aussi plusieurs visiteurs de St-Boniface: M. et Mme Toupin et Mme Martel, soeur de Mme Toupin, et autres. Ils ont visité M. et Mme Charles Loiselle, de Burnaby Lake, C.B.

Mme Charles Loiselle a été appelée auprès de sa fille, Mme Butterfield, de Norwood, Man., qui était dangereusement malade.

Les Manitobains à Québec

A la suite du déjeuner chez Dupuis Frères, le vendredi 27 juin, la plupart des congressistes se sont dispersés pour visiter leurs parents dans divers endroits de l'Est, plusieurs revinrent vers l'Ouest immédiatement.

M. et Mme Léon Laurin, de St-Boniface, se rendirent à Aylmer, Ont., pour visiter leur fille.

M. et Mme Alexandre Perreault, de Somerset, allèrent visiter les chutes Niagara, pour s'arrêter ensuite à Sudbury.

M. et Mme Victor Guilbert, de Winnipeg, séjournent à Montréal chez leur fille et autres parents.

Mlles Gabrielle et Germaine Chaput, de St-Adolphe, ont visité leur soeur religieuse à Sherbrooke.

Mlle Fleur-Ange Cormier, de St-Norbert, suit des cours des Chefs guides et visite plusieurs endroits du Québec.

M. et Mme Antonin Jutras, de Letellier, se sont arrêtés à Ottawa pour visiter leurs frère, René, député de Provencher, et bellesoeur, Mme Jutras.

A Caughnawaga

Il restait pourtant un dernier pèlerinage à accomplir, le cinquième du voyage, auprès des reliques de la vierge iroquoise, Kateri Tekakwitha, et un endroit historique à visiter: Caughnawaga.

Le directeur du voyage et sa famille, pour ces raisons et pour d'autres plus personnelles, se devaient d'exécuter le programme jusqu'à la fin.

Grâce à l'obligeance d'un aimable beau-frère, on fit en automobile le trajet de la Pointe-aux-Trembles, par le pont Jacques Cartier, St-Lambert, Laprairie, longeant le fleuve, admirant l'eau bouillonnante des rapides de Lachine, pour arriver pour la grand-messe à la mission iroquoise.

La messe fut célébrée par un prêtre américain à la tête d'un groupe de pèlerins de Detroit, Mich. Les vêtements sacerdotaux dont on se servait pour la première fois étaient un don de bienfaiteurs de cette ville — sur un motif de lys immaculés figurait la vierge iroquoise.

La chorale mixte iroquoise, sous la direction du R. P. Jacques Bruyère, S.J., exécuta une magnifique messe en musique laquelle, ainsi que le propre de la messe, étaient en langue iroquoise. On exécuta à l'intention des visiteurs un cantique dédié à Kateri Tekakwitha, oeuvre du R. P. Alfred Bernier, S.J. M. Norman Taylor, avocat, et Mme Lahache furent des solistes.

Le R. P. Georges Brodeur, S.J., originaire de Joliette, Dakota-Nord, est curé de Caughnawaga. Il fit le prône en trois langues: français, anglais et iroquois.

Les pères jésuites de la mission servirent un goûter aux pèlerins, à la suite duquel on se rendit à l'endroit même où fut inhumée Kateri.

L'après-midi nous réservait une célébration de la St-Jean-Baptiste, selon les traditions des Iroquois caholiques. Le président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface fut honoré de prendre place aux côtés des officiers de cette société de la mission — MM. John Lawrence, président, et Joseph Canadien, vice-président — et de suivre le défilé de l'église au site de la fête. Une escorte d'une vingtaine d'Iroquois, portant fusils, faisait partie du cortège précédé de la croix, de deux acolytes et du R. P. Curé, revêtu de la chape qui se rendait bénir et allumer le feu de la St-Jean-Baptiste.

Le visiteur fut invité à adresser la parole à l'assistance nombreuse, il les salua aux noms des Sociétés St-Jean-Baptiste du Manitoba, il les félicita de maintenir ces belles traditions et encouragea les jeunes à garder leur langue et à conserver leurs coutumes. Afin de symboliser la décapitation de S. Jean-Baptiste, un arbre est dénudé de ses branches, si ce n'est d'un panache laissé au faîte et surmonté d'un drapeau que les tireurs indiens doivent faire tomber à coups de feu. Celui qui tire la balle qui fait tomber ce panache est récompensé et vivement applaudi.

Après la cérémonie, le directeur du voyage eut le plaisir et l'honneur de saluer le maire, M. Joseph Beauvais, les conseillers, Angus T. Montour, John Woodland, et MM. John Jacco et Frank Curotte. Il conversa en français avec de jeunes Iroquois: Guy Poirier, Jean-Guy Dufort et Georgie Poirier.

Le R. P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de la cause de béatification de Kateri Tekakwitha, est confiant que, si les prières de ses compatriotes et des pèlerins sont assez ferventes, la vierge iroquoise sera bientôt proclamée bienheureuse et que sa statue sera installée sur les autels.

Unissons nos prières aux leurs pour obtenir cette grâce de la Providence. Merci au Père Curé, au personnel de la mission, pour cette visite intéressante et à nos amis iroquois: "Onkwatenro"!

Le retour à Montréal se fit par le pont Paul-Henri Mercier, Lachine, Outremont avec arrêt à la maison-mère des religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie où nous eûmes le plaisir de saluer des religieuses dont les noms sont bien connus au Manitoba: Srs Luc d'Antioche, André-Avelin, Louise du Carmel, Marie-Adelin, Jeanne de Chantal, et une plus jeune, Sr Marie-Léon, de l'Institut Collégial St-Joseph, qui suit des cours à l'université de Montréal.

Le retour

Après deux semaines aussi mouvementées, il faisait bon de reprendre le train pour l'Ouest et de jouir de la tranquillité, du confort des wagons du Canadien National.

Les wagons-lits, classe touriste, modernisés, sont très attrayants, les couleurs pastels ont remplacé les vernis sombres, les sièges sont capitonnés en caoutchouc-éponge, recouverts de peluche, au lieu de cuir; on a fait un usage libéral d'"arborite" dans les vestibules.

TORONTO — D'après un rapport du service de recherches des manufacturiers d'automobiles au Canada, 54 pour-cent des familles sont propriétaires d'une ou plusieurs voitures.

Environ la moitié de toutes les familles canadiennes dont le principal soutien reçoit moins de $2,000 par année possèdent au moins une automobile.

Poussins commencés vendus aux prix des poussins d'un jour. Chaque semaine, nous avons un surplus de poussins de nos couvoirs. Ils se vendent aux prix des poussins d'un jour, jusqu'à ce qu'ils soient tous vendus.
Ils ont une, deux ou trois semaines. Nous expédions ceux qui sont nés les premiers.
Prix, le cent, de poussins issus de mâles R.O.P.
Poulettes L.Bl. $35.95
B.R. mélangés $19.95
L.S. mélangés $22.45
N.H. mélangés $19.95
BOLE FEEDS HATCHERY
326, rue des Meurons, St-Boniface
TELEPHONE 204 329

La Maison St-Joseph.

Jubilé de diamant du Rév. Frère Huard, c.s.v.

Le 25 mai dernier, un événement fut célébré dans l'intimité d'un petit groupe de religieux bien connus chez nous. Il ne s'agissait rien moins que du 60ème anniversaire de profession religieuse d'un membre très méritant de la communauté des Clercs de St-Viateur qui, au surplus, a passé une partie notable de sa vie au Manitoba: "le bon Frère Huard", comme l'appellent tous ceux qui le connaissent.

Qualités remarquables

Qui ne connaît pas le Frère Huard? On ne parle pas de ses confrères qui le vénèrent comme un patriarche; titre mérité moins par son grand âge et sa taille plutôt minuscule que par ses qualités distinctives: bonté, modestie, gravité religieuse, jugement solide, fondé sur le roc d'une riche expérience. Ses talents d'éleveur de bovins et ses succès dans ce domaine lui ont valu et lui méritent chaque jour davantage l'estime et le commerce de personnages marquants: professeurs d'Université, inspecteurs, connaisseurs, agronomes, visiteurs importants. Du temps qu'il était procureur, sa courte silhouette noire était bien familière dans certains magasins de Winnipeg. Encore là, il s'est créé des amis nombreux et tenaces; et plus d'un que ses vertus discrètes auront édifiés lui devront peut-être une vie — ou une fin — meilleure. Si un ancien élève ou ami de la Maison passe ici, après plusieurs années d'absence, il est certain de trouver un survivant sympathique "de son temps".

C'est que le Frère Huard s'est comme identifié à la Maison qui a grandi sous ses yeux, grâce à son dévouement. Il fait partie du paysage, pourrait-on dire.

Biographie

Le Frère Huard est né à St-Denis sur Richelieu, où il a fait ses premières études à l'école paroissiale dirigée par les Clercs de St-Viateur. Encore jeune, sa famille déménagea "aux Etats", en Nouvelle-Angleterre, où il travailla pour quelque temps dans les filatures de coton, avant de se décider à se consacrer à Dieu.

C'est en 1880 qu'il revêtit le saint habit, et fit son noviciat à Joliette. Celui-ci terminé, cette même ville devait recevoir, 5 ans durant, les services du jeune profès qui, par des voeux perpétuels, s'engageait ensuite pour la vie au service du Seigneur.

Diverses missions

Viateur (voyageur), le Frère Huard méritera bien ce titre, puisqu'il parcourra plusieurs "missions" avant de venir à Otterburne pour s'y fixer définitivement. Cohoes, N.-Y.; Joliette de nouveau; St-Barthélémy, Raydon, Montréal, Berthier: autant de courts stages, aucun n'excédant trois ans, où notre cher jubilaire exercera son savoir-faire et son dévouement, à titre de professeur, comptable ou directeur.

Nombreuses besognes

1917! Le monde est en guerre, mais la charité conserve ses droits et ne demande qu'à s'exercer. La Maison St-Joseph est fondée depuis une douzaine d'années, dont 8 passées dans les terres marécageuses de Makinak. Le Frère Huard arrive à Otterburne et assume la charge de procureur. La besogne n'est pas mince. Il doit être tour à tour, quelquefois ensemble, selon les besoins et les circonstances, procureur, régisseur de la ferme, homme à tout faire, cuisinier même "aux heures de crise", infirmier, au temps de la grippe espagnole.

On est "mal bâti"; il entreprendra de construire simplement "confortable". Les religieuses qui logeaient dans une petite maison séparée verront un couvent prendre la place de leur cuisine, re-



Rév. Fr. Huard, c.s.v.

léguée un peu plus loin, pour servir de forge. La maison des religieux, trop froide, recevra un revêtement respectable en brique.

Vaste plan de construction

L'oeuvre prend de l'importance: les orphelins arrivent toujours plus nombreux; mais la maison reste la même. N'est-il pas normal que le corps se développe dans la mesure des désirs de l'âme? On construira donc encore. Il faut tout agrandir, ou plutôt renouveler: chapelle, dortoirs, classes, salle de récréation, réfectoire, cuisine. Le Frère Huard se met à la besogne. Plans et devis ont été dressés. On commence.

Dieu sait, et les procureurs aussi, les tracas, les obstacles, les difficultés, les imprévus que rencontrent les bâtisseurs! Et que dire, dans un temps de crise financière: 1931! Notre procureur, d'un pas mesuré et sûr, traversera ou plutôt écartera ces montagnes, parce qu'il est un de ces hommes de foi qui croient tout possible avec la grâce, le temps et les moyens humains sagement utilisés.

Activité débordante

Jusqu'en 1940, année de son remplacement à la tête de la ferme, notre dévoué procureur ne ménagera ni son temps, ni sa fatigue, ni ses pas. Ses pas! . . . parlons-en. Ne faisait-il pas toutes ses emplettes à pied, dans Winnipeg, allant d'un magasin à l'autre; cela, de l'arrivée du train, l'avant-midi, à son départ, le soir. Malheur à qui eut la témérité de le suivre tout le jour!

Se voyant confier uniquement la direction de l'étable, le Frère Huard construira encore et toujours, cette fois non pas une maison, mais un des plus beaux troupeaux du Manitoba. Chers pèlerins d'antan, n'est-ce pas que vous aviez hâte, après la dernière bouchée de votre dîner pris en groupe familial sous les grands ormes ou simplement aux côtés de votre camion, n'est-ce pas que vous aviez hâte que s'ouvre à vos regards curieux — et un peu jaloux, peut-être: c'est normal — la porte de l'étable, où vous passiez une minutieuse revue sur bêtes et choses!

Toujours actif

Malgré ses 83 ans bien sonnés, notre cher jubilaire ne veut pas accepter le régime de tout repos. On le voit encore, hiver comme été, visiter journellement l'étable, vérifier les records, veiller à l'ordre partout, prodiguer conseils et recommandations. Quand il n'est pas à l'étable, on sait où le trouver, invariablement. C'est à la chapelle où il entretient le Maître assidument; question, croyons-nous, de préparer le colloque éternel.

Vénérable vieillard, restez encore longtemps avec nous. Nous avons besoin de vos prières, de vos conseils; vos pas modèrent les nôtres, trop pétulants; nous avons besoin de votre sourire, où se peignent des lueurs d'éternité: témoignage d'une vie bien remplie, avant-goût d'une gloire sans fin.

Ad multos annos, c'est le cri du coeur de tous vos confrères et amis.

J. M. L.

Ste-Anne des Chênes

Mariage

Le mardi 1er juillet fut célébré à 10 h. a.m., dans notre église paroissiale, le mariage de M. Raphaël Vincent, fils de M. et Mme Arthur Vincent, avec Mlle Irène Faucher, fille de M. et Mme J.-Ludger Faucher. Le R. P. L. Laplante, curé, a béni le mariage.

Le garçon et la fille d'honneur ont été M. Donald Nolin et Mlle Rita Faucher. Les Enfants de Marie ont fait les frais du chant pour la circonstance.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie et ont pris part aux réjouissances données en cette occasion chez les parents des nouveaux mariés. Ces derniers résideront chez M. Arthur Vincent après leur voyage de noces.

Baptêmes

Le 1er juin: Philippe-Edouard-Joseph, fils d'Alphonse Lebrun et de Délia Beaulieu. Parrain et marraine, Arthur Beaulieu et Denise Lebrun.

Le 8 juin: Joseph-Achille-Richard, fils d'Achille Mourant et de Simone Trudeau. Parrain et marraine, Germain Trudeau et Lucie DeMontigny.

Le 8 juin: Joseph-Emile-Gilbert, fils de Louis Champagne et de Lucienne Lagassé. Parrain et marraine, Emile Champagne et Jeannette Maurice.

Le 21 juin: Pauline-Cécile-Marie, fille de W. J. Lavack et de Berthe Sabourin. Parrain et marrain, Jean Meunier et Cécile De Coninck.

Au nombre de nos belles familles canadiennes-françaises, l'on compte celle de M. et Mme Arthur Carrière, de Ste-Claire, Man. Etabli dans cette paroisse depuis 26 ans, M. Carrière a toujours été le marchand et le maître de poste de l'endroit. Il fut pendant de nombreuses années organiste à l'église. Actuellement, il remplit l'office de maître-chantre, tandis que sa fille, Simone, est organiste. Tous les enfants de M. et Mme Carrière sont membres de la chorale, y compris les plus jeunes qui font le chant à la prière du soir durant les mois d'été. Tous possèdent une belle voix et ont une facilité marquée pour la musique.

Malgré ses nombreuses occupations, Mme Carrière est toujours très dévouée pour les oeuvres paroissiales. Mlle Simone, connue comme étant une excellente institutrice dans la paroisse, nous fait honneur. Elle sait se dévouer aussi pour l'Eglise.

Voici, tels qu'apparaissent sur cette photo, les membres de cette belle famille de 12 enfants vivants. De gauche à droite, 1ère rangée: **Thérèse, M. Arthur Carrière, Mme Carrière** (née Rose-Athalie Bouvier) et **Jean-Charles**; 2ème rangée: **Guy, Noëlla, Florian, Hervé, Simone, Marcel, Albert, Ephrem, Florence** et **Ferdinand.**

M. Norbert Lacroix épouse Mlle Joan Panagabka à St-Claude

ST-CLAUDE — Le jeudi 3 juillet, à 9 h., en l'église de St-Claude, M. l'abbé Joseph Radaz, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Joan Panagabka, fille de M. et Mme Pierre Panagabka, de St-Claude, avec M. Norbert Lacroix, fils de M. et Mme Louis-P. Lacroix, également de St-Claude.

La robe blanche de la mariée était de tulle et de dentelle et les manches se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un voile trois-quarts avec couronne de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Carol Panagabka, soeur de la mariée, et Clara Heykin, amie de la mariée. Mlle Carol portait une robe de teinte verte de tulle et de dentelle tandis que Mlle Clara avait une robe de taffetas jaune. Leurs coiffures se composaient d'un voile court avec couronne de fleurs. Elles tenaient des bouquets de roses blanches.

M. Pierre Panagabka servait de témoin à sa fille et M. Louis-P. Lacroix, à son fils. Les garçons d'honneur furent MM. Pierre Rey et Georges Dupasquier.

"L'Ave Maria" fut chanté par M. Louis Arbez. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

Le dîner fut servi à la salle paroissiale. La soirée des noces fut tenue chez M. Jean Pastuzenko où il y eut offrandes de cadeaux, de voeux, etc. Il y avait une assistance de 300 invités.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces aux chutes Niagara. A leur retour, ils résideront à St-Claude.

Baptême

Le 6 juillet: Alain-Paul-Aurèle, né le 30 juin, fils de M. et Mme René Ricard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Ricard.

Ça et là

Le jeudi 3 juillet, il y eut un incendie dans le restaurant "Star Lite". M. Lucien Rey, qui passait devant le restaurant, s'est aperçu le premier du feu. Il lança l'alarme et avec l'aide des pompiers et des volontaires de St-Claude, l'incendie fut éteint sans trop de dommage. Le feu était dû à des fils électriques défectueux.

Les 1er, 2 et 3 juillet eurent lieu les Quarante Heures dans notre paroisse. Il y eut messes chantées à 9 h. le matin et heures saintes le soir à 7 h. 30. Le prédicateur était le R. P. Audet, P.B. La clôture eut lieu le jeudi matin avec communion générale des paroissiens.

L'installation des nouveaux téléphones dans le village et sur les fermes qui avait commencé au mois de novembre l'an dernier va bientôt se terminer. On comptera environ 100 nouveaux abonnés dans les districts de St-Claude et Haywood.

Les fermes qui n'avaient pas eu l'électricité il y a déjà deux ans pourront s'en servir prochainement. La région de St-Claude sera maintenant entièrement desservie par la Commission du Pouvoir électrique au Manitoba.

Nos félicitations à M. le docteur F. Champagne qui a passé avec succès les examens du Conseil médical du Canada, lui donnant droit de pratiquer sa profession dans tout le Canada.

Mme T. Lécuyer, autrefois de Ste-Agathe, décédée le 18 juin

STE-AGATHE — Mme Toussaint Lécuyer, née Angélina Bilodeau, est décédée le mercredi 18 juin chez sa fille, Rose, de Vancouver, à l'âge de 80 ans. Née à Ste-Rosalie, P.Q., elle était venue s'établir à Ste-Agathe avec sa famille. Elle avait épousé M. Toussaint Lécuyer en 1895.

Les funérailles eurent lieu le lundi 23 juin dans l'église de Ste-Agathe. Mgr J.-A. Beaudry, C.S., assisté du R. P. Armand Joyal, O.M.I., comme diacre, et du R. P. Joseph Alarie, O.M.I., comme sous-diacre, chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Edmond, Gérard et Albert Bilodeau, Henri Bourassa, Aurèle Gagnon et Henri Lécuyer. M. Signard Beaudoin conduisait le deuil.

Mme Lécuyer laisse dans le deuil 2 filles, Mmes François Gagnon (Lucie), de St-Adolphe, et Joseph Boutin (Rose), de Vancouver; 2 fils, William, d'Edmonton, et Albert, de Ste-Agathe; 2 frères, Josaphat, de Ste-Agathe, et Eugène, de St-Boniface.

Remerciements

Les familles Bilodeau et Lécuyer remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou par visites, soit par messages ou autres marques de condoléance.

Sainte-Claire

Visite au presbytère

Le jeudi 3 juillet, M. le curé a eu l'agréable surprise de revoir après 20 ans son bon ami, M. Omer Legault, de Sudbury, Ont.

M. le curé fut professeur au collège des Jésuites à Sudbury de 1923 à 1928; M. Legault fut son élève. Après sa philosophie, ce dernier vint passer 2 ans avec M. le curé à McCreary, Man., où il épousait, en 1931, Mlle Clémentine Chartier.

M. Legault alla demeurer à Timmins, Ont., il y a 5 ans et retournait à Sudbury. Pour la première fois il revient dans l'Ouest, accompagné de son épouse et de ses 4 fils.

D'ici, M. et Mme Legault se rendirent à McCreary pour y revoir leurs bons amis.

M. Marcel Bonneteau épouse Mlle Béatrice Major à Vassar

VASSAR — Le samedi 21 juin, à 10 h. a.m., fut béni le mariage de Mlle Béatrice Major, de Vassar, avec M. Marcel Bonneteau, de l'Ile-de-Chênes. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église du Sacré-Coeur de Vassar par M. l'abbé W. H. Pardyka, curé. A l'offertoire fut chanté le beau "Panis Angelicus".

La mariée était vêtue d'une robe de dentelle sur satin blanc avec traîne. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de lys.

Mlle Jean Stubbard agissait comme fille d'honneur et M. Lucien Bonneteau, frère du marié, comme garçon d'honneur.

Après la messe a eu lieu un grand dîner et une réception chez Mme Alice Major, mère de la mariée, où étaient présents un grand nombre de parents. Le soir à la salle paroissiale eurent lieu les noces auxquelles assistait une foule de parents et d'amis.

Les nouveaux mariés passèrent deux semaines en voyage de noces à Calgary où ils iront résider plus tard.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Bouchard, de St-Lazare, Man., étaient en visite chez M. et Mme Alphonse Beaudry. M. Bouchard est le frère de Mme Beaudry et de M. Pierre Bouchard, de Vassar.

M. et Mme Justin Beaudry et leurs deux fils sont de retour de leurs vacances près du Lac Margaret. Pendant leur absence de deux semaines, M. et Mme Aimé Beaudry prenaient soin de leurs affaires et de leur foyer.

Notre curé est allé en retraite cette semaine.

Mlles Doreen et Doris Boutang sont en vacances chez leurs parents.

M. Lévêque, d'Armstrong, Ont., est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Albert Cayer.

En visite chez M. Fred Beauchamp, M. et Mme Léo Lambert, Mme Léo Gaudry et M. et Mme Philias Boyer.

M. Lucien Brun a fait plusieurs séjours à l'hôpital récemment.

Des changements notables s'opèrent dans le magasin d'A.-J. Beaudry et fils.

M. F. Beauchamp a ouvert une salle de billard à l'arrière de son magasin.

Mme Alice Major a fait poser de l'imitation de brique à son magasin et à sa maison. Elle a aussi fait ajouter un perron devant la confiserie.

Réunion, le 1er juillet, des finissants de 1947 à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 1er juillet, les Finissants de 1947 se rencontraient à l'école Notre-Dame de Lourdes pour fêter le 5ème anniversaire de leur graduation et se rappeler les heureux souvenirs de leur vie d'écolier. C'étaient Mmes Robert Deroche (Thérèse Augert), Donat Lesage (Denise Delaquis), de N.-D. de Lourdes, Mlle Germaine Pilloud, employée de bureau (Montréal), et M. Normand Danis, de Cardinal. En raison de son travail, M. Marcel Lamoureux, employé de banque à Ste-Rose du Lac, ne put se rendre pour assister à la fête.

A 3 h.30 il y eut bénédiction du S. Sacrement à laquelle tous assistèrent après quoi M. le Curé vint à l'école féliciter les gradués de 1947 d'avoir été fidèles à leur rendez-vous. Il loua cette idée de se rencontrer périodiquement et soumit à leurs réflexions le projet de former un comité permanent qui s'occuperait de ces réunions d'anciens de l'école.

Il y eut ensuite goûter intime puis une joyeuse partie de ballon-volant, le jeu favori des étudiants de 1947. On fit la chaîne d'amitié en chantant "Ce n'est qu'un au revoir" et on promit de se rencontrer de nouveau dans cinq ans.

Baptême

Le 6 juillet: Clément-Joseph-Napoléon, né le 29 juin précédent, fils d'André Talbot et de Thérèse Cénérini. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Talbot, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le lundi 30 juin, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Yvette Guéret, fille de feu M. Emmanuel Guéret et de Mme Marie-Rose Guéret, avec M. Marcel Dufault, fils de feu M. Ernest Dufault et de Mme Marie Dufault.

La robe blanche de la mariée était de satin et de dentelle garnie de perles. Son voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de pivoines et de fleurs d'oranger.

Les filles d'honneur étaient Mlles Anita et Thérèse Dufault, soeurs du marié. Elles portaient de longues robes bleue et rose respectivement.

M. Damien Guéret, frère de la mariée, et M. Joseph Erkens, cousin de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Le dîner et la réception eurent lieu à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un costume de teinte rouille avec accessoires verts.

M. et Mme Marcel Dufault résideront à Somerset, Man.

Il y a des affections qui sont des devoirs. — LAMENNAIS.

ATTENTION FERMIERS!

Nous vous invitons à visiter notre exposition d'instruments aratoires Allis Chalmers 1952, dans notre salle de montre.

Vous pouvez obtenir chez nous toutes sortes de pièces de rechange.

Nous avons un grand nombre de tracteurs usagés en vente à des prix exceptionnels. Comptant, échange, termes.

Allard Motors & Implements

662, chemin Pembina — Téléphone 423 750

M. P. Veldkamp épouse Mlle M. Gistie à Inwood

INWOOD — Le samedi 28 juin fut célébré par M. l'abbé J.-H. Delaney, dans l'église Ste-Cécile, le mariage de Mlle Marguerite Gistie, fille aînée de M. et Mme A. Gistie, avec M. Paul Veldkamp, fils de M. H. Veldkamp et de feu Mme Veldkamp.

La mariée entra au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle blanche avec long voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur furent Mlle June Gistie, soeur de la mariée, vêtue d'une longue robe de tulle jaune pâle, et Mlle Thérèse Veldkamp, soeur du marié, vêtue d'une jolie robe longue rose pâle. Leurs coiffures se composaient d'une couronne et elles tenaient des roses. La petite bouquetière était la cousine de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient les frères du marié et le servant de messe était également un jeune frère du marié. M. René Pitrae était huissier.

Il y avait chants et musique appropriés à cette occasion.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée à plusieurs invités. La réception a eu lieu le soir à la salle Memorial où plus de 300 personnes s'étaient réunies.

M. et Mme Paul Veldkamp résideront à Winnipeg.

Va-et-vient

Parmi ceux qui assistaient aux noces du mariage Veldkamp-Gistie, l'on remarquait M. Kay Collins et sa mère, de Winnipeg; Mme Kittziss et son fils, Ben, de Winnipeg; M. et Mme Bruce Fatheringham, de Winnipeg; M. et Mme Smith, de St-Vital; M. et Mme R. Carmen, de Treherne; M. Charles Verschoeur, grand-oncle du marié, et M. H. Veldkamp, père du marié; M. M. Rousseau, de Winnipeg.

M. et Mme Francis Beaudoin, de Winnipeg, et M. René Laporte, de St-Vital, ont rendu visite à M. et Mme Léo Beaudoin, le samedi 28 juin.

M. Georges Lemoine est allé assister aux funérailles de sa soeur, Mlle Albertine Lemoine, le jeudi 26 juin, à St-Boniface.

M. et Mme C. Haslund ont eu la visite de leur fils et sa famille et des parents de son épouse récemment.

MM. R. et J. Dugas, de Winnipeg, sont venus assister aux noces du mariage Veldkamp-Gistie, le samedi 28 juin.

M. et Mme B. Davis, de la Californie, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Chambergs, pour quelque temps.

M. et Mme T. Laforme ont eu la visite de M. Jerry Laforme et de M. et Mme A. Rohne pour la fin de semaine.

South Junction

Mariage

Le samedi 21 juin, en l'église catholique de South Junction, eut lieu le mariage de Mlle Evangéline St-Laurent, fille de M. Sylva St-Laurent, de La Broquerie, et de feu Mme St-Laurent, avec M. Albert Beaudry, fils de M. et Mme Auguste Beaudry, de South Junction. M. l'abbé A. St-Laurent, curé, frère de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était vêtue d'une robe de satin blanc avec col brodé et les manches se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une petite couronne. Elle tenait un bouquet composé d'oeillets rouges et blancs.

Mlle Yvonne Beaudry, soeur du marié, et M. Fernand St-Laurent, frère de la mariée, agissaient comme fille et garçon d'honneur respectivement.

La réception eut lieu à la demeure du marié. Les nouveaux époux résideront à South Junction.

Q



Quelle est la meilleure méthode de placement personnel?

R

L'assurance-vie.

Vos économies sont ainsi en sécurité et s'accroissent méthodiquement, car le paiement de votre prime vous force à économiser tous les ans sans y manquer. Cet argent est placé on ne peut mieux par la compagnie. Si vous voulez un placement à long terme à la fois profitable et de tout repos—sans compter la protection familiale qui arrive par surcroît — rien n'égale une police d'épargne de la Mutual Life du Canada.

N-1452F



WINNIPEG: Bureau de succursale 7e plancher, immeuble Somerset, Winnipeg, Man.
E. W. McDonald, C.L.U., gérant de succursale, ville de Winnipeg et Manitoba-est
BRANDON: A. O. Moyer, C.L.U., gérant de succursale
2e plancher, coin ave Rosser et 10e rue, Brandon

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 15 juil.	—Lorette	Unité sanitaire	2 h. à 4 h.
Mercredi 16 juil.	—Village de Steinbach (main sud)	Unité sanitaire	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 17 juil.	—Ste-Anne	Unité sanitaire	2 h. à 4 h.
Vendredi 18 juil.	—St-Pierre	Unité sanitaire	1 h. 30 à 4 h.

Caisses populaires françaises au 31 décembre 1951 — Annexe "4"

		Membres	Capital	Epargne	Fonds de Reserve	Prêts	Placements	Encaisse	Actif	Parts par Mbr.	% parts Actif	% prêts Actif
1.	St-Malo	710	$ 62,840.33	$ 69,415.41	$ 7,550.00	$103,478.53	$ 19,134.59	$33,315.78	$157,528.90	17.7	39.9	65.7
2.	Lorette	161	12,196.96	15,415.54	967.98	18,593.32	6,594.69	3,648.79	28,840.30	13.5	42.3	64.5
3.	St-Pierre	381	38,868.17	35,748.80	3,407.78	54,324.36	2,100.90	21,248.80	79,501.90	20.4	48.9	68.3
4.	St-Boniface	612	41,845.39	26,326.20	1,987.22	59,483.92	13,030.00	9,457.15	83,428.42	13.7	50.2	71.3
5.	La Broquerie	323	14,915.06	16,838.03	1,517.29	33,809.50	1,005.00	3,638.04	38,452.54	9.2	38.8	87.9
6.	St-Joseph	213	5,578.40	17,204.16	466.03	17,036.67	550.00	5,773.33	23,360.00	5.2	23.9	72.9
7.	St-Leon	178	6,418.22	7,199.12	373.83	8,923.25	3,355.47	1,910.43	14,189.15	7.2	45.2	62.9
8.	Ste-Anne des Chênes	281	6,375.70	42,217.64	1,813.58	31,890.70	1,470.00	18,688.95	52,068.61	4.5	12.2	61.2
9.	Ste-Elisabeth	132	3,963.64	4,170.93	337.08	4,436.58	330.00	2,783.00	8,500.44	6	46.6	52.2
10.	Notre-Dame de Lourdes	397	21,141.07	120,704.45	3,392.83	75,559.32	76,862.11	11,168.75	179,328.55	10.7	11.8	42.1
11.	St-Jean-Baptiste	382	46,557.82	52,330.07	2,523.76	62,324.42	9,200.00	31,501.39	103,176.59	24.4	45.1	60.4
12.	St-Adolphe	223	7,822.58	20,652.09	667.58	23,867.94	655.00	4,831.30	29,699.43	6.9	26.3	80.3
13.	Haywood	253	4,825.07	40,270.14	1,043.27	19,469.69	2,458.93	25,168.61	47,097.23	3.8	10.2	41.3
14.	Laurier	259	27,620.00	19,551.05	2,012.74	19,639.69	13,711.10	16,317.36	49,914.65	21.3	55.3	39.3
15.	St-François-Xavier	226	13,398.98	744.11	732.75	10,846.25	700.00	3,920.28	15,466.53	12	87.9	70.1
16.	Elie	213	16,483.96	6,125.36	546.46	14,108.34	4,225.00	4,682.10	23,672.02	15.5	69.6	59.6
17.	Mariapolis	184	7,578.13	36,484.86	807.32	22,832.77	14,445.00	8,447.96	45,933.73	8.1	16.3	49.7
18.	St-Labre	61	1,841.59	5,680.22	432.95	5,718.19		1,999.02	7,954.76	6	23	71.9
19.	Ste-Rose du Lac	161	1,954.90	8,934.20	467.83	6,550.56	5.59	6,351.78	12,907.93	2.4	15.1	50.7
20.	St-Norbert	108	4,130.55	2,095.89	385.24	6,025.94	1,055.31	614.00	7,695.25	7.6	53.7	78.3
21.	Ste-Agathe	204	5,329.28	12,197.76	410.13	14,808.43	206.27	5,279.51	20,834.31	5.2	25.6	71.1
22.	Richer	160	907.37	3,693.73	92.04	3,802.56	10.00	934.70	4,747.26	1.1	19.1	80.1
23.	Dunrea	200	17,236.61	43,772.00	2,154.16	32,035.07	135.00	31,314.88	63,684.95	17.2	27.1	50.3
24.	Somerset	133	2,047.18	3,385.00	208.07	5,070.20	500.00	214.82	5,785.02	3	33.5	87.6
25.	South Junction	104	4,929.88	2,130.64	131.82	5,274.40	90.00	1,826.91	7,334.31	23.3	67.2	71.9
26.	St-Georges	115	16,086.25	14,464.87	625.83	16,020.21	3,055.00	12,515.14	31,590.35	28	50.9	50.7
27.	Ste-Amélie	108	5,933.80	961.72	233.20	5,496.36	5.44	1,662.23	7,201.28	11	82.4	
28.	Brébeuf	76	1,436.50	6,765.45	188.92	2,390.00	2,240.00	3,965.94	8,607.17	3.8	16.7	
29.	St-Eugène	101	9,040.12	6,686.64	282.90	15,015.18	155.31	1,039.51	16,295.54	17.9	55.5	
30.	Ile-de-Chênes	140	13,664.95	32,200.86	602.37	24,186.61	8,685.00	14,009.06	47,110.67	19.5	29	
31.	Letellier	118	1,896.72	4,151.98	110.80	4,168.11	3,010.41	1,504.23	8,692.18	3.2	21.8	
32.	Otterburne	74	4,497.17	6,033.98	102.83	8,650.00	10.00	2,595.41	11,255.41	12.2	40	
33.	St-Lazare	159	9,092.65	21,108.83	607.83	16,517.50		14,697.09	31,214.59	11.4	29.1	
34.	St-Emile	35	453.25	84.45	7.70	150.00		330.36	532.45	2.6	85.1	
		7,207	$439,008.26	$705,746.28	$37,002.12	$752,498.57	$190,091.22	$307,556.61	$1,273,602.42	12.2	34.5	59.1

Nous vendons et rechargeons tous genres d'extincteurs chimiques



★

Agences 'Reno' Agencies

629, rue Wall, Winnipeg

Téléphones: 729 524 - 729 525



Optométristes et Opticiens

Examen de la vue

2e étage Edifice Kensington 375, avenue du Portage WINNIPEG — Téléphone 922 496

JEAN DELAQUIS

Assurances de tous genres

Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.

Téléphone no 45

N.-D. de Lourdes, Man.

THE WESTERN PAINT CO. LTD

Ernest GUERTIN, propriétaire

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.

521, rue Hargrave — Téléphone: 25 851 — Winnipeg

Pharmacie Paquin

A.-E. PAQUIN, propriétaire

Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion

157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK

Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034

Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment
Prix raisonnables: au jour, à la semaine, au mois.
Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital.

M. GILLIS, prop.

Epargnez des dollars en moissonnant et battant

Il y a des fermiers qui perdent de $200.00 à $400.00 par char d'orge parce qu'ils ne l'ont pas battue et moissonnée comme il faut.

Venez assister à l'un des "Manitoba Barley Field Days" et un expert vous fera voir comment ajuster votre moissonneuse-batteuse.

Russell, Manitoba — — Le 14 juillet
Benito, Manitoba — — Le 15 juillet
Sandy Lake, Manitoba — — Le 17 juillet

Des scientistes renommés en matière d'orge, des ingénieurs agricoles, des malteurs et des experts en machineries démontreront comment battre l'orge.

Si vous désirez plus de renseignements concernant l'heure et l'endroit, appelez votre agent d'élévateur local, votre représentant agricole ou écrivez au Service d'Extension, Département d'Agriculture, Winnipeg.

Seizième d'une série d'annonces.

Cette annonce est insérée par

Shea's Winnipeg Brewery Ltd.

MD-316

M. C. Deyon, de St-Georges, est décédé à Pine Falls

PINE FALLS — Le vendredi 20 juin, après plusieurs semaines de maladie, mourait, à l'hôpital de Pine Falls, M. Charles Deyon, pionnier de St-Georges. Il était âgé de 75 ans.

Ses funérailles eurent lieu à St-Georges le lundi 23 juin.

M. Deyon laisse dans le deuil son épouse, née Albina Bouthillier; 2 fils, Emile et Théophile; 4 filles, Mmes Francis Boulanger (Alida), Camille Curé (Corona) et Jos. Vien (Emilia) et la Rév. Sr Charles-Frédéric (Alma); plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Ça et là

Une quarantaine d'élèves de l'école Léonard attendaient avec impatience l'arrivée de **La Liberté et le Patriote** du 20 juin qui devait publier les résultats du concours de français. Les instituteurs et élèves et même les parents méritent des félicitations. Un très petit nombre d'élèves, en effet, n'ont pas passé et plusieurs ont passé avec honneur et avec grand honneur.

Nous sommes peinés d'apprendre que M. Lucien Laroche, instituteur dans la paroisse depuis 3 ans, ne reviendra pas après les vacances.

M. le curé est parti pour un repos de deux mois. M. l'abbé Pierre Raymond le remplace.

MM. et Mmes Lucien Désilets et Roy Talor sont revenus d'un voyage au cours duquel ils ont visité différentes parties de l'Ontario et des Etats-Unis.

Nos voeux pour un prompt rétablissement à Mme Philippe Dupont, malade depuis quelques semaines.

Mme Menu avait la visite de son petit-fils, Adrien Ducharme, récemment.

La Rév. Sr Marie-Estelle de passage à St-Laurent

ST-LAURENT — La Rév. Sr Marie-Estelle (née Véronique Chartrand), missionnaire oblate, de St-Philippe, Sask., est venue visiter sa paroisse natale. Malgré son âge très avancé (80 ans), elle est bien portante et très alerte. Ayant eu la nouvelle de son arrivée à St-Boniface pour sa retraite, ses cousines, Mmes Eugénie Carrière et N. Dumont, ainsi que M. et Mme Thomas Lambert, sont allés la chercher à la maison-mère pour une courte visite. Il ne lui reste plus qu'une tante à St-Laurent, Mme B. Chartrand. Elle a également un grand nombre de cousins et cousines.

La Rév. Sr Marie-Estelle est partie de St-Laurent depuis une quarantaine d'années. Nous espérons la revoir pour plus longtemps l'année prochaine.

Etant une ancienne organiste de la parpisse, elle aurait été heureuse d'entendre le chant et la musique d'aujourd'hui car ce sont des petites cousines, Lauretta ou Roseline Chartrand, qui la remplacent à l'orgue.

M. et Mme N. Dumont la reconduisirent à St-Charles où sa retraite començait le soir même, soit mardi soir.

Nous remercions la Rév. Sr M.-Joseph-Henri, supérieure à St-Philippe, Sask., ainsi que la Rév. Mère générale de St-Boniface qui nous ont permis de jouir de la visite de la Rév. Sr Marie-Estelle.

Va-et-vient

Mme A. Chaput, de Laurier, Man., est venue visiter ses parents à St-Laurent.

M. A. Menu, de Smooth Rock, Ont., et Mlle Marguerite Carrière, de Winnipeg, sont venus faire une courte visite chez M. et Mme Edgar Carrière.

M. et Mme François Blais et leur famille sont allés passer le dimanche à Kenora, Ont.

Mlle Lauretta Chartrand est revenue très enchantée de son voyage dans l'Est. Elle est allée au congrès de la Langue française et s'est rendue jusqu'en Gaspésie où elle visita des amies. Mlle Chartrand est également allée à Rigaud, P.Q., pour rejoindre sa cousine, Mlle Florence Buors, qui a passé une année au Juvénat des Rév. Soeurs Franciscaines. Ces demoiselles sont revenues ensemble et ont fait un très beau voyage.

M. François Combot est revenu de l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Antoinette Lambert, de St-Boniface, est présentement en vacances de deux semaines chez sa mère, Mme Julienne Lambert.

Mlle Jocelyne Devlin est en vacances chez ses parents, M. et Mme Daniel Devlin.

M. et Mme Léo Lauzon sont déménagés à Milledge, Ont., où M. Lauzon est employé par le Canadien National.

M. et Mme Gordon Halek, de Winnipeg, et son frère, Steve, de Gimli, Man., sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme C. Flamand, parents de Mme Halek.

M. et Mme Frank Bell, de St. James, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Adrien Mongin. M. Bell est retourné à St. James avec sa fille, Francis, mais Mme Bell passera quelques semaines à se reposer à St-Laurent.

POUR UN PNEU QUI "COUSSINE" VRAIMENT

Voyez

E. Labossière et Fils
353, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970

Super-Ballons Firestone

Les Super-Ballons Firestone sont les pneus les plus doux, les plus sûrs jamais fabriqués. Ils donnent un "coussin" à faible pression qui absorbe les à-coups de la route et les vibrations au lieu de les transmettre à l'auto. Imbattables en millage et longue durée. Laissez-nous vous en installer un jeu dès aujourd'hui. Exigez les Super-Ballons Firestone!

CONFORT NOUVEAU

Doubles funérailles à St-Eustache, de Mlle C. Rivard et M. B. Chabot

ST-EUSTACHE — Lundi matin 30 juin, deux de nos jeunes de St-Eustache perdirent la vie dans un accident tragique survenu à Elie, Man.

Mlle Cécile Rivard, fille de M. et Mme Joseph Rivard, et M. Bruno Chabot, fils de M. et Mme Charles Chabot, accompagnés de M. Benoit Girard, d'Elie, furent tous trois tués instantanément lorsque leur voiture entra en collision avec une locomotive du Canadien National.

La dépouille mortelle de Mlle Rivard et celle de M. Chabot furent exposées à la demeure de M. Alphonse Houde, oncle des deux victimes.

Un service double fut chanté dans l'église paroissiale de St-Eustache à 10 h., le jeudi matin 3 juillet. M. l'abbé G. Gervais, curé, chanta le service, tandis que M. l'abbé H. Roy, d'Elie, assistait comme diacre, et M. l'abbé Halde, de St-François-Xavier, comme sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère, Claude, et 4 soeurs, Yvette, Yvonne, Jeannine et Claudette.

M. Chabot laisse son père et sa mère, 3 frères, Yves, Adélard, Maurice, et une soeur, Claire.

Un grand nombre de parents et d'amis offrirent des fleurs qui furent portées au service par 40 petits, tous cousins et cousines des défunts.

Les porteurs pour Mlle Rivard furent: MM. Maurice Gillis, Marcel Bouchard, Normand Rochon, Harold Houde, Roland Houde, Adrien Lachance, Lionel Rivard et Hector Moreau. Pour M. Chabot: MM. Edouard Chabot, Laurent Houde, Claude Rochon, Ronald Lachance, Norman Rivard, Alex McDonell, R. Chabot et T. Lizakowski.

MM. Roland Houde et Lionel Rivard firent la quête où l'on recueillit les honoraires de 137 grand-messes.

Le salon mortuaire Desjardins-McGee était en charge des arrangements pour Mlle Rivard, et celui de Coutu avait charge de M. Chabot.

Aux deux familles si cruellement éprouvées, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Journée sportive

Dimanche dernier eut lieu notre journée sportive annuelle. Un grand nombre d'équipes de balle y prirent part.

A tous ceux et celles qui y ont assisté, le "Community Club" offre ses remerciements sincères pour un tel encouragement.



L'intrépidité d'un pionnier du village de St-Lazare, M. J.-B. Houle, âgé de 85 ans, lui valut la peau d'un ours noir dont le poids était de 400 à 500 livres. Le vieillard était seul chez lui, un soir récemment, lorsque vers minuit il entendit des bruits étranges à l'extérieur de sa demeure. A la lueur d'une lampe de poche, il découvrit l'ours et, n'ayant qu'une carabine .22 à la main, accourut chez M. W. Roussin pour demander de l'aide. Celui-ci abattit l'animal nocturne de 3 coups de fusil. L'on voit ci-dessus **M. Houle**, à l'extrême gauche, et **M. W. Roussin**, tenant un fusil. Les autres sont: **MM. Paul Hayden, M. Houle** et **Joe Fouillard.** (Cliché Tribune)

Funérailles de Benoit Girard, d'Elie, décédé accidentellement le 30 juin

ELIE — Le vendredi matin 4 juillet, toute la paroisse en deuil ainsi que plusieurs amis des paroisses voisines et de Winnipeg, St-Boniface, Letellier, Dufrost, St-Pierre et Montmartre, Sask., se réunissaient dans notre église paroissiale pour assister aux funérailles de Benoit Girard, victime du tragique accident survenu le lundi 30 juin dernier.

M. l'abbé Harold Roy, curé, chanta le service funèbre, assisté de M. l'abbé P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier, comme diacre, et de M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, comme sous-diacre. Le jeune Gilbert Girard, neveu du défunt, et Gilles Beaudry servaient au choeur.

Les porteurs furent: MM. François Le Sann, Maurice Gillis, Noël Rivard, Harold Houde, Roland Houde et Arthur Dufresne. Les nièces et neveux du défunt portaient les gerbes de fleurs.

Le défunt laisse dans le deuil,



M. Benoit Girard

outre ses parents, M. et Mme Joseph Girard, 7 frères: Noël, Carmel, Paul, Charles, Grégoire, Léger et Joseph, jr; 3 soeurs: Clémentine (Mme David Trottier), Claire-Annette (Mme Roland Allard) et Béatrice, à la maison.

Remerciements

La famille Girard désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné tant de sympathie dans sa cruelle épreuve.

M. l'abbé S. Caron bénit le mariage Sabourin-Ricard

ST-JEAN-BAPTISTE — Le samedi 14 juin, à 10 h., M. l'abbé Sylvio Caron, curé, bénissait en l'église de St-Jean-Baptiste le mariage de Mlle Lorraine Sabourin, fille de feu Ulric Sabourin et d'Elisabeth Beaudette, avec M. Bernard Ricard, fils de Georges Ricard et d'Aurore Neault, de St-Boniface.

Acommpagnée de sa fille d'honneur, Mlle Denise Sabourin, la mariée alla déposer sa couronne à l'autel de Marie tandis que Mme Amédée Sabourin entonnait le cantique "Vois à tes pieds".

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée, accompagnée de son parrain, M. Edouard Beaudette. Elle était revêtue d'une longue robe de dentelle de nylon et de tulle sur satin avec corsage en dentelle garni de perles. La jupe ample retombait en une légère traine. Son long voile était retenu par un diadème. Son bouquet genre colonial se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Sabourin, soeur de la mariée, et Thérèse Ricard, soeur du marié. Elles étaient revêtues en jaune et vert respectivement et leurs bouquets se composaient de roses blanches et roses.

MM. Donat Fouchette et Roland Sabourin agissaient comme garçons d'honneur.

Après l'échange des anneaux, le cantique "Je viens t'offrir mon coeur" fut chanté par Mlle Armande Larivière. A l'offertoire, Mme Raymond Roy chanta le "Panis Angelicus" et au dernier évangile l'"Ave Maria". Mlle Isabelle Beaudette touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un diner fut servi chez la mère de la mariée où de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs voeux de bonheur à l'heureux couple. Le lendemain, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Vancouver, chez les frères et soeurs du marié. Pour cette occasion, la mariée était revêtue d'un tailleur de gabardine beige avec accessoires blancs.

Au retour, M. et Mme Bernard Ricard résideront à 135, rue Hill, Norwood.

Aubigny

Le pique-nique annuel d'Aubigny a été un grand succès. Il y eut une assistance record de près de 2,000 personnes, dont plusieurs de Thibaultville en dépit de l'ondée de la nuit précédente.

Les gagnants de la balle au camp ont été Letellier, Otterburne et St-Malo.

Au concours d'amateurs, la salle s'est avérée trop petite pour les 600 auditeurs. Voici les heureux gagnants: 1er prix, $15.00 — MM. Lionel et Guy Carrière, de St-Pierre; 2ème, $10.00 — Mlle Clara Blatta, d'Aubigny; 3ème, $5.00 — Mlle Hiebert, de Dominion City.

Les prix du tirage ont été gagnés par les personnes suivantes: le malaxeur Sunbeam — M. Pierre Combot, d'Aubigny; un fer électrique — Mme Evelyn McAuley, d'Elm Grove; un coussin — M. Louis Bourdon, 276, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, P.Q.; autre coussin — M. Neil McMillan, 1069, rue Palmerton, Winnipeg.

St-Labre

Bazar

Les religieuses du couvent remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont aidé à l'occasion du bazar qui eut lieu le dimanche 22 juin. Les recettes se sont élevées à $257.25.

Voici les noms des gagnants des prix de la rafle: 1er prix, montre pour homme, gagné par Mlle Albertine Grenier, de St-Boniface; 2eme prix, couvre-pieds, gagné par M. l'abbé Moquin, de Mariapolis; 3eme prix, un crucifix, gagné par Mlle Eleanor Ross, de St-Labre.

Va-et-vient

M. et Mme Alexis Richard, de St-Boniface, ont passé une semaine de vacances chez Mme Benoit Gisiger.

M. Yves Rondeau, de St-Boniface, a rendu visite à sa cousine, Mme Rémi André.

Mlle Yvette Ross a passé une semaine de vacances chez sa grand-mère, Mme Rémi André.

M. et Mme Denis Comeault, de St-Vital, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Grenier.

Baptêmes

Marie-Lorraine et Joseph-Donald, enfants jumeaux d'Hubert Ross et d'Hélène Blonski, nés le 25 juin et baptisés le 29 juin. Parrains et marraines, MM. et Mmes Robert Gérardy et Adolphe Girouard.

Scarth

Ça et là

M. et Mme Gabriel Boulanger, de Scarth, se rendirent à Clear Lake, récemment.

Mme Pierre Bazin, de Scarth, et sa petite fille, Geneviève, ont été à Winnipeg la semaine dernière.

Mme Henri Gavert et ses garçon et belle-fille, M. et Mme Henri Gavert, et sa famille, de Somerset, sont venus rendre visite à M. et Mme August Vanderschaeghe et à M. et Mme Paul Kernel, de Routledge. Ils ont également rendu visite à M. et Mme Henri Vanderschaeghe, d'Oak Lake, à M. et Mme Ray Read, de Virden, et à M. et Mme Isidore Kernel, de Scarth.

M. et Mme André Delmaire ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Isidore Kernel, de Scarth. Ils étaient accompagnés de MM. Jean et André Gaudet, de Wauchope.

Mlle Agnès Doucette, de Brandon, a rendu visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Donald Doucette, de Virden, dimanche dernier.

C'est avec regret que nous apprenons que M. Jos. Côté est à l'hôpital de Virden. Nous lui souhaitons de revenir bientôt parmi nous.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel aura lieu le dimanche 27 juillet au champ de foire de Virden. Il y aura baseball et amusements divers pour jeunes et vieux. Tous seront les bienvenus.

Foule à la distribution des prix à St-Laurent

ST-LAURENT — Le lundi 30 juin, l'hospitalière salle paroissiale ouvrait bien grandes ses portes pour recevoir les écoliers; car le dernier jour de l'année scolaire était venu, et c'est en rangs serrés qu'ils se pressaient sous les yeux bienveillants des parents venus assister à la fête. Le R. P. Curé présidait, accompagné du R. P. Vicaire, du R. P. Pelletier et de la Rév. Mère Supérieure. Dans l'assistance on remarquait Mmes Adrien Chartrand, D. Devlin, J. Kowch et J. Mason, mères des finissantes, des visiteurs distingués, M. G. Audette, de Régina, son fils, M. Julien Audette, Mme Augustin Trudeau, ainsi que leurs familles.

Dans un chant approprié, les enfants dirent leur joie de voir arriver les vacances et leur résolution de les bien employer. Puis on décerna les prix aux petits élèves des grades I, II et III. Quelle joie d'être promu et d'avoir en plus un joli prix! Après un intermède au piano, c'était au tour des autres grades de s'approcher successivement. Plus d'une figure exprimait des sentiments de légitime fierté et des yeux ravis contemplaient la "récompense".

Puis il y eut remise des attestations et des diplômes de dactylographie et proclamation des finissantes en français et en anglais. Suivit la cérémonie du couronnement toujours si émouvante dans sa simplicité. La Rév. Mère Supérieure passa au cou de chacune des finissantes la jolie chaîne portant la médaille de graduation, gracieusement offerte par M. G. Audette. Puis chacune vint à son tour s'agenouiller devant sa mère pour se faire couronner. Quelle émotion de part et d'autre! De retour sur le théâtre, les finissantes, Mlles Roseline Chartrand, Lorraine Devlin, Thelma Kowch et Gwendelyn Mason, firent leurs adieux à l'école, à leurs camarades avec lesquels elles ont grandi, à leurs maitresses dont le bienveillant intérêt les a suivies tout au long de leur vie scolaire. L'émotion étreignait les voix, et c'est aidées de leurs compagnes des grades inférieures qu'elles chantèrent le chant du départ.

Notre pasteur voulut bien adresser quelques mots à l'auditoire. Il dit sa satisfaction de la fête "un peu plus solennelle qu'habituellement", remarque-t-il. Après avoir félicité enfants et maîtresses du labeur fourni au cours de l'année écoulée, il voulut bien donner à ces écoliers des directives de vacances. Puis, s'adressant aux finissantes, il leur offrit ses voeux, leur souhaitant de réaliser l'idéal entrevu et d'aller, confiantes en Dieu, guidées par les conseils de ceux qui leur veulent du bien. La main bénissante du pasteur se leva, appelant les grâces célestes sur les écoliers et sur les parents présents. Enfin l'hymne national fut chanté clôturant la cérémonie.

Local pour les oeuvres

Le dimanche 22 juin était jour de visite de l'ancienne maison des religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, maintenant transformée en local pour les oeuvres, de l'école, ainsi que du nouveau pensionnat.

De 2 h. 30 à 5 h., bon nombre de personnes de St-Laurent et même de paroisses assez éloignées viennent applaudir aux succès de nos élèves en couture, tricot, plâtre, menuiserie. Tous admirent la nouvelle installation qui permet de mieux faire fructifier les talents de chacun.

Le nouveau pensionnat se fait des plus accueillants dans sa parure vert pâle. Les jolies tables qui meublent un réfectoire bien éclairé lui donnent aussi un aspect plus familial tandis que le dortoir invite à un bienfaisant repos.

De nouvelles recrues profitant du prix modique viendront en septembre peupler ce doux nid où on apprend à étudier, à travailler, à s'aimer, à s'entraider et à prier.

Bienvenue à toutes celles qui désirent faire partie du pensionnat de St-Laurent. Pour plus amples informations s'adresser aux: Franciscaines Missionnaires de Marie, St-Laurent, Manitoba.

Va-et-vient

Au cours de la semaine dernière, les religieuses du couvent recevaient la visite de M. Gilbert Audette, shérif de Régina. Son fils, Julien, et sa famille l'accompagnaient, ainsi que Mme A. Trudeau, de l'Ile-de-Chênes. Ces distingués visiteurs ont bien voulu assister à la distribution des prix, à la salle, lundi après-midi.

M. Jean Audette, ainsi que sa famille, étaient aussi de passage à St-Laurent, de jeudi à samedi.

La fin de semaine amenait en nos parages Mmes Georges Vallée, de Lac St-Jean, P.Q., de même que sa fille, Mme René Beaulieu, accompagnée de son époux, du Lac Edouard, P.Q.

Egalement de passage: M. et Mme T. Martin, M. Alphonse Bissonnette, de Biggar, Sask., et Mme Arthur Filteau et sa fille, Suzanne, de Norwood.

Mlle Lauretta Chartrand revient d'un voyage dans l'Est. Elle s'est rendue jusqu'à Amqui.

M. et Mme Ferdinand Bouchard et leurs enfants, de Portage la Prairie, passent quelques semaines à la plage Irvin's Lakes.

M. Léon Chartrand partait dernièrement pour Snow Lake où il a accepté un emploi. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Louis Abgrall est retourné à son travail après des vacances de deux semaines passées chez lui. M. Abgrall est employé à l'usine électrique de Laurie Lake.

M. et Mme Raoul Cyr, de Pine Falls, ainsi que Mme Yvonne Finch, de Crookston, rendaient visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Charles Cyr.

M. et Mme François Combot, d'Aubigny, visitent leurs parents, M. et Mme Jean Léost, ainsi que leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Combot.

M. Côme Gratton, de l'Oregon, visitait récemment MM. et Mmes Georges et François Gratton. Ils étaient en route pour Québec.

M. et Mme P. Connelly sont allés passer quelques jours à La Broquerie et à Ste-Agathe, où ils visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Cornelius Connelly, chef de gare.

Nos jeunes institutrices et instituteur sont venus pour le congé du 1er juillet, mais sont retournés pour 3 semaines de cours d'été. Ce sont Mlles Lumina Chartrand, Jane Connelly, Angeline Kerbrat et M. Robert Connelly.

Mlle Florence Buors est revenue du Juvénat Ste-Marie des Roses à Rigaud où elle passa deux ans d'études.

M. et Mme Clément Lamoureux, de Pine Falls, visitaient Mme Angèle Allard.

Gais Laurentiens

Le dimanche 29 juin avait lieu, à la salle paroissiale, une autre de nos belles soirées de danses, de folklore et de chansons sous la surveillance du R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé. La salle était comble. Tous, grands et petits, s'amusèrent à coeur joie et se séparèrent en promettant de se rencontrer bientôt pour une autre soirée de ce genre.

Tableau d'honneur au couvent

Grade I: Doreen Bruce.
Grade II: Claire Colliou.
Grade III: Jules Lavallée.
Grade IV A: Caroline Coutu.
Grade IV B: Gabriel Chartrand.
Grade V: Corinne Chartrand.
Grade VII: Marcelle Colliou.
Grade VIII: Ronald Nabess.
Grade IX: Violet Lillies.
Grade X: Guy Chartrand.
Grade XI: Roseline Chartrand.

Ecole Simonet

Tableau d'honneur pour mai et juin:

Grade VIII: Neil Gaudry et Albert Combot.
Grade VII: Ovila Dumont.
Grade VI: Lucille Combot.
Grade V: Clément Combot.
Grade IV: Cléa Carrière.
Grade III: Doris Leclerc.
Grade II: Eileen Gaudry.
Grade I: Russell Bone.

Pique-nique des élèves

Le vendredi 27 juin avait lieu le pique-nique des élèves de l'école Simonet. La matinée il y eut courses et jeux pour tous. Un diner champêtre fut servi par les grandes filles et les enfants se régalèrent de crème glacée, de liqueurs, bonbons, etc. Au cours de l'après-midi, les RR. PP. Chatelain et Brossard, curé et vicaire, vinrent se joindre aux élèves, ainsi que la Rév. Mère Supérieure, accompagnée d'une autre religieuse.

Il y eut joute de balle molle entre les équipes de garçons et filles de l'école du couvent. Les garçons furent les gagnants.

Pour terminer, on procéda à un tirage d'une nappe en dentelle qui fut gagnée par June Hallet, d'Harperville, et d'une plaque électrique qui échoua à Mme Anna Gaudry.

Comme par le passé, une agréable surprise était réservée aux institutrices: chacune reçut un beau chapelet monté en or dans un bel étui de plastique en forme de coeur.

Les trois institutrices, les religieuses et Mme E. Gaudry tiennent à remercier par la voie du journal tous ceux qui ont contribué au succès de ce pique-nique, ainsi qu'aux beaux cadeaux qui leur ont été présentés. Elles souhaitent à leurs élèves de bonnes vacances.

Ste-Rose du Lac

Nos malades

Mme Joseph Lebras a quitté l'hôpital. Elle s'est bien remise d'une opération sérieuse.

M. Gérald Pronovost est à l'hôpital pour une intervention chirurgicale. Son fils, Robert, est également à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M le docteur et Mme André Molgat sont demeurés quelques jours à Ste-Rose, chez leurs parents, M. et Mme Louis Molgat.

Deux religieuses de Notre-Dame des Missions enseignent le catéchisme dans les missions de Metley et d'Ochre River.

Le R. P. J. Massé, O.M.I., passe quelques jours à St-Boniface pour la retraite.

Baptême

William-Richard, né le 24 juin, fils de William Ryder et d'Yvette Zastre. Parrain et marraine, Henri Thibert et Patricia Foley, de cette paroisse.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice pour le district scolaire de Riel. Salaire: $2,000. Grades 1 à 6 inclusivement. 25 à 30 élèves. **S'adresser à L.-A. Carrière secrétaire-trésorier, Grande Pointe, Man.**

51-15P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Le district scolaire Fatima no 2334 demande une institutrice catholique de langue française pour les grades I à VIII. Nombre d'élèves, 7. Salaire, $1,600. Maison de pension près de l'école. Devra commencer à l'automne. **S'adresser à Lawrence Samletzki, secrétaire-trésorier, Stead, Man.**

591-16P.

Saint-Lazare

Ça et là

S. Exc. Mgr Pocock, archevêque de Winnipeg, nous fit l'honneur d'une trop courte mais très aimable visite dimanche dernier.

M. et Mme Emile Chartier ont le bonheur d'avoir parmi eux leur fille, Mme Omer Legault, son époux et ses enfants, de Sudbury, Ont., accompagnés de M. Ovila Legault. Egalement de passage chez M. Chartier la semaine dernière, leur fille, la Rév. Sr Ste-Rose, religieuse de la Présentation de Marie, et leur fils, M. Paul Chartier, de St-Boniface.

M. et Mme Jules Boulet, Lorraine Boulet, Lillian et Guy Paradis et Alphonse Beaupré, de Dunrea, étaient de passage parmi nous cette semaine.

M. et Mme John Selby, sr, sont en voyage à Windsor, Ont., d'où ils reviendront avec une automobile neuve.

M. Arthur Fouillard était de passage à Winnipeg pour affaires la semaine dernière.

Mme Dominique Lemoine s'est rendue à Ste-Rose du Lac, la semaine dernière, pour y visiter son mari, patient à l'hôpital.

Mme Benoit Fouillard et Alexandre sont de retour après avoir passé quelques jours à Sioux Lookout, Ont.

La boulangerie de M. Léo Magerolle est maintenant ouverte. Nous lui souhaitons bonne chance.

Mlle Maria Prescott, étudiante au couvent de St-Charles, est de retour chez ses parents, M. et Mme Placide Prescott.

Les marchés

9 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$26.50—$27.00
Bons	24.50— 26.00
Moyens	21.00— 24.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$26.75—$27.00
Bons	25.00— 26.50
Moyens	22.00— 24.50
Ordinaires	19.00— 20.00
Génisses	
De choix	$25.00—$25.50
Bonnes	23.00— 24.50
Moyennes	19.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$26.75
Bons	24.00— 25.50
Moyens	19.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$18.00—$20.00
Moyennes	15.00— 17.50
Taureaux	
Bons	$16.50—$17.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$24.00
Ordinaires et moyens	14.00— 20.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	14.00— 16.50
Truies no 1	14.75— 15.00
Truies no 2	14.00— 14.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.36
A, moyens, la douz.	.34
A, petits	.25
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.54½

Les obligations

9 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.60—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 100.05
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 99.00
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.37— 95.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.75— 94.50
9ème emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.75
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$100.00—$101.50
3% 1965 (C)	90.00— 90.00
3¾% 1966 (C)	97.25— 97.25
3%, 1968 (C)	88.00— 88.00
Province de la Saskatchewan	
3¾% 1962 (C)	$96.00—$98.00
3¼% 1952 (C)	93.00— 93.00
3½% 1968 (C)	93.00— 95.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	78½		79½	79⅜	79½	79⅝
C.W. no 3	75¼		76¼	76⅛	76¼	76⅝
Fourrage no 1	73		74	73⅞	74⅛	74¼
Fourrage no 2	69½		70½	70⅜	70½	70⅝
Fourrage no 3	67½		68½	68⅜	67½	67⅝
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	125¼		125⅞	126	128⅛	127⅞
C.W. no 3, 6 rangs	124¼		124⅞	125	127⅛	126⅞
Fourrage no 1	115⅝		116	116	116¼	116
Fourrage no 2	113		113⅝	113¼	113⅞	113⅝
Fourrage no 3	108¼		108⅞	109	109⅛	108⅞
SEIGLE—						
C.W. no 2	194⅝		194⅜	193⅞	192	192
C.W no 3	189⅝		189⅜	188⅞	187	187
C.W no 2 rej.	179⅝		179⅜	178⅞	177	177
C.W. no 4	174⅝		174⅜	173⅞	172	172
Ergot	169⅝		169⅜	168⅞	167	167
Sur voie net	194⅝		194⅜	193⅞	192	192
AVOINE—						
Juillet	78		79	78⅞	79	79⅛
Octobre	80⅛		80¾	80½	80⅜	80½
Décembre	80		80⅝	80½	80¼	80⅜
Mai			82½	82½	82½	82⅞
ORGE—						
Juillet	119¼		119⅞	120	120⅛	119⅞
Octobre	121⅛		121⅞	121⅞	121⅛	120⅞
Décembre	119½		120½	120⅞	120⅛	120
Mai			121¾	122½	121½	121⅛
LIN—						
Juillet	382½		384¾	385	386	388¾
Octobre	391		390¼	390	390¾	393
Décembre	385		388¼	387	386¾	386¾
Mai						
SEIGLE—						
Juillet	194⅝		194⅜	193⅞	192	192
Octobre	198⅛		198⅜	197⅝	[illegible]	195
Décembre	197⅞		198⅜	197⅝	196	195
Mai			199	199	198½	198½

OVER THE PARTY LINE . . . BY M.T.S.





Soyez raisonnables et partagez les appels SUR LES LIGNES GROUPÉES!

82—4

S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., à Léoville pour les confirmations

LEOVILLE — Le lundi 30 juin, la paroisse de Léoville eut l'honneur de recevoir S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., pour la confirmation. Dès 8 h. a.m., les enfants remplissaient les premiers bancs pour assister à la messe de leur évêque.

Au moment de la communion, Mlle Stella Kuzyk, âgée de 10 ans, dirigea le groupe, et tous reçurent la sainte communion des mains de Son Excellence. Un grand nombre de fidèles se firent aussi un devoir de recevoir l'hôte divin ce jour-là.

Pendant la messe, quelques demoiselles chantèrent des cantiques appropriés.

A 10 h., eut lieu une messe solennelle chantée par M. l'abbé Desrosiers, curé d'Arborfield. Mgr Duprat était au trône. On remarquait au choeur M. l'abbé Van Den Akker et le R. Fr. Ange.

Après la messe, Mgr Duprat nous adressa la parole en français puis en anglais. Ensuite, les confirmés, dirigés par Mlle Doris Quessy, institutrice à notre école, s'avancèrent jusqu'à l'entrée du sanctuaire où ils reçurent le grand sacrement qui fit d'eux des soldats du Christ.

M. et Mme F. Boucher agissaient comme parrain et marraine des confirmés.

Baptême

Le 11 juin: Richard-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Charbonneau. Parrain et marraine, Lionel et Anita Charbonneau, frère et soeur de l'enfant.

Naissance

M. et Mme Gérard Cyr sont les heureux parents d'une fille.

Va-et-vient

Le jeudi 26 juin, M. et Mme E. Belhumeur partirent pour un voyage dans l'Est. Leur fille, Yvette, les accompagnait.

Mme Laberge nous a quittés temporairement pour l'Est où elle doit visiter ses fils et ses frères et soeur. Elle doit se rendre à Valleyfield, P.Q., lieu de sa naissance.

Mme Grimard se rendit à Saskatoon voir son fils, M. l'abbé A. Grimard, hospitalisé à St-Paul. Elle visitera aussi sa fille, Mme E. Marcotte, de Saskatoon, et ses fils, Victorien et Jean-Baptiste, de Prud'homme.

M. et Mme G. Challifour et leurs filles, Rita et Aline, partent pour l'Est.

M. et Mme L. Challifour se rendirent à Arborfield.

M. et Mme H. Quessy et leurs enfants nous ont quittés pour St-Front ces jours derniers.

Mlle Marguerite Parent est de passage chez ses parents pour quelques jours. Mlle Parent, accompagnée de Mlle Doris Quessy, doit se rendre à Saskatoon où toutes deux suivront un cours à l'université.

M. Edouard Matte, de Victoria, C.B., et M. Raymond Parent, de River Hills, Man., sont en vacances.

Mlle Sylvia Huot, de Penticton, C.B., est en visite chez M. A. Lajeunesse.

Mme A. Bérubé est en visite chez M. et Mme N. Polard.

M. Zénon Lepage et Mme Arthur Poulin sont hospitalisés. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Fréchette, Mlle Kronebush et Mme Hoy sont partis en Colombie Britannique.

M. et Mme J. Neault, de North Battleford, étaient de passage à Léoville.

Mariages

Le lundi 2 juin, Mlle Emélie Paquette épousait M. Robert Laitre, de Debden. Mme Paul-Emile Huel était dame d'honneur. Elle était accompagnée de son époux.

Le mardi 3 juillet, Mlle Hélène Polard épousait M. Rosaire Ouellette, de Laventure. M. et Mme R. Ouellette résideront à Laventure.

Périgord

M. Omer Langlois et M. et Mme Joseph Langlois sont de retour d'une visite à Prince-Albert. Ils visitèrent aussi M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake.

Albertville

Çà et là

M. et Mme Auguste Corriveau, Mlle Aurore Corriveau, ainsi que M. Edmond Gobeil, firent un court voyage à Leask, Sask., dernièrement.

M. et Mme Alphée Lavoie et leurs enfants se rendaient à St-Isidore de Bellevue pour y visiter les parents de Mme Lavoie.

M. et Mme Rodolphe Gignac et leur bébé sont de retour parmi nous après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique.

M. et Mme Raoul Brassard sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Léandre Brassard, et M. et Mme Gill, de Paddockwood.

M. Paul-Eustache Paradis est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Paradis.

Mme Eveline Audy, M. Philippe Lavoie, Mlle Dorothy Lavoie, M. Donat et Mlle Irène Audy firent un voyage à Saskatoon où ils visitèrent M. et Mme Henry Gilbertson, ainsi que leur cousine religieuse des Soeurs de la Providence.

Nous recevions dernièrement des nouvelles de notre curé, le R. P. Langevin, O.M.I. Le R. P. Langevin est actuellement à Montréal, où il assistait aux noces d'or de ses parents, M. et Mme Arthur Langevin. Le dimanche 22 juin, en la chapelle du Sacré-Coeur, paroisse de l'Immaculée Conception, il présidait la cérémonie et disait la messe à l'intention des jubilaires.

M. et Mme Henri Pellerin firent le voyage à Zenon Park pour y ramener Mlle Noëma Pellerin qui enseignait dans cette paroisse.

Mlle Rose Beaudoin, également institutrice à Zenon Park, est aussi de retour chez sa mère, Mme A. Beaudoin, pour les vacances.

M. Alphonse et Mlle Denise Provencher et Mlle Gertrude Gagnon se rendirent à Duck Lake, Sask.

M. Maurice Landry, de Delmas, Sask., est en visite chez M. Albert Provencher.

M. et Mme Ovide Gagnon et M. Fernand Ranger, de Duck Lake, étaient de passage ici.

M. Conrad Painchaud est venu chez ses parents, M. et Mme Gilles Painchaud, en fin de semaine.

M. et Mme Edward Schmidt (Ghislaine, Hébert), Mlle Véronique Hébert et M. Robert Gilsenddager, de la Colombie Britannique, sont en visite chez M. et Mme Eugène Hébert.

Mlles Denise et Béatrice Ethier, de Bellevue, sont en vacances chez M. et Mme Fernand Beauchesne.

MM. et Mmes Théodore Dion et Charles-Edouard Painchaud se rendirent à Debden dernièrement.

M. et Mme Henri Corriveau et leur garçon, Richard, sont allés faire un voyage à Edmonton.

Mlles Jeannette Gobeil et Lucienne Vigeant, de Prince-Albert, étaient en visite chez Mme Amédée Gobeil, en fin de semaine.

M. et Mme Gérard Corriveau firent un voyage à Tisdale, où ils visitèrent M. et Mme Jack Bruce.

Mlle Jane Doskotch est en vacances chez ses parents.

Mme Louis Carrier, de Prince-Albert, est actuellement chez M. et Mme S. Corriveau.

Nos malades

Mme Eugène Lavoie passa quelques jours à l'hôpital.

Mme Harry Dobel est aussi à l'hôpital.

Dollard

Va-et-vient

MM. et Mmes Robert Desautels et Henri Goulet sont partis pour deux semaines en promenade au parc Yellowstone et autres endroits des Etats-Unis.

M. et Mme Omer Fontaine, de Kimberley, sont en visite chez leur soeur, Mme Jos. Roy.

M. et Mme Paul Nolin, de Bellingham, Wash., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme W. Nolin.

Billets de chemin de fer réduits pour

L'EXHIBITION INDUSTRIELLE de SASKATOON

Du 21 au 26 juillet

Billet simple et une demie pour voyage circulaire

(Prix minimum, 30c)

BILLETS EN VENTE:

De toutes les gares au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta

Du 19 au 25 juillet

Et le 26 juillet pour les trains qui arrivent à Saskatoon pas plus tard que 3 h. p.m. (Heure solaire)

Date ultime de retour: le 28 juillet

S'il n'y a pas de service de train le 28 juillet, prendre le premier train suivant

Renseignements complets de tout agent

W32-99

Chemin de fer National du Canada







Vétéran des Canadian Pacific Air Lines, le **capitaine Robert C. Randall** (en avant), de Vancouver, montre sur une carte à ses deux fils jumeaux, **Howard**, à gauche, et **Robert**, qui viennent de débuter dans la carrière de co-pilotes aux C.P.A., la route qu'il suit au-dessus du Pacifique quand il vole de Vancouver à Tokyo. Les deux frères écoutent volontiers les conseils de l'expérience, car leur père a commencé à voler cinq ans avant leur naissance. Le capitaine Randall s'est lancé dans l'aviation commerciale en 1928 et ses débuts dans le service remontent à 1937, alors qu'il volait pour une des nombreuses petites compagnies qui formèrent plus tard les Canadian Pacific Air Lines.

Mlle L. Pelletier, de Duck Lake, épouse M. E. Klassen, de Saskatoon

DUCK LAKE — Le vendredi 27 juin, Mlle Lorette Pelletier, garde-malade, épousa M. Elmer Klassen, de Saskatoon. Les mariés firent leur entrée à l'église accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Alphée Pelletier et Jacob I. Klassen.

Le garçon d'honneur était M. Wilfrid Pelletier, frère de la mariée, et la fille d'honneur, Mlle Denise Doucette.

Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie. Le diner de la noce eut lieu à l'hôtel National et la réception le soir à Rosthern.

Les nouveaux mariés résideront à Saskatoon.

Soirée d'amateurs

Le dimanche 29 juin eut lieu une heure d'amateurs sous le patronage des Chevaliers de Colomb. M. Alex. Colleaux, de Prince-Albert, était maitre de cérémonies de cette soirée qui remporta un grand succès.

Parmi les artistes qui contribuèrent au succès, il y avait des amis de Winnipeg, Domrémy, Prince-Albert, Carlton et Titanic. Les préférés de la soirée, ceux qui remportèrent le plus de suffrages furent M. et Mme M. Forestier, de Domrémy. Mlle Thérèse Mahé, de Duck Lake, boursière au festival de 1952 à Prince-Albert, remporta le plus de votes pour le chant, et M. Denis Tournier, pour le chant à la tyrolienne.

Çà et là

La boutique de M. Joseph Perret est en voie de construction. Les Chevaliers de Colomb, aidés de quelques ouvriers, se sont fait un devoir de prêter main-forte à la famille Perret durant la maladie de M. Perret.

M. et Mme Harry Viens et leurs enfants, de Vancouver, sont en visite chez leurs parents.

M. Eugène Rousset, de la banque de Montréal à Winnipeg, était en vacances chez ses père et mère pour une quinzaine de jours.

Mlle Désilda Doucette, employée au poste CKBI de Prince-Albert, était de passage.

Mlle Yvonne Pogu, institutrice, est en vacances chez sa mère.

M. et Mme Ferdinand Pelletier, jr, et sa famille nous ont quittés dernièrement pour aller en Colombie Britannique.

Jackfish

Pique-nique

Notre pique-nique paroissial a eu lieu le 22 juin et ce fut un grand succès malgré les quelques orages. Tout a été satisfaisant. Un merci cordial à tous nos visiteurs qui sont venus nous encourager.

Confirmation

Le jeudi 25 juin, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., accompagné du R. Fr. Ange, O.P., a administré le sacrement de confirmation à 35 enfants. Tout s'est passé avec une piété remarquable. M. l'abbé Forget a chanté la grand-messe à cette occasion. La veille, M. l'abbé Labbé, curé, était venu pour la réception.

Construction

M. Damase Arcand est à se construire une maison neuve; les travaux sont déjà commencés.

Va-et-vient

Mme Armand Blanchette est partie pour Toronto, pour voir son petit Gilbert. Elle visitera aussi Montréal et autres endroits environnants.

M. et Mme Clarence Delainey sont allés à St-Louis pour les funérailles de leur nièce, Mlle Louise Boucher, qui eurent lieu le lundi 23 juin.

Au cours du mois dernier, M. Gilbert Cadrain et M. Hébert sont venus de Saskatoon. Ils passèrent une fin de semaine parmi nous.

Mlle Solange Cyr est en visite chez ses parents, M. et Mme Frank Cyr.

Mlles Raphaëlla et Berthe Cadrain et leur frère, Jean, étudiant au collège St-Jean d'Edmonton, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Eugène Cadrain.

Mme Elesa Girard est actuellement en promenade chez son fils, Georges, à Breynat, Alta.

M. et Mme Gaston L'Heureux sont revenus de la Colombie Britannique.

M. et Mme Horval Levasseur et leurs enfants, de Flin Flon, visitèrent leurs parents, M. et Mme Frank Cyr.

* * *

N'oublions pas l'Aquadeo qui aura lieu les 16, 17 et 18 juillet.

PHARMACIE

McARTER

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

TELEPHONE 2114

PRINCE-ALBERT, SASK.

Entre Woolworth et le Théatre Strand

Nous parlons français

Mme L. Dandonneau, de Radville, célèbre son 95e anniversaire

RADVILLE — Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent chez Mme Louise Dandonneau pour fêter le 95ème anniversaire de sa naissance, le dimanche 29 juin. Mme Dandonneau demeure avec ses 2 fils, Dosithée et Oscar.

Une trentaine de convives prirent part à un diner à la dinde. Le centre de la table était décoré d'un gâteau à trois étages. Durant le repas, un cadeau fut présenté à la jubilaire par sa petite-fille, Mlle Thérèse Mélançon.

Parmi les personnes présentes à cette fête nous remarquions: M. et Mme André Barbarin, M. et Mme Joe Slater, Mme W. Antonieu, de Finlater, Sask., ainsi que Mlles Thérèse Mélançon et Pat Nishnick, de Prince-Albert.

Çà et là

M. et Mme Sylva Bourassa, de Weyburn, sont en visite ici chez leurs enfants et autres parents.

M. l'abbé R. Ducharme, vicaire de Gravelbourg, a desservi notre paroisse durant l'absence de notre curé.

Après avoir passé quelque temps ici chez ses enfants, Mme Henri Lacaille est retournée en Colombie-Britannique.

Le soldat Alfred Bourassa est en congé chez ses parents.

M. et Mme Jos. Deshors sont actuellement à Winnipeg où demeure la grand-mère de M. Deshors, laquelle est gravement malade.

Mme Léon Carles, sr, est de passage à Winnipeg ces jours-ci.

MM. Antoine et Léandre Morissette et leurs épouses, ainsi que Mme Télesphore Morissette, Roland et Jeannette, sont partis en voyage à Edmonton.

M. et Mme Alphonse Marion, ainsi que M. et Mme Napoléon Fillion, de St-Jean-Baptiste, sont en visite ici chez des parents. M. et Mme Fillion se sont rendus à Willow-Bunch voir leur fille, Mme Beaudry.

M. et Mme Jules Delanoy, M. et Mme G. Cairns et Mme Joséphine Bessette assistent cette semaine à la convention des Caisses populaires, à Régina. M. et Mme Cairns se rendront à Prince-Albert pour leurs vacances.

M. Casper Woitas est allé à Dundurn, Sask., où il fera de l'entraînement militaire pendant 2 mois. M. Ferdinand Dionne est là aussi depuis un mois.

Plusieurs dames et demoiselles de la paroisse se réunirent chez Mme Léopold Marion, samedi soir dernier, pour une présentation de cadeaux à Mlle Flore Marion avant son mariage qui aura lieu le lundi 14 juillet.

Naissances à l'hôpital

Le 24 juin, à M. et Mme Hormisdas Tremblay, un fils.

Le 25 juin, à M. et Mme T. Randles, une fille.



Le **président Truman** est ci-dessus photographié à la Maison Blanche où il reçut, au nom du peuple américain, l'enfant qui se fit le plus remarquer aux Etats-Unis, au cours de l'année, par ses actes d'héroïsme, son altruisme et ses bonnes qualités morales et spirituelles. Il s'agit de **Jimmy Carrick**, âgé de 13 ans, de Pittsburgh, qui se vit attribuer le titre de "The Kid of the Year". Le jeune garçon fut choisi parmi les candidats de 2.200 chapitres des Chambres de Commerce juniors des Etats-Unis. Sa mère apparait à sa gauche. Jimmy déclare qu'il utilisera l'argent qu'il vient de gagner pour poursuivre son idéal — devenir un chapelain de la marine. (NCWC)

M. et Mme C. Blais célèbrent leurs noces d'or à Delmas

DELMAS — Le lundi 30 juin, M. et Mme Charles Blais ont vu leurs enfants, petits-enfants et autres parents et amis se réunir auprès d'eux pour célébrer leur cinquantième anniversaire de mariage.

La fête débuta par une messe célébrée par le neveu des jubilaires, le R. P. Edouard Blais, C.Ss.R., missionnaire en Indochine, assisté des RR. PP. J. Bidault, O.M.I., curé, et V. Bélanger, O.M.I., neveu des jubilaires, comme diacre et sous-diacre. Avant le saint office, le célébrant reçut des jubilaires agenouillés à la balustrade la rénovation de leurs promesses conjugales, il les félicita ensuite et leur offrit des voeux.

Le chant fut exécuté par un groupe de jeunes gens et jeunes filles de Delmas. Mlle Marcelle Richard touchait l'orgue.

Les jumelles Louise et Denise Blais (5 ans) portaient les fleurs.

Malgré une température inclémente, à la sortie de l'église on se rendit à la salle paroissiale où un banquet fut servi. A cette occasion, le R. P. Bidault proposa un toast aux jubilaires. Après un copieux repas, M. Edouard Blais, le plus jeune garçon de M. et Mme Charles Blais, leur adressa les voeux des enfants et petits-enfants. Puis les jubilaires exprimèrent leur joie de voir leurs enfants, petits-enfants et amis rassemblés en une si belle circonstance. Le R. P. Bidault félicita la famille Blais de son bel attachement à son clocher. Les RR. PP. V. Bélanger et G. Michaud prirent aussi la parole.

Vers 6 h., on se réunit de nouveau pour un petit goûter froid, puis on se prépara pour la soirée récréative, organisée exclusivement par les jeunes enfants sous la direction de la Rév. Sr Céline du Carmel, a.s.v.

Au programme figurait une petite saynète, "La petite fille qui vendit son coeur". Des chants appropriés à la fête et des morceaux de piano complétèrent cette soirée.

M. Edouard Blais se fit l'interprète de tous pour offrir les voeux d'usage, tandis que Gérard Rainault (8 ans) et Jocelyne Blais (3 ans), petits-enfants des jubilaires, leur présentèrent deux bourses offertes par les parents. Les amis offrirent plusieurs beaux souvenirs.

Les 13 enfants vivants des jubilaires (4 garçons sont décédés) étaient présents: Evariste, René, Joseph, Georges, Armand, Bernard, Edouard, Blanche (Mme P.-E. Lacoursière), Simone (Mme Joseph Rainault), Yvonne (Mme Robert Roy), Rose-Alma (Mme Hector Tellier), Jeannette (la Rév. Sr Eveline, de St-Paul), Juliette (la Rév. Sr St-Luc, d'Edmonton). Soixante-sept des 71 petits-enfants participaient aussi à la fête (2 sont religieuses et 2 sont décédés).

Parmi les autres parents présents on remarquait: M. Uldéric Blais, frère du jubilaire, son épouse et sa fille, Georgette, tous de la Beauce, P.Q., Mlle Antoinette Blais, soeur du jubilaire; M. Léo-Paul Blais, neveu de M. Blais; Mme Alice Charest, nièce de Mme Charles Blais, ainsi que sa fille, Nicole.

La fête fut un vrai succès. Tous se séparèrent en souhaitant aux heureux septuagénaires de célébrer avec encore plus d'éclat leurs noces de diamant.

Va-et-vient

Le R. P. J. Bidault, O.M.I., curé, partait à la fin de juin pour un voyage en France. Il nous reviendra en septembre. Durant son absence, le R. P. Champagne, O.M.I., du collège d'Edmonton, dessert la paroisse.

Sont de passage à Delmas: M. et Mme Adrien Lavallée et leur fille, Doris.

Mme Louis Lacoursière et ses 2 filles, Juliette et Gabrielle, sont parties en voyage à Rochester.

Mlle Claire Lacoursière, accompagnée de son amie, Mlle Pierrette Côté, de St-Paul, était de passage à Delmas à l'occasion des noces d'or de ses grands-parents.

M. et Mme Charles Hamel et famille, ainsi que Mlle Bertha Cadrin, étaient parmi leurs nombreux parents et amis, dimanche dernier.

Gravelbourg

Mlle Isabelle Mailhot, d'Ottawa, est en promenade chez ses parents. Elle est venue assister au mariage de sa soeur, Angèle, à Gravelbourg.

M. et Mme Léo Pelletier, de l'Alberta, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Louis Pelletier. Ils sont en route pour l'Ontario où ils vont passer leurs vacances.

M. et Mme Lionel Langelier sont repartis pour La Broquerie, Man., après avoir visité des parents et amis de Gravelbourg.

Mlle Thérèse Fafard, de Toronto, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Edmond Fafard.

M. et Mme Pépin, de Vancouver, sont en promenade parmi nous. Mme Pépin est venue visiter sa soeur, la Rév. Mère St-Jean de Kenty, supérieure au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

M. Roger Beauregard, caporal à Valcartier, P.Q., est venu passer ses vacances à Gravelbourg, chez ses parents et amis.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 29 juin au 6 juillet.

Val Marie: Thomas Watson, Henriette LeBel, Roger Sincennes, Berry Shapley, Armand Nadeau, Claire LeBel, Patricia Murray, Damon Himsl, Dianne Scantland, Mme Réal Massicotte et bébé, Jean Perrault, Jeannette Purask, Claudette Scantland, Marcel Pinel.

Masefield: Mme Alcide Proust et bébé, Jérôme Kress.

Orkney: Sandra Lacey, Mme D. Mitchell et bébé, David Nelson, Garry Lacey, Brian Cochrane, Margaret Mitchell, Lloyd Dennis, Marlene Lacey, Ruben Dennis, Jessie East, Mme Grave Acker, June Mitchell.

Creighton: Laurette Lacelle.

Baptêmes

Le 5 juillet: Joseph Gordon, fils de M. et Mme Amos Gullacher. Parrain et marraine, M. et Mme Valère Dumonceaux.

Le 6 juillet: Hector-Arthur-Denis, fils de M. et Mme Réal Massicotte, né le 24 juin. Parrain, Georges Massicotte; marraine, Jeannette Massicotte, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Jules Pinel et leurs enfants, de Moose Jaw, étaient récemment en promenade chez Mme Euclide Dumont. Cette dernière est partie avec eux pour des vacances de quelques jours à Moose Jaw.

Mlles Irène et Dolorès Sincennes passèrent quelques jours à Moose Jaw, la semaine dernière.

Lundi dernier, Mlles Dorothy Laturnus et Vivianne Lizée se rendirent au "Stampede" de Swift Current, ainsi que la famille Alfred Duquette et M. Heisler.

M. et Mme Joseph Perrault et Fernand Perrault étaient en voyage à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme M. Larose, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. Armand Carrière, la semaine dernière.

M. et Mme Clément Grad ont la visite de plusieurs de leurs parents de Régina.

Emily et Lloyd Lamothe sont en promenade chez leurs grands-parents à Shaunavon.

M. et Mme Lucien Clément sont revenus d'un voyage à Mission, C.-B.

M. et Mme Yves Briand et Paulette ont fait un voyage à Great Falls et Glasgow, Montana, la semaine dernière.

M. et Mme Victor Carlier et M. David Scantland, sr, sont partis en voyage à Morinville, Alta.

M. et Mme Daniel Legault et André, ainsi que M. et Mme Ervin Carlier, passèrent quelques jours à Cypress Hills, récemment.

Mlle Jeanne Denniel, de Swift Current, était en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Denniel, vendredi dernier.

M. Onil Lupien et Jeanne Bouchard passent quelques jours à Ponteix, cette semaine.

M. Jean Cornet est allé conduire 6 religieuses du couvent au train pour Edmonton, samedi dernier.

Les Rév. Srs Marie-Ephrem, Odilia et M.-Cécile, de l'hôpital, sont revenues de leur retraite annuelle à Ponteix.

Lundi prochain, les paroissiens sont invités à se rendre au pèlerinage de Ponteix.

Lundi prochain, 14 juillet, aura lieu à la salle paroissiale une pièce française et une comédie données par la troupe Chevrier de Montréal et le fameux Zizime. La séance commencera à 8 h. 30 p.m.

Le thé à son mieux

ORANGE PEKOE

"SALADA"

M. P. Gauvin, de Régina, épouse Mlle Thérèse Chabot, de Ferland

FERLAND — Le mardi 1er juillet, Mlle Thérèse Chabot épousait M. P. Gauvin, de Régina. MM. Victor Gauvin et Avila Chabot servaient de témoins à leurs fils et fille. Mlle Yolande Chabot, soeur de la mariée, était fille d'honneur tandis que M. Gérard Gauvin, frère du marié, était garçon d'honneur.

M. l'abbé Adrien Chabot, frère de la mariée, bénit leur union et chanta la messe à leurs intentions. De beaux cantiques furent rendus par les jeunes filles de la paroisse dont la plupart étaient parentes de la mariée. Le chant était sous la direction de M. Valmore Couture. Mlle Louisa Bouffard touchait l'orgue.

La mariée était jolie dans une toilette blanche de nylon et de dentelle, avec voile trois-quarts. Elle tenait un livre d'heures garni d'orchidées. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié.

La fille d'honneur portait une toilette rose de tulle et de nylon. Sa coiffure se composait d'une guirlande de fleurs roses. Son bouquet était d'oeillets roses et bleus. Dolorès Tourigny, petite nièce de la mariée, était bouquetière. Elle portait une robe bleue de tulle brochée et tenait des marguerites blanches et bleues.

Il y eut réception à la salle des Chevaliers de Colomb où 175 convives s'étaient réunis.

Les nouveaux époux partirent à Glacier Park, E.-U., pour leur voyage de noces. La mariée portait un tailleur gris avec accessoires mauves.

A leur retour, M. et Mme Gauvin résideront à Régina.

Va-et-vient

Parmi les invités de l'extérieur au mariage Gauvin-Chabot, l'on remarquait M. et Mme Victor Gauvin, de Redvers, parents du marié; M. et Mme Charles Gauvin, Mme S. Ainsworth, M. et Mme René Privé, M. et Mme P. Brière, M. et Mme T. Bertrand, M. et Mme Emile Jodoin, M. et Mme André Dubout et famille, M. et Mme Clovis Brière, tous de Ponteix; M. et Mme Emile Tourigny et famille, de Wolseley; M. et Mme Raymond Chabot, de St-Boniface; M. et Mme Armand Laberge, M. et Mme Maurice Langlois, de Willow-Bunch; M. et Mme Louis Fournier, de Meyronne; M. et Mme Sinaï Brière, de Mankota; M. et Mme Ernest Douville, de Champion, Alta; M. et Mme Léo Fauchon et famille, M. et Mme Philippe Bouffard, M. et Mme René Boucher, de Gravelbourg; M. et Mme Charles Boisvert, de Glentworth; M. Jos. Brière, de Laflèche, et une foule d'autres parents et amis.

M. et Mme A. Chabot et leur fils, Arthur, de Tacoma, Wash., ainsi que M. et Mme W. Keller, également de Tacoma, étaient en visite chez les familles Chabot et Fournier ces jours derniers. M. et Mme Chabot et leur famille étaient autrefois de Billimum, Sask.

Mlle Jeanson, de Donnelly, Alta, est en visite chez ses oncles et tantes, les familles Morin, Couture et Fournier.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de l'aviateur Olivier Couture, décédé accidentellement à St-Thomas, Ont., à l'âge de 31 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Lucienne Ducharme, et 4 petits enfants; son père, M. Ludger Couture, de Ponteix; un frère, Jean-Baptiste, de Ferland; 6 soeurs, dont une est religieuse dans la communauté des Filles de la Croix, à St-Adolphe, Man., Mme Charles Boisvert (Rose-Alma), Mme Antonio Turgeon (Yvonne), de Ferland, Mme M. Ruest (Cécile), de Frenchville, Mme T. Bertrand (Rolande), de Ponteix, Mme Robert Luron (Laurette); ses beaux-parents, M. et Mme W. Ducharme, et ses beaux-frères, de Glentworth.

Les funérailles eurent lieu samedi dernier à Glentworth. Une foule nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et des alentours y assistait.

Succès du pique-nique des écoliers de Cantal

CANTAL — Le 26 juin dernier, jour de classe, avait lieu le pique-nique des enfants de notre couvent, sous la direction de nos religieuses. Ce pique-nique eut lieu sur le terrain de jeux de la paroisse.

Le diner fut servi au kiosque, et immédiatement après commença la partie de balle. Plus tard dans l'après-midi, il y eut des courses et différents divertissements. Tous s'amusèrent bien et vers 5 h., les écoliers retournèrent dans leurs familles heureux et pleins de reconnaissance pour leurs dévouées institutrices. Bonnes vacances à tous.

Construction

Les travaux de construction de notre nouvelle école sont commencés et l'on espère qu'ils seront terminés pour le mois de septembre prochain.

Va-et-vient

Mme Joseph Wilcott, de St-Georges, Man., était en visite chez son fils, M. Adrien Wilcott, ces jours derniers. Elle était accompagnée de ses 3 filles et beaux-fils, Mme Elzéar Boulet (Rose-Alma), Mme Alfred Lessard (Marie-Anne), M. et Mme Félix Vincent (Denise), et leur fillette, Aline. Mme Wilcott a demeuré dans la paroisse de 1902 à 1922. Ce fut un réel plaisir pour elle que de revenir dans notre milieu où elle avait vécu 20 ans et revoir ses parents et amis. Elle a constaté que le paysage avait bien changé. Mme Wilcott, malgré ses 74 ans, se porte bien et a fait le voyage sans trop de fatigue.

Lac Pelletier

Va-et-vient

M. et Mme Irvin Studer, M.P., et leur famille sont revenus sur leur ferme pour les mois d'été. Leur fille, Edith, retournera à Ottawa reprendre son travail après ses vacances.

MM. H. Sylvain et Philippe Nolin sont allés faire un voyage à Yellowstone Park, E.-U. M. Marcel Péru fit aussi le voyage avec eux.

M. l'abbé Poulin, curé, est revenu d'un voyage dans la province de Québec. Il ramena avec lui ses deux soeurs, Mmes Clovis Bégin et Ephrem Beaumarleau, ainsi que son cousin, M. Maurice Poulin.

Mlle Irène Monette, de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. Marcel et Mlle Madeleine Laverdière sont allés à Léoville, y visiter leurs frères et soeurs. M. Michel St-Jacques les accompagnait.

Mme Louis Laverdière, Gérald et Suzanne sont allés assister aux funérailles de leur mère et grand-mère.

M. Emile Casavant, du C.A.R.C., et M. Eugène Casavant, de la Colombie Britannique, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Léon Casavant.

Livres communistes interdits au Siam

BANGKOK — La police siamoise a interdit la vente de 108 ouvrages ou périodiques communistes imprimés en U.R.S.S. et rédigés en anglais ou en chinois.

La liste comprend notamment des oeuvres de Lénine et de Staline.

ARRETEZ la Démangeaison causée par les Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur

Vite! Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiseptique. Non graisseuse, non tachante. La démangeaison cesse ou votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

U.-G. Brunet
NOTAIRE PUBLIC
Assurances - Feu - Automobiles
Achat ou vente d'immeubles
DEBDEN, SASK.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
MEDECINE
Pratique limitée à médecine interne
Poumons — coeur — estomac — foie
intestin — sang — rhumatisme
diabète — déficiences hormonales
Bureau: Suite 101-103 Canada Bldg
Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4554

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111, Canada Bldg.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Téléphone: 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

La démission de S. Exc. Mgr Duprat est acceptée par le Saint-Siège

PRINCE-ALBERT — La résignation de S. Exc. Mgr R. Duprat, évêque de Prince-Albert, a été acceptée par le Pape. Mgr Duprat, âgé de 74 ans, a résigné pour cause de santé et a été nommé au siège titulaire de Tremitonte. Mgr Duprat est natif de Beauharnois, P.Q., et entra dans l'ordre des Dominicains en 1899. Il devint évêque en 1938. Son successeur comme évêque de Prince-Albert est M. l'abbé Léo Blais, curé de la basilique de St-Boniface, Man. Natif de Joliette, P.Q., Mgr Blais est âgé de 48 ans. Il est gradué du Grand Séminaire de Montréal. Après son ordination en 1930, il vint à St-Boniface.

Décès

M. Frank Mrazek est décédé subitement chez lui le lundi 30 juin. Né en Autriche, il vint en Saskatchewan à l'âge de 3 ans. Il demeura à Dysart pendant plusieurs années et à Star City avant de venir à Prince-Albert où il tenait un magasin depuis 4 ans. Il était président de la société du St-Nom de Jésus.

Lui survivent, outre son épouse, 3 fils, Norbert, Marc et Jérôme; 3 filles, Annette, Bernadette et Frances; 5 frères et une soeur.

Le service fut chanté par Mgr Boucher, P.D., en la cathédrale du Sacré-Coeur. L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

Initiation

Le dimanche 15 juin eut lieu l'initiation des Chevaliers de Colomb en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur. Il y avait 46 initiés. Le soir, il y eut banquet servi par les dames de la Ligue Catholique. M. J.-H.-D. Lacroix, président, était maître de cérémonies. Ont porté la parole: MM. Bill Reed, E. Feehan et Bill Enright. L'orateur invité était le R. P. Thériault, O.P. Il traita des responsabilités du laïque moderne. M. Boileau a parlé au nom des initiés.

• • •

M. et Mme Omer Alary sont allés demeurer à Saskatoon.

Wolseley

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Larose, de McCord, Sask., s'arrêtèrent chez leurs oncle et tante, M. et Mme Adrien Bonneville, en revenant de Winnipeg.

MM. et Mmes A. Dureault et Antonio Béliveau partirent en auto pour Sudbury, Ont., où ils assistèrent au mariage de leurs fille et nièce, Mlle Laura Dureault, avec M. Arthur Morin, le mardi 8 juillet. M. et Mme Béliveau visiteront également des parents à Montréal.

Etaient en visite chez M. et Mme Alphonse Pitre: M. et Mme A. Roy et famille, M. et Mme Jos. Joubert et famille et Mme S. Carignan, tous de Montmartre; M. et Mme Alex. Pitre et famille, de Régina.

Les familles Eloi Tourigny, A. et Emile Dureault, Laurent Noëls, Antonio Béliveau et Gérard Mailhot assistèrent au mariage de Mlle Marguerite Mailhot avec M. Gérald Hooey, à Régina.

M. et Mme Jos. Joubert, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme Laurent Noëls dimanche dernier.

Le bébé de M. et Mme Paul Dureault est de retour chez lui après quelques semaines à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Emile Tourigny et famille passèrent la semaine dernière chez leurs parents de Ferland et assistèrent au mariage de leur soeur, Mlle Thérèse Chabot, avec M. Philibert Gauvin, de Régina.

M. et Mme W. Blender et Diane, ainsi que M. Raymond Dureault, d'Edmonton, vinrent en fin de semaine chez leurs parents de Wolseley avant de se rendre à leur nouvelle demeure à McDonald, Man. Mme Blender et Diane passeront quelque temps chez M. et Mme Adrien Bonneville.

La famille Wilhidal, de Grayson, visitèrent les familles Emile Souchotte et Léo Perras dimanche dernier.

M. et Mme B. Schneider sont partis en vacances à Calgary et Banff.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Albert Marcotte, Mme L. Fournier, de Ferland, ainsi que M. et Mme H. Marcotte, de Torquay, ont visité leurs parents de Bonnyville, Alta, dernièrement.

M. Lucien Barsalou était en visite chez ses parents.

Mme Louis Girardin est en visite chez sa fille, Mme Joseph Balcaen, de La Broquerie, Man.

M. et Mme A. Laplante sont partis en voyage dans l'Est.

Ceux de Meyronne qui ont assisté au congrès de la Langue française sont Mme J. Cafferty et sa fille, Lorette, ainsi que M. Louis Girardin.

Le séminariste Bruno Roy visita ses parents pour quelques jours et repartit accompagné de Mme Roy pour suivre un cours à Toronto.

M. et Mme Albert Parent et Edouard allèrent au mariage de Mlle Amélia Salvail à Haney, C.B. Au retour, ils étaient accompagnés de Mlle Hélène Salvail qui passera quelque temps en visite à Meyronne.

M. et Mme A. Ulrich (née Laura Thuot) et leurs enfants, de Champion, Alta, rendirent visite à M. et Mme A. Thuot dernièrement.

M. et Mme Bob Sexsmith sont revenus de leurs vacances à Bonnyville, Alta.

M. Adélard Couture est en visite pour quelques jours à Meyronne.

Baptême

Le dimanche 5 juillet: Norman-Guy-Joseph, né le 25 juin, fils de M. et Mme Raymond Girardin. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Girardin.

Mariage

Le lundi 30 juin fut béni, en l'église de Frenchville, le mariage de Mlle Eunice Nelson avec M. Victor Lalonde, fils de M. Stanislas Lalonde, de cette paroisse.

Une soirée en leur honneur eut lieu dans la salle municipale. Le lendemain, les mariés partirent pour Banff et Calgary en voyage de noces.

Dumas

Va-et-vient

Etaient de passage chez leurs oncle et tante, M. et Mme C.-H. Gariépy, M. et Mme Eugène Bertrand, leur fille, Irène, et leur fils, Ronald, de St-Malo, Man. Ils étaient accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Edouard Laroche, de St-Pierre, Man.

Mme J.-H. Filteau est en visite chez ses enfants à Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme Edmour Doucette et leur fils, Kenneth, sont allés à Melville, y visiter leurs parents.

M. et Mme Roméo Bessette passèrent quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme Alex. Boulet, Lucien et Thérèse rendirent visite à M. et Mme Wilfrid Dumont, de Kennedy.

Mme Emile Baudu, de Vandura, est allée à Winnipeg pour quelques jours.



Deux garçons et une jeune fille reçoivent des médailles du président Truman, à la Maison Blanche, pour des actes signalés de bravoure et de dévouement. L'on voit ici, de gauche à droite: **Stuart W. Oberg**, 17 ans, de Millihocket, Me., qui a rendu des services extraordinaires à son école, son village et son pays; le **président Truman; Parker E. Stratt**, 10 ans, de Coral Gables, en Floride, qui risqua sa vie pour sauver celle d'une fillette de 9 ans, attaquée par un énorme alligator, et **Margaret Galassi**, 16 ans, de Springfield, Ill., qui sauva la vie de 7 jeunes enfants quand la maison dans laquelle elle les gardait fut rasée par les flammes. Mlle Galassi est une étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur, à Springfield, Ill. (NCWC)

Mariage de M. G. Descelles avec Mlle Jean Jordens à St-Hubert

ST-HUBERT — Le jeudi 3 juillet fut célébré, en l'église de St-Hubert, le mariage de M. Gabriel Descelles, fils de Mme V. Descelles, du district de Golden Plain, avec Mlle Jean Jordens, fille de M. et Mme J. Jordens, du district de Langbank.

La mariée, conduite à l'autel par son père, portait une longue robe de satin blanc avec voile court et coiffure de tulle.

Les filles d'honneur étaient Mlles Eileen Jordens, en longue toilette rose, et Hélène Dartige, en longue robe bleue. Toutes deux portaient des couronnes de fleurs et tenaient de petits bouquets. Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Descelles et Joseph Jordens.

Le R. P. Bordet, curé, donna la bénédiction nuptiale aux mariés et célébra la messe durant laquelle les nouveaux époux reçurent la sainte communion. Le R. P. Dorion, de Kennedy, était présent au choeur.

Pendant la messe, des cantiques furent exécutés en anglais, en latin et en français par les demoiselles Jordens et Brodeur, de St-Hubert, Whitewood et Kennedy, cousines de la mariée. Mme Antoine Jordens touchait l'orgue tandis que son mari conduisait le chant.

Le dîner fut servi chez M. J. Jordens où les plus proches parents s'étaient réunis. La table était décorée d'un superbe gâteau à 3 étages. Le souper eut lieu à Langbank où un grand nombre de parents des deux familles se rendirent. La soirée se termina à la salle de Langbank, au milieu des parents et amis.

Après avoir passé quelque temps au Lac Kenosee, M. et Mme Descelles résideront sur leur ferme dans le district de Golden Plain.

Çà et là

Mme M. Cottin est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlles Solange Dumonceaux et Alma Girard, de Winnipeg, sont en vacances chez leurs parents.

M. et Mme G. de Laforest et M. et Mme L. Couture, de Willow-Bunch, sont partis pour trois semaines à Peace River, Alta.

Mlle Elisabeth Praud et son frère, Allan, sont en vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme A. Remacle, de Lestock.

M. et Mme Raymond Girard sont en voyage à Lestock et Périgord où ils visitent leurs familles.

MM. Georges Brûlé, Arsène Smeets, Henri et Laurent Flick et Raymond Mullie sont allés comme délégués à la convention des Caises Populaires à Saskatoon.

Baptême

Le 30 juin: Antoine-François-Joseph, fils de M. et Mme U. Brûlé. Parrain et marraine, M. et Mme F. Topinka, grands-parents de l'enfant. Une petite fille jumelle fut ondoyée. Elle mourut peu de temps après et l'inhumation se fit au cimetière de St-Hubert.

Willow-Bunch

Çà et là

M. Roméo Rodrigue, dont le magasin avait été ravagé par les flammes il y a quelque temps, a rouvert les portes à ses clients. L'on sait qu'un incendie avait causé des dommages assez élevés au magasin de M. Rodrigue et à la résidence de M. Emery Paulhus.

M. et Mme J.-A. Mathieu et leur fils, Charles, accompagnés de leur fille, Marcelle, et de Mlle Gabrielle Granger, g.-m.g., sont de retour d'un voyage d'un mois chez des parents en Ontario et Québec. Ils sont enchantés de leur séjour dans l'Est.

Le R. Fr. Gilles est parti à Toronto où il suivra des cours à l'université.

Les RR. FF. Raphaël et Gérard suivent des cours à l'université de Saskatoon.

M. Gustave Bouffard est parti en voyage d'un mois. Il nous reviendra en août.

Un groupe de religieuses nous ont quittés pour leur retraite annuelle. Ce sont les Rév. Srs Eugénie-Françoise, Ernestine, Emma-St-Gabriel, André-Joseph, Julie-Thérésa.

M. et Mme Magloire Savoie, de Maillardville, sont en visite chez leurs frère et beau-frère, Delphis. Ils iront également à Winnipeg pour deux semaines chez leur père.

La Rév. Sr Joseph de Jésus, supérieure, et la Rév. Sr Christina, du couvent de Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix, sont en visite pour quelques jours au couvent.

M. et Mme Joffre Champigny et leurs deux enfants, accompagnés de Mlle Louise Boisvert, cousine de M. Champigny, sont en visite chez M. et Mme Cléophas Champigny et leurs nombreux parents.

M. et Mme Jérôme Champigny et leurs enfants, Solange et son mari, Claire, Laurent et Gilles, tous de Maillardville, C.B., sont en visite pour deux semaines dans leur ancienne paroisse.

M. et Mme Maurice Durand, accompagnés de Mme K. Baltazar, de sa fille, Marguerite, et de son fils, Hector, se rendent à Montréal, Joliette et autres endroits. Ils seront absents pendant un mois.

M. et Mme Lucien Couture se rendent à St-Hubert, y rencontrer M. Gérard de Laforest. Ils iront ensuite à la rivière la Paix où ils doivent passer un mois chez leur frère, M. Georges de Laforest.

Baptêmes

Ernest-Roch, né le 13 juin et baptisé le 22, fils de Roch Granger et de Mable Jérôme. Parrain et marraine, M. et Mme Edgard McGillis.

Denis-Joseph, né le 16 juin et baptisé le 22, fils de Jean Le Ruyet et d'Odile Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Le Ruyet.

Joseph-Gérard, né le 17 juin et baptisé le 22, fils de Roger Beausoleil et d'Evelyne Beauchesne. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Sylvestre.

Bernard-Raoul, né le 17 juin et baptisé le 22, fils de Jack Weismiller et de Mary Philippon. Parrain et marraine, M. et Mme André Philippon.

Joseph-André, né le 27 juin et baptisé le 29, fils de Denis Bruneau et de Thérèse Cayer. Parrain et marraine, M. Roger Bruneau et Mme E. Bruneau.

Le pique-nique paroissial de Meadow-Lake a eu lieu le 29 juin

MEADOW LAKE — Le dimanche 29 juin avait lieu le pique-nique annuel de la paroisse, organisé par les Dames de la Charité. Environ 500 dîners furent servis. Il y eut tournoi de balle molle dans l'après-midi. Le comptoir de rafraîchissements était sous la direction des Chevaliers de Colomb. M. Armand Gauthier fut l'heureux gagnant du prix de rafle, un joli édredon de satin.

Remerciements sincères à tous ceux et celles qui ont travaillé et contribué au succès de cette journée.

Baptêmes

Le 18 juin: Patsy-Marguerite, fille d'Alcide Boyer et de Léona Vandal.

Le 22 juin: Antoine-Jerry, fils d'Arthur Lavallée et de Flora Vandal.

Le 22 juin: Leslie Gérald, fils d'Eugène Fiddler et d'Irène Gregary.

Le 24 juin: Georgine, fille d'Edwin Morin et de Dora Laliberté.

Le 1er juillet: Viola Cécile, fille d'Urbain Ross et de Germaine-Marie Roy.

Mariages

Le 24 juin, le R. P. Crépeau, curé, bénissait le mariage d'Elie Ridsdale, fils de William Ridsdale et d'Agnes Ross, de Meadow Lake et d'Ernestine-Thérèse Parenteau, fille de Samuel Parenteau et de Flora Anderson. Leurs servaient de témoins: M. Van Ross et Thésèsa Ridsdale.

Le 7 juillet, le R. P. J. St- Pierre O.M.I., officiait au mariage de Gaston Lavoie, fils d'Adrien Lavoie et de Laurentia Palin, de Flotten Lake, et d'Olga Siewert, fille d'Adolphe Siewert et de Martha Pouls, également de Flotten Lake. Les témoins furent, M. Lionel Houle, de Gravelbourg, et D. Fitzel, de Meadow Lake.

Pendant la messe qui suivit, quelques membres du choeur de chant firent entendre quelques cantiques appropriés. Mme Simard touchait l'orgue. Plusieurs membres des deux familles et quelques amis assistaient à la cérémonie.

Va-et-vient

Les RR. PP. A. Girard, O.M.I., et J. St.-Pierre, O.M.I., ont été à Edmonton pour suivre leur retraite.

Mme A. Viens était en visite chez sa fille, Mme Bowman.

M. Ernest Lizée est parti à Vancouver pour quelques mois.

Mme Armand Laliberté et ses enfants, de Prince Albert, sont en visite chez M. et Mme Alex Laliberté.

Parmi les étudiants de retour pour les vacances, on remarque: Anita Pelletier, du couvent de North-Battleford, Victor Sergent, du collège St-Thomas, et Leon Carter, du collège Campion de Régina.

M. et Mme Wilfrid Gauthier, de Beauval, sont en visite chez leur fille, Vivian.

Rodrigue Lizée et Norbert Bryce sont partis à Régina où ils étudieront pour obtenir leurs licences de pilote.

Madeleine Lizée est allée visiter sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Philippe Hamel de St-Hyppolyte, en route pour New-Westminster, C.B.

Mme Louis Bourassa est partie le 7 juillet visiter son fils William, à Saskatoon.

Decès

M. J.-A. Forest, père de Mme Jimmy Evans, est décédé la semaine dernière à Cut Knife.

Mme L. Crépeau

Le lundi 30 juin, décédait à Montréal, après 2 mois et demi de maladie, Mme Louis Crépeau, mère de notre curé, le R. P. Crépeau, O.M.I. Mme Crépeau était âgée de 68 ans. Nos plus vives sympathies et nos prières à notre pasteur et à la famille éplorée.

M. L. Bourassa

Muni des derniers sacrements et de tous les secours de la religion, M. Louis Bourassa mourut le 3 juillet, à la suite d'une attaque de coeur. M. Bourassa est né en 1873 et en 1907 il épousait Marie-Anne Lavallée. Son service funèbre, chanté par le R. P. Crépeau, eut lieu le 5 juillet. Il laisse dans le deuil, son épouse et 5 enfants: Catherine, Mme J. Lavallée (Antoinette), Mme Théodore Morin (Laura) et Alcide, de la Colombie Britannique, et William, de Saskatoon.

M. A. Labossière

Le samedi 5 juillet, mourait à l'hôpital de Saskatoon, M. Arthur Labossière, de Meadow Lake; il était âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Joséphine Charbonneau, et 5 enfants: Omer, de New-Westminster, Etienne et Nicolas, de Dorintosh, Gérard, de Meadow Lake, et Mme McManus, d'Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 8 juillet à l'église paroissiale de Meadow Lake. Le R. P. G. Crépeau chanta le service.

Mariage Luyten-Zelionka célébré à Storthoaks

STORTHOAKS — Le mercredi 18 juin fut béni dans notre église le mariage de Mlle Mary Zelionka, fille de M. et Mme John Zelionka, avec M. Albert Luyten, fils de M. et Mme Henry Luyten, de Manor.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec long voile. Son bouquet consistait de roses.

Sa soeur, Mlle Dorothy Zelionka, lui servait de fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe en taffetas mauve, avec voile court, et portait un beau petit bouquet.

Le garçon d'honneur était M. Caneleus Luyten, frère du marié.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux demeureront à Manor.

Va-et-vient

Le R. P. Audette, Père Blanc d'Afrique, accompagné des RR. FF. Deschênes et Rhéaume, de St-Boniface, MM. les abbés P. Champagne, de Ste-Marthe, et François Marcotte, de Mutrie, H. Poirier, de Forget, et A. Fortin, de Redvers, accompagné de M. et Mme Gauvin et de Mlle Alice Claude, sont tous venus rendre visite à M. l'abbé A.-M. Ferland, dernièrement.

Les RR. FF. Vallée et Jutras, du Scolasticat de Lebret, sont actuellement à enseigner le catéchisme aux enfants.

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs fillettes, de Régina, vinrent en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jean Paradis.

M. et Mme Willie Toupin sont revenus d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

M. et Mme Edouard Paradis, M. et Mme Philippe Paradis et leur fils, Emile, assistèrent aux funérailles de M. Albert Paradis, à St-Boniface. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Earl Peters, M. et Mme Wilfrid Raymond et M. Arthur Chicoine.

Mme Patrice Carrière, M. et Mme Camille Carrière, MM. Aimé, Henri et Basile Carrière et Mlle Jeanne Carrière assistèrent aux funérailles de leur frère et oncle, M. Thomas Ouellette, à St-Claude, Man.

M. et Mme Alfred Desrochers, de Mariapolis, et M. et Mme Oscar Desrochers, de St-Boniface, vinrent rendre visite à la famille Arthur Chicoine en fin de semaine.

M. et Mme J. J. Smith et leurs enfants, Lorne et Maurice, d'Ottawa, et Jeannette, de l'Académie St-Joseph, de St-Boniface, viennent d'arriver en vacances.

MM. Philippe Paradis, Paul Pierret, Camille Carrière, Honorius Millette, Alfred Chicoine, Basile Carrière et Achille Stringer assistèrent à l'initiation des Chevaliers de Colomb à Ponteix.

Les jeunes Roland Beaudoin et Constant Carrière sont allés passer 2 semaines au camp à Lebret.

M. et Mme Charles Smith et leurs 2 enfants, Donald et Anita, de Kinistino, sont venus passer une semaine chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Carrière.

M. et Mme Théodore Martin et M. Alphonse Bissonnette, de Biggar, sont en promenade chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Léonidas Martin.

Mlles Lucienne Millette et Anita Toupin, de St-Boniface, et Mlle Lillianne Beaudoin et une amie, Mlle Jennie Yelloe, de Winnipeg, toutes e.g.-m., sont venues passer leurs vacances ici.

Sont venus en vacances également les étudiants suivants: Omer Carrière et Emile Millette, de Gravelbourg; Armand et Laurent Beaudoin, d'Edmonton; Géralda Beaudoin, de Trochu, Alta; Thomas Dubois et Henri Paradis, de St-Boniface; Georgette et Stella Paradis, Jeannette Smith et Suzanne Peters, de St-Boniface; Georgette Millette et Yvette Paradis, de Gravelbourg; Donna Longphee, de Moose Jaw; Rita Smith, de Régina; Jeannette et Rose-Aline Peters, de Forget; Lucienne Gofflot et Lydia Cop, de Bellegarde.

Cimetière

Pour répondre à l'appel des syndics, les paroissiens se sont rendus en grand nombre au cimetière, la semaine dernière, afin d'y accomplir de nombreux travaux de nivelage et d'embellissement.

Baptêmes

Le 27 juin: Gisèle-Marie-Thérèse, née le 16 juin, enfant de Gilbert Bauche et de Georgette Dumaine. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Dumaine, grands-parents de l'enfant.

Le 6 juillet: Roland-Emile, né le 27 juin, enfant de M. et Mme Lionel Therrien (Annette Cyrenne). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chicoine, oncle et tante de l'enfant.

Le R. P. A. Tétreault bénit le mariage Demers-Parent à Debden

DEBDEN — Le mardi 1er juillet, le R. P. Alexis Tétreault, O.M.I., bénissait le mariage de M. Bruno Demers et de Mlle Lucille Parent. MM. Victor Demers et Wilfrid Parent servaient de témoins à leurs enfants.

M. Robert Demers et Mlle Pauline Desrochers, ainsi que M. Louis Parent et Mlle Lucienne Caissy, de Bodmin, agissaient comme garçons et filles d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un dîner fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb. Le R. P. Tétreault était présent et offrit ses voeux aux nouveaux époux.

M. et Mme B. Demers partirent ensuite en voyage de noces à Banff, Alta.

Va-et-vient

M. et Mme Emilien Larose, de Sanford, Maine, étaient en visite chez M. Henri Huot.

Mme Louis Huot et son frère, M. Robert Lajeunesse, et sa famille, de la Colombie Britannique, sont venus passer quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Athanase Lajeunesse.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice ou instituteur bilingue pour l'école Ethier 1834. Nombre d'élèves, 25. Résidence meublée. Salaire, $1,800.00, pour personne qualifiée. **S'adresser à Rom. LeBlanc, secrétaire, Domremy, Sask.** 593-15P.

ON DEMANDE

Deux institutrices canadiennes-françaises pour l'école St-Jean-Baptiste de la Salle, Delmas, Sask. Une pour enseigner les grades I et II; l'autre pour enseigner les grades III et IV. **Adresser demandes et références à: Casier Postal I, Delmas, Sask.** 599-16P.

St-Isidore de Bellevue

Va-et-vient

La Rév. Sr Gérardine Chamberland, s.g.m., est venue visiter sa famille. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Ferland.

Les collégiens de Gravelbourg sont en vacances. Ce sont Fabien et Ghislain Gaudet, Réal Topping et Robert Gareau.

M. Luc Gaudet, fils de M. Alfred Gaudet, a travaillé au nouveau poste de radio de Gravelbourg après son année de collège. Il est maintenant en vacances.

M. Nestor Gaudet, fils de M. Armand Gaudet, a fini son cours à Gravelbourg. Il se prépare à entrer à l'université de Montréal afin d'étudier l'art dentaire. Nous lui offrons nos félicitations, ainsi qu'à tous les autres collégiens et nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Rose-Armande Gaudet, qui a enseigné toute l'année chez les Rév. Srs de la Présentation à Duck Lake, est maintenant en vacances chez ses parents, M. et Mme Armand Gaudet.

Mlle Alexina Cousin, qui a travaillé pour les Rév. Srs de la Présentation à Prince-Albert, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Yves Cousin.

Mlles Juliette et Marie-Thérèse Grenier, de Saskatoon, visitent leur père, M. D.-Léo Grenier.

Sont de passage dans la paroisse les familles René et Adélard Gauthier, de Sudbury, Ont., M. et Mme Adélard Langlois, de Belsite, Man., les familles Alphée Lavoie et Emile Perreault, d'Albertville, la famille Edmour Gaudet, de Prince-Albert, M. Paul Chamberland et sa fille, Odile, de Zenon Park.

Bellegarde

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Bourgeois et MM. Souverain et Aimé Bourgeois sont partis se promener à Winnipeg.

M. et Mme Alphonse Moreau et leur famille ont passé quelques jours à Clear Lake, la semaine dernière.

M. et Mme Edouard George et leur famille, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents et amis.

M. Adrien et Mlles Jeanne et Régina Leclaire, de St-Adolphe, Man., sont venus chercher leur soeur religieuse, la Rév. Sr Adrienne-St-Jean. Cette dernière doit prendre un cours de garde-malade pratiquante à Winnipeg.

MM. et Mmes Georges Magotiaux, Jean George, Henri et Jean Wilvers sont partis se promener à Yellowstone Park, E.-U.

M. et Mme Emile Fourny, de Frenchville, sont en vacances chez leurs filles, Mmes Arthur Moreau et Louis Perreaux.

Mme Maurice George est partie se promener à Ponteix.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Fabien Sylvestre qui est à l'hôpital d'Antler, en raison d'une chute en bas des escaliers.

M. Albert Bauche, de Cupar, est en vacances chez ses parents.

Recomptage réclamé par le parti libéral

REGINA — Le quartier général du parti libéral de la Saskatchewan annonce que le parti a demandé le recomptage des votes enregistrés aux élections provinciales du 11 juin dernier dans les circonscriptions de Redberry et de Gravelbourg.

Au quartier général du parti CCF, on dit qu'il est improbable que le parti demande des recomptages. Un candidat CCF a perdu par 57 voix sur un adversaire libéral dans Arm-River.

Aux élections du 11 dernier, le parti CCF a remporté 42 sièges contre 11 pour les libéraux.

La mortalité des Indiens à la baisse au Canada

OTTAWA — La population indienne du Canada est en train de gagner sa lutte contre la tuberculose.

Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, a déclaré récemment aux Communes que la mortalité due à la tuberculose a baissé de 45 pour cent parmi les Indiens durant les cinq dernières années.

Prenant la parole durant l'étude des crédits de son minitère pour l'exercice financier 1952-1953, M. Martin a souligné les points suivants:

1—On exerce "le plus grand soin" dans l'examen des personnes désirant émigrer au Canada.

2—On construira bientôt à Ottawa, au coût de $400,000, un laboratoire de recherches sur les virus, en particulier ceux de la poliomyélite.

3—Des règlements sont en préparation pour obliger les boulangers à indiquer sur les enveloppes du pain brun son contenu en faveur de blé entier.

4—Les Esquimaux ne sont plus une race en voie de s'éteindre; leur population augmente d'environ un et demi pour cent par année.

Les narcotiques

5—La fabrication de certains produits chimiques synthétiques pose un nouveau problème d'abus dans l'usage des narcotiques, mais les autorités du Canada et des Etats-Unis les surveillent de près. Certaines de ces drogues synthétiques sont fort susceptibles de provoquer l'habitude, même si elles n'ont aucun rapport avec les narcotiques ordinaires comme l'opium et l'héroïne.

M. Martin a dit que le programme de santé appliqué chez les Indiens n'a évidemment pas résolu le problème du fléau de la tuberculose parmi les Indiens, mais on fait des progrès.

En 1946, la mortalité attribuable à la tuberculose était de 579.1 par 100,000 de population chez les Indiens, de 41.9 chez les blancs et de 47.4 par tout le Canada. Les chiffres de 1948 étaient de 480.1 chez les Indiens, 32.1, chez les blancs et de 37 pour tout le Canada.

Chaque année, environ 75 pour cent des 135,000 Indiens sont radiographiés.

Examen des immigrants

En réponse à des questions au sujet de l'examen médical des immigrants, M. Martin a déclaré: "Relativement à certaines maladies, comme l'épilepsie, les maladies mentales, la tuberculose et le trachome, ainsi que les maladies vénériennes, on n'examine pas seulement les candidats à l'immigration mais aussi les membres de leur famille. Ainsi, depuis plus de deux ans et demi, l'aspirant-immigrant doit fournir le résultat d'un examen aux rayons-X dans son continent d'origine...

"Dans plusieurs cas, on exige même un nouvel examen."

Université catholique supprimée en Chine

PARIS — Selon des informations en provenance de Hong-Kong, que diffuse la radio du Vatican, les communistes chinois auraient complètement supprimé l'université catholique Fou-chen, nationalisée il y a un an et demi. Les facultés de cette université seraient rattachées à l'université nationale de Pékin. L'Université Fou-chen avait été fondée, il y a 25 ans, par des missionnaires de l'ordre divin.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre de poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous aurez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.



Ce magnifique film sera montré à LAFLECHE, le dimanche 13 juillet, à CODERRE, le lundi 14 juillet, et à GRAVELBOURG, le mardi 15 juillet, à 8 h.



POUR VOUS, MESDAMES



Pour simplifier la vie au chalet

Nous vivons beaucoup dehors. Nous attendons que le soleil ait séché la vaisselle lavée. Le petit coup de torchon qui doit ensuite la rendre brillante à souhait ne salit guère nos torchons.

Chacun doit mettre la main à la pâte

Nous emportons avec nous un petit fonds d'épiceries qui pare aux insuffisances du commerce local. Sur place, nous trouvons le pain, un peu de lait, de la viande de boucherie deux ou trois fois par semaine; fréquemment du poisson, des oeufs, des volailles et des légumes à la condition d'aller les chercher dans les fermes.

Cette dispersion exige du temps. Nous confions donc le ravitaillement aux enfants dirigés par leur père. Les épluchages se font en commun, comme la vaisselle. En bavardant, ces corvées se font comme par enchantement. A tour de rôle, chacun de nous se trouve pour la journée "responsable" du ménage, de l'ordre de la maison et de la mise du couvert.

Soulager la mère

Grâce à cette sage organisation où chacun trouve très naturel de prendre une part des charges communes, la mère de famille se trouve libérée des plus ingrates de ses obligations habituelles.

Il lui reste la direction générale et la cuisine proprement dite, ce qui lui laisse assez de loisirs pour jouir d'heures de repos total, comme pour participer aux distractions familiales: promenades, bains, pêche, etc.

Repas du soir

Le repas du soir est souvent préparé en même temps que celui du matin et combiné de telle sorte qu'il puisse être servi quelques instants après un retour de promenade tardif.

Ainsi, les vacances ne sont pas seulement celles du père et des enfants, elles sont réellement les vacances pour tous, surtout pour la maman qui en a besoin autant, sinon plus, que tout autre.

Ce qu'il eût fallu

Que d'enfants dévoyés ou simplement médiocres, mal utilisés, parce qu'ils n'ont jamais trouvé chez leurs parents que fronts soucieux, exigences aveugles, défense, raideur. Ils auraient eu besoin que l'on se fît petit avec eux, pour regarder de leur hauteur les montagnes qu'on leur voulait voir escalader.

Il eut fallu que l'on comblât de l'abondance d'un coeur indulgent les manques de leur ignorance, de leur faiblesse, qu'on les modelât sans contrainte par le simple fait de faire devant eux ce qu'il fallait qu'on fît, d'être avec eux ce qu'ils attendaient que l'on fût, qu'on les regardât, qu'on les comprît, qu'on fût ouvert à leur naïf appétit d'amour . . .



— A mon épouse —

Tu m'es apparue, ainsi qu'une aurore,
Au matin du jour qui nous a unis,
Toute ravissante, et plus belle encore
Que j'avais rêvé pour mon paradis.

Ton voile glissait sur le tapis rouge.
La petite église était toute en fleurs.
Les gens de chez nous, comme un ciel qui bouge,
Remplissaient les bancs jusque dans le choeur.

Et nous avons dit les saintes paroles
Qui font de nos coeurs le brasier de Dieu.
Les lis inclinaient leurs pures corolles
Et l'orgue chantait ses rythmes pieux.

Le prêtre est monté pour le sacrifice.
Nous avons compris la voix de la Croix,
Et je demandais, au cours de l'Office,
De vivre, en tout temps, selon notre foi.

Nous avons reçu le Christ dans nos âmes.
Et tes yeux baissés se rouvraient en Dieu,
Car peut-on trouver de plus vive flamme
Que celle qu'Il porte en nos coeurs heureux!

Et j'étais joyeux que tu fus au Maître
Puisqu'Il guiderait nos pas chancelants
Et qu'Il te dirait ce qu'il faut connaître
Pour atteindre en Lui l'Amour consumant.

(La Revue Franciscaine) Roger BRIEN.



Tour de force grammatical

Voici le texte d'une amusante lettre adressée à une jeune fille par un professeur de grammaire en 1858:

"Pardonnez à la **proposition** que je prends la licence de vous faire de m'accepter pour votre humble **adjectif**. Il est **positif** que je me trouverai heureux au **superlatif** si vous daignez vous rendre à mes voeux, quoique je ne sois pas très **démonstratif**. Je sais que je ne suis pas la **première**, ni la **seconde**, ni la **troisième** personne qui vous ait recherchée; mais soyez certaine que je vous serai fidèle tant qu'il me restera une **particule** de raison et jusqu'à l'**article** de la mort; que je n'aurai jamais avec vous le **verbe** haut; que je ne prendrai de la vie le ton **impératif**. Votre bonheur sera **parfait**. Vous n'aurez point **sujet** de vous plaindre du régime que je vous ferai suivre. Le **présent** et le passé vous sont un sûr garant que je ne suis pas un **futur** qu'il faille dédaigner. Je suis un homme **actif**; j'ai une petite aisance et ne suis grevé d'aucun **passif**. Si votre résolution à mon égard ne **participe** pas aux voeux que je vous ai exprimés, votre **nom** n'en sera pas moins, dans tous les temps, mon seul **vocatif** jusqu'à la mort, laquelle est pour moi, l'unique **ablatif** de toutes choses.

"J'ai l'honneur d'être, etc."

L'on voit comme ici, il y a quatre-vingt-quatorze ans, la grammaire pouvait servir de prétexte à un amusement épistolaire.

La mère et la maman

Il y a une grande différence entre la mère et la maman.

La mère est affectueuse, la maman est tendre.

La mère corrige, la maman gâte.

La mère écoute, la maman devine.

La mère accorde le nécessaire, la maman pourvoit au superflu.

La mère veille, la maman ne dort jamais.

On aime sa mère, on adore sa maman.

Joséphine de KNORR.

Les "on dit" du mariage

La préoccupation essentielle des femmes, c'est l'amour. Le but naturel vers lequel il conduit, c'est le mariage. La plupart des jeunes filles rêvent de se marier. Toutes les femmes mariées cherchent à être heureuses.

Et pourtant, si l'on en croit les dernières statistiques officielles, que d'erreurs l'on admet à ce propos!

Nous avons réuni ici quelques-unes des formules les plus généralement émises sur ce sujet passionnant. Avant même de lire l'explication, répondez vous-même franchement. L'affirmation est-elle vraie ou fausse? Vous verrez votre surprise en constatant la divergence entre les "on dit" et les résultats scientifiquement contrôlés.

• • •

Les jeunes filles les moins modernes sont des épouses heureuses

VRAI. Un éminent psychologue, faisant une étude sur les épouses heureuses et malheureuses, a constaté que celles qui avaient le moins d'exigences "modernes" se trouvaient les plus satisfaites de leur sort. C'est chez elles qu'il a découvert le plus grand nombre de femmes calmes, charitables, équilibrées.

• • •

Les meilleurs fils font les meilleurs maris

FAUX. Certes, il n'est pas dans notre intention de reprocher aux fils les attentions qu'ils ont pour leur mère, mais le fils qui reste, avec excès, sous la dépendance sentimentale de sa mère, n'est pas mûr pour le mariage. S'il n'arrive pas à se libérer de cette soumission et demeure, selon l'expression populaire, "dans les jupons de sa mère", il se révèle vite incapable d'assumer les responsabilités d'un foyer.

• • •

Les amours d'enfance font toujours de bons ménages

FAUX. Il existe, bien entendu, des exceptions, mais le fait d'avoir grandi ensemble et de connaître qualités et défauts n'entraîne pas obligatoirement le bonheur conjugal. Beaucoup d'amis d'enfance se choisissent, disent les psychologues, par crainte de l'inconnu. C'est là le résultat d'une éducation mal comprise.

• • •

Les méridionales se marient plus jeunes que les autres

VRAI. Surtout dans les petites villes.

• • •

Les mariages arrangés sont toujours médiocres

FAUX. Les statistiques prouvent qu'ils réussissent aussi bien sinon mieux que les autres. Le point de départ étant plus froid, plus raisonnable, les illusions sont moins nombreuses . . . or le danger provient de l'illusion déçue.

• • •

La femme idéale varie selon les époques

VRAI. Au siècle dernier, les hommes admiraient la femme fragile, dépendante, qui réclamait aide et protection. Tout au contraire, de nos jours, la jeune fille la plus appréciée est celle qui se montre l'égale de l'homme, capable de prendre une décision, de discuter avec son mari des problèmes de la vie, dynamique et . . . pas trop sentimentale.

• • •

Les hommes font leurs déclarations dans des cadres romantiques

FAUX. La déclaration d'amour au clair de lune, c'est du roman ou du cinéma. Dans la vie réelle, les garçons posent la grave question dans la maison de la jeune fille, dans la rue ou au restaurant. De plus, ce ne sont pas, comme dans les livres, de longs discours savamment gradués. La demande en mariage dure environ une minute et demie.

• • •

Les hommes gros épousent les femmes potelées

VRAI. De même que les maigres préfèrent souvent les maigres. Les mêmes goûts, la même ambiance familiale jouent aussi un grand rôle.

• • •

Moins de belle-famille, plus de chances de bonheur

VRAI. Mais naturellement, il existe des belles-familles d'exception. En règle générale, il est plus facile à la jeune femme de s'entendre avec son beau-père qu'avec sa belle-mère.

• • •

Le mariage à l'église seul offre la vraie sécurité

VRAI. Tout mariage à l'église n'est pas obligatoirement promis au bonheur, mais le fait de partager une foi identique, d'appuyer son union sur des principes religieux apporte une indiscutable garantie de bonheur et de durée.

• • •

L'argent est souvent le principal sujet de querelle

VRAI. L'argent, beaucoup plus encore que la jalousie, provoque les discussions. Ce n'est d'ailleurs pas tant le manque d'argent que son mauvais usage: organisations défectueuses, dépenses exagérées. Les maris reprochent à leurs femmes de se montrer gaspilleuses à l'excès; les femmes se plaignent de l'avarice de leurs maris.

• • •

La première année conjugale est la plus épineuse

FAUX. Les statistiques sont là pour établir, par ordre, les années dangereuses. Ce sont les 3ème, 4ème et 5ème. Ensuite, tout se stabilise généralement jusqu'aux noces d'argent, époque à laquelle l'homme s'efforce parfois de ressusciter sa jeunesse pour la plus grande inquiétude de sa femme.

• • •

La femme, dans son foyer, gagne plus qu'à l'extérieur

VRAI. Les attributions: cuisine, repassage, ménage, etc., valent bien $300.00 par mois. C'est plus qu'une femme ne gagne en principe au dehors. Le seul point noir: le mari ne peut être contraint à payer sa femme pour son travail au foyer.

• • •

Les femmes de maison sont les plus heureuses

VRAI. Peut-être faut-il l'attribuer au fait qu'une femme malheureuse chez elle cherche à trouver une occupation à l'extérieur. Ou bien est-ce parce que le travail à l'extérieur ne la dispensant pas de ses occupations de la maison, elle se trouve surmenée et nerveuse.

• • •

Le ménage le plus heureux est celui où le mari commande

FAUX. Les statistiques parlent avec éloquence: les ménages excellents sont ceux où l'autorité n'est l'apanage d'aucun. Tout s'harmonise dans la communauté à cinquante pour-cent. Toutefois, si cet idéal est impossible, mieux vaut, le plus fréquemment, que le mari mène la barque et non la femme.



La garde-robe d'été présente un véritable problème pour plusieurs d'entre nous. Cette saison demande une plus grande variété de vêtements que toute autre période de l'année.

Les plus chanceuses, cette année, sont celles qui peuvent faire elles-mêmes leur couture. Partout c'est le coton qui prédomine. On en fait des robes, des costumes, des ensembles de plage et même des robes du soir. Pourquoi cette vogue du coton? C'est qu'il est élégant, il tombe bien et il est d'un bon usage. De plus, il se lave, se relave et se repasse comme un mouchoir. La mode favorise celles qui font leur couture, car les lignes sont simples cette année. Pourquoi ne choisiriez-vous pas un joli modèle d'une robe de base et vous en faire une en tissu uni, une autre en coton imprimé et une troisième en tissu à rayure dragée. Et voilà, la couture devient un jeu.

Les soins de beauté en été sont très importants. N'attendez pas et vous éviterez bien des inconvénients. N'exposez pas votre épiderme au soleil trop longtemps. D'accord, un beau hâle rend une personne très attrayante, mais de grâce, allez-y à petite dose. Protégez-vous en appliquant une crème ou une lotion antisolaire quand vous vous exposerez au soleil. Il est préférable de porter un chapeau ou de nouer un foulard sur les cheveux. La lumière directe du soleil est dommageable au cuir chevelu ainsi qu'au cheveu lui-même. Soyez prudentes, protégez votre chevelure pendant les mois d'été. Brossez-la vigoureusement chaque jour et donnez-lui un bon shampooing fréquemment.

Un petit conseil parfumé en passant! Quand vous faites votre mise en plis, vaporisez vos cheveux d'eau de Cologne. Non seulement elle vous servira de lotion à mise en plis, mais vos cheveux seront plus souples et ils sècheront plus vite. De plus, ils répandront un arôme agréablement parfumé.

Votre maillot de bain

Attention! Votre maillot de bain dont vous êtes si fière est peut-être menacé de destruction. Par exemple, certains maillots qui sont faits de matériel synthétique ou dont les couleurs ne sont pas très fixées, peuvent vous faire honte en certains endroits.

Sous l'action de certains produits chimiques utilisés dans les piscines, le chlore, par exemple, ils sont portés à se barioler, à se décolorer, à s'abîmer.

Le soleil, pour sa part affaiblit la plupart des fibres textiles et fane les couleurs. La transpiration qu'on laisse séjourner dans le vêtement lui est nuisible, de même que la multitude des organismes bactériens (tel le moisi dans un maillot non séché) qui ont un faible pour le coton et la laine. De plus, il y a les mites si friandes de laine.

Soins appropriés

Seuls les soins appropriés peuvent enrayer les effets désastreux de ces divers ennemis des maillots de bain, qu'ils soient en rayonne, coton, laine ou "Lastex".

Rincez à fond vos maillots de bain après chaque usage et lavez-les souvent avec une mousse de savon très doux. Le savonnage doit être tiède. Ne pas frotter, ni laisser tremper, ni tordre. Que l'eau du rinçage soit de la même température que l'eau du lavage. Faites sécher dehors, à l'abri du soleil ou de la chaleur intense.

Et jamais, au grand jamais, ne laissez votre maillot de bain mouillé enroulé dans un sac ou quoi que ce soit; faites-le bien sécher avant de le serrer et aérez-le souvent.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Sandwich à la crème glacée

(Service pour 6)

- 1 chopine de crème glacée à la vanille
- 1 gâteau au gingembre
- ½ tasse de crème fouettée
- 1 c. à thé de sucre
- ½ c. à thé de vanille
- Noix "pecans"

Faire cuire un gâteau — soit au gingembre ou "quick mix" dans une lèchefrite à gâteau de 8 x 8 x 2". Lorsque refroidi, couper le gâteau en 6 rectangles, à peu près 2½ x 3½". Couper ces rectangles en deux sur la largeur. Trancher une brique de crème glacée en 6 morceaux et placer une tranche sur un morceau de gâteau au gingembre. Ajouter l'autre morceau pour former un sandwich. Placer immédiatement le sandwich dans le cabaret du refrigérateur pour faire geler. Au moment de servir, fouetter la crème jusqu'à consistance ferme. Ajouter le sucre et la vanille en mélangeant le tout. Garnir le sandwich de crème fouettée et y déposer une noix "pecan".

N. B. — Vous pouvez varier l'essence de la crème glacée et du gâteau pour faire d'autres sandwichs.

Hier et aujourd'hui

Fermons les yeux, mesdames, et rappelons-nous ensemble les sentiments divers qui remplissaient nos coeurs de fillettes à l'approche des vacances quand c'était nous, les écolières . . . et nous comprendrons mieux la turbulence ou la mélancolie de nos enfants qui passent à leur tour par la même gamme d'émotions.

Concours de fin d'année

Il y avait d'abord les grands concours de fin d'année qui ne ressemblaient à aucun autre: on revisait des livres entiers assises au pied d'un arbre, en robes claires et le lendemain l'uniforme nous pesait comme un manteau de plomb; il y avait ces branches de lilas parfumé que nous apportions aux classes, à brassées, ces églantines qui fleurissaient sur le bord du chemin et nous tournaient un peu la tête.

Distribution des prix

Le jour de la distribution des prix, l'émotion de voir les piles de volumes, les objets religieux, les accessits, les diplômes! Cette agitation était telle que nous répondions volontiers "Oui, mademoiselle" ou "non Mère", à une question de M. le Curé. Et le chant d'adieu, les conseils paternels du bon prêtre qui se terminaient par une large bénédiction sous laquelle nous courbions la tête, toutes émues. Nous revenions à la maison le pas dansant, le coeur léger; nous acceptions les compliments pour nos succès avec assez d'indifférence . . . nous avions 10 ans . . . 15 ans! Ce qui nous grisait, c'était le mot vacances! S'il nous avait fallu le mettre en image, nous n'aurions rien trouvé de mieux que d'esquisser une large avenue fleurie, ensoleillée et sans fin . . .

Aujourd'hui

Aujourd'hui, ce sont nos enfants qui entrent dans le chemin du rêve; ils ne seront plus soumis à la règle du pensionnat ou à l'horaire des heures de classe. Mais ne commettons pas l'erreur de les laisser user de leur liberté sans ordre et sans frein. Le temps des vacances est un temps nécessaire de détente et de repos, mais ce n'est pas le temps de l'oisiveté du corps et de l'esprit, ni du laisser-aller et des excentricités sans bornes.

Un programme assez souple pour qu'ils n'en sentent pas les liens et assez ferme pour qu'ils se sentent dirigés apportera aux enfants quelques semaines de vrai délassement et à toute la maison la joie de la vie de famille qu'on ne peut goûter pendant l'année scolaire.

Pour cela, ne soyons pas de ces femmes qui voient avec terreur arriver le temps des vacances et qui clament à tous les vents: "Seigneur, que c'est pas drôle! On va avoir les enfants sur les bras toute la journée! Qu'est-ce qu'on va en faire?"

Quoi en faire?

La chose est simple: apprenons-leur à jouer, à travailler avec intelligence, avec méthode comme nous leur avons appris à manger, à parler, à marcher; mettons autant de douceur et de patience à leur enseigner à vivre l'âge qu'ils ont . . . mieux que cela, vivons avec eux, mêlons-nous à leurs jeux, à leur travail; lisons ensemble, tous les jours, de belles pages écrites pour leur âge pour que leur esprit reste en éveil et que le temps des vacances leur soit profitable.

Ces quelques semaines passeront vite et nous serons surpris de la somme de bonheur que nous aurons emmagasinée en vivant ainsi en collaboration avec nos enfants, petits et grands.

Pour mettre fin aux scènes de ménage

NEW-YORK — Une jeune et entreprenante Américaine, Mme Greaves, vient de lancer le "disque qui met fin aux scènes de ménage".

Il s'agit tout simplement de l'enregistrement de la cérémonie nuptiale, au cours de laquelle les époux se sont promis mutuellement fidélité et obéissance.

Dès qu'un orage menace d'éclater dans le ciel conjugal, l'époux (ou l'épouse) qui se juge dans son droit met le disque sur le phono. Le conjoint défaillant s'entend alors prononcer par lui-même ses engagements sacramentels et cesse aussitôt de faire la mauvaise tête.

Mme Greaves, qui n'est mariée que depuis quelques mois, affirme qu'elle a dû déjà expérimenter sa méthode et qu'elle s'en est trouvée fort bien. Certains pacifistes américains, emballés par l'invention, ont demandé que les conférences diplomatiques fussent désormais enregistrées sur disques: la guerre de Corée eut pu être évitée, remarquent-ils, si les accords de Yalta et de Potsdam avaient été ainsi fixés pour la mémoire des hommes.

Le Courrier de Louise

Q. — Je vous félicite, chère Louise, de votre intéressant Courrier. Vous nous faites beaucoup de bien et vous nous donnez les réponses à nombre de questions auxquelles nous serions bien en peine de trouver la solution. Voici mon problème: j'aimerais posséder les chansons de Tino Rossi que l'on chante à CKSB. J'ai écrit chez Archambault à Montréal, mais ils n'en ont que quelques-unes. J'aimerais aussi avoir une chanson appropriée pour un 50ème anniversaire de mariage. Où pourrais-je me procurer cela? Je vous remercie.
NICOLE.

R. — Vos remarques aimables m'ont touchée et je vous en remercie sincèrement. Vous pouvez vous adresser à la maison J.-G. Yon, 4123, rue St-Denis, Montréal, pour les chansons que vous cherchez. Les disques que vous ne pouvez trouver peuvent être de ceux qui ne sont enregistrés que pour être radiodiffusés.

• • •

Q. — Je lis constamment votre Courrier que j'apprécie beaucoup. C'est la première fois que je vous demande des renseignements et je suis certaine que vous pourrez répondre à ces questions.

a) Vous avez sans doute entendu parler du célèbre jeune chanteur "Robert Breen". Pourriez-vous me dire en quelle année il est mort, à quel âge et comment? Aussi, était-il catholique à l'heure de sa mort?

b Que doit-on penser des mariages entre parents. A quel danger s'exposent ceux qui se marient entre parents? Y a-t-il différence de gravité et est-ce que les désavantages sont plus grands en mariant un petit-cousin ou un cousin germain?

c) Mon cousin germain me fréquente depuis plus de 3 ans. Je ne voudrais pas manquer à la charité, ni lui faire de la peine en mettant fin à nos fréquentations; devrais-je le faire? Comment m'y prendrais-je? Grand merci. — REVEUSE DE VINGT ANS.

R. — Décidément, mes lectrices se sont donné le mot pour me dire des choses fort aimables. A mon tour de vous dire, à toutes, grand merci.

a) Je le regrette, mais je n'ai jamais entendu parler de ce jeune homme. Voudriez-vous dire "Bobbie Breen", le petit garçon d'il y a quelques années qui chantait dans les films d'Hollywood? Je ne sais pas ce qu'il est devenu maintenant; il se peut qu'il soit mort, mais je ne saurais vous renseigner.

b) Comme je vous sais encore aux études, je vous conseillerais de consulter votre directeur de conscience à ce sujet. L'Eglise exige des dispenses pour ces mariages et ne les approuve pas. Certains Etats les défendent formellement. Le principal risque est pour les enfants qui naissent de ces unions. Evidemment, le risque est plus grand en épousant un cousin germain qu'un petit-cousin.

c) Franchement, ce serait manquer à la charité que de ne pas faire cesser ces fréquentations qui durent depuis trop longtemps déjà. Comment vos parents ont-ils pu les tolérer? Pour votre bonheur à tous deux, cessez de vous voir au plus tôt.

Q. — Je désirerais aller aider à faire le catéchisme en vue de la préparation à la première communion, durant l'été. Comme je ne sais où m'adresser pour offrir mes services, je vous demande de m'aider. Peut-être que je pourrais permettre à quelque pauvre curé de campagne de se reposer un peu pendant les vacances. Vous remerciant d'avance, j'espère que ce renseignement ne tardera pas trop à paraître dans "La Liberté et le Patriote".
MME BLANCHE.

R. — Il me semble que celui qui pourrait le mieux vous renseigner à ce sujet serait votre propre curé. Il serait au courant du travail qui se fait dans votre diocèse et vous dirigerait vers les autorités responsables de l'enseignement du catéchisme. Les religieuses enseignantes qui se dévouent à cette oeuvre seraient peut-être heureuses d'avoir votre assistance aussi. Je vous félicite de votre belle initiative.

• • •

Q. — Voulez-vous faire paraitre la réponse aux questions suivantes, s'il vous plait?

a) Qu'est-ce qu'un chou-rave et quel en est le nom anglais?

b) Pourquoi, à l'occasion de la fête de saint Patrice vend-on des cartes de souhaits sur lesquelles paraissent des dessins de cochons?

c) Il y a des gens qui demeurent dans un "trailer". Peut-on appeler cette espèce de voiture une "remorque"?

d) Voici la question qui m'intéresse le plus, car après mûre réflexion je n'arrive pas à m'expliquer pourquoi, à l'occasion de l'anniversaire ou de la visite d'un personnage royal ou éminent dans un gouvernement, on se croit obligé de le saluer à coups de canon. Il me semble que cela est loin d'être convenable. "Allez dire à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons", disait Frontenac — et il ne souhaitait pas la bienvenue, ni le bonheur à celui à qui il envoyait ce message. Alors, comment expliquer cette coutume? Merci. Je reste dans l'espoir de vous lire dans votre intéressant Courrier.
GERTRUDE.

R.—a) Le chou-rave est de la famille des navets. Il en diffère en ce que c'est la tige de ce légume que l'on mange et non la racine. Son nom anglais est "turnip cabbage" ou . . . kohrabi.

b) C'est sans doute parce qu'en Irlande, le cochon est l'animal le plus commun à la ferme et qu'on mange beaucoup de sa viande. Vous avez sans doute entendu souvent l'expression "As Irish as Patty's pig". Vous voyez aussi des pommes de terre peintes sur les cartes; c'est à cause de leur grande popularité en Irlande.

c) Cette voiture peut certainement se nommer une remorque. Un autre nom qu'on lui donne est une "roulotte" et ce terme me semble plus approprié puisqu'il indique que les gens y vivent, tandis qu'une remorque peut servir au transport de marchandises.

d) Je ne connais pas l'origine exacte de cette coutume. Je l'ai cherchée partout et je n'ai pu rien trouver; mais nous savons que tous les hommes sont de grands enfants et ces derniers, lorsqu'ils sont heureux ou qu'ils veulent fêter quelqu'un, font tout le bruit possible! Alors . . . Dans l'histoire, depuis l'antiquité, on nous décrit les feux de joie, plus tard les feux d'artifice et, enfin, quand les canons furent inventés, on commença à s'en servir non seulement pour la destruction, mais pour les réjouissances. Il y a tout un protocole à observer pour saluer les grands personnages, les chefs d'Etat, etc. Quelques-uns n'ont droit qu'à un certain nombre de coups de canon, tandis que d'autres — les monarques et les chefs d'Etat — doivent recevoir une salve de 21 coups.

L O U I S E.

Sauvons notre bonheur

Même sans accès d'humeur, combien il est rare que l'on fasse effort pour surmonter sa fatigue, son ennui, afin d'être simplement agréable aux siens! Et de combien de maux est responsable cette quotidienne lâcheté!

Femmes

Tant de femmes coupables, qui ne le fussent point devenues si elles avaient trouvé en leur mari cet être facile et gai qu'il réservait, on ne sait pour qui ni pour quoi, sous un masque grognon et accablé.

Maris

Tant de maris volages qui seraient encore tendrement attentifs à leur femme si elle ne leur eût point avarement dissimulé ce qu'elle possédait encore de grâce et de tendresse!

Les souliers blancs

Les souliers blancs sont à la fois élégants et frais en été. Les experts de la chaussure s'accordent à dire que les souliers blancs dureront plus longtemps et conserveront leur belle apparence s'ils sont nettoyés souvent avec soin.

Mettez les souliers sur des formes pour les nettoyer. Utilisez autant d'eau qu'il est nécessaire et enlevez immédiatement tout surplus de blanc avec un linge sec et propre.

Ne pas employer . . .

Le naphte, l'alcool ou tout autre dissolvant ne devraient jamais être employés pour le nettoyage des souliers blancs. Ces liquides absorbent l'huile du cuir qui est alors susceptible de se crevasser.

Il ne faut jamais laisser sécher les souliers blancs au soleil.

N'appliquez pas le nettoyeur en couche épaisse, car il se formerait une croûte et le cuir serait sujet à se fendiller.

La santé

DIPLOMATIE A L'HEURE DES REPAS

Au moment des repas, faut-il que vous vous mettiez après votre enfant pour le gronder et le supplier? Devez-vous rivaliser de ruse et de force avec lui pour le faire manger? S'il en est ainsi, seuls le tact et la patience peuvent vous faire résoudre le problème. Efforcez-vous de découvrir ce qui ne va pas et d'y remédier avec tout le tact possible.

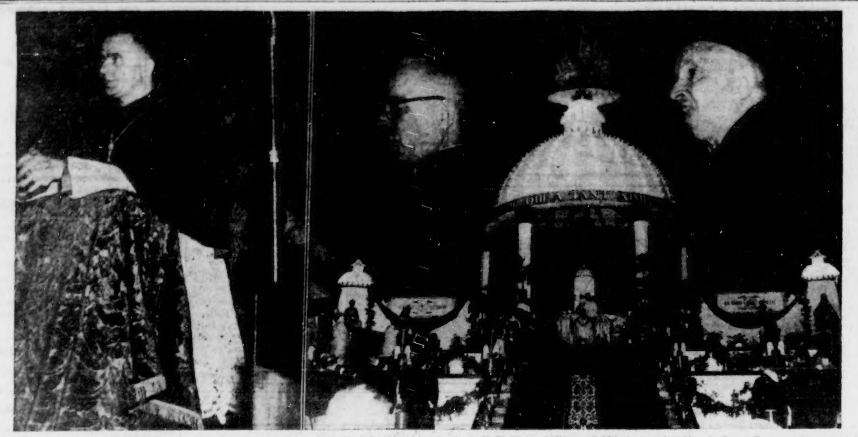
AU MIDI DE LA VIE

Chez la plupart des plus-de-quarante ans, la constitution se met graduellement à perdre de sa vigueur. Les personnes sages n'essaient pas d'en abuser. Vous avez probablement encore maintes années de santé et de vigueur devant vous, mais il y a sagesse à vous comporter selon votre âge. Votre corps, ne l'oubliez pas, n'a plus 20 ans, même si vous vous sentez toujours jeune.

LES MALADIES MENTALES

Les maladies de l'esprit sont comme les maladies du corps: on peut souvent triompher des unes et des autres. Les maladies mentales ne sont ni héréditaires ni honteuses, et, dans bien des cas, il est possible de les prévenir. Les assises de la santé mentale se posent dans la jeunesse: c'est au sein de la famille que le caractère se forme.





La grande démonstration en l'honneur du Sacré-Coeur au Stade, à Québec, où 60,000 personnes s'étaient groupées, a été l'une des plus impressionnantes manifestations de foi qui aient jamais été données dans la vieille capitale. A gauche, **S. Exc. Mgr Maurice Roy,** archevêque de Québec, qui a célébré la messe de minuit. Au centre, **M. l'abbé Adrien Verrette,** curé de Plymouth, N.H., président du Comité de la Survivance française en Amérique, qui a lu l'acte de consécration au Sacré-Coeur. A droite, le **R. P. Victor Lelièvre, O.M.I.,** le grand apôtre du Sacré-Coeur, qui a organisé la démonstration, dirigé les cérémonies, fait chanter la foule et acclamer le Sacré-Coeur. Il a été le principal animateur de la soirée, de 9 h. du soir à 1 h. du matin. Sa vigueur semblait inépuisable. On remarque aussi le gigantesque et somptueux reposoir érigé dans l'enceinte du Stade, au parc Victoria. Rien n'avait été épargné pour faire un éclatant triomphe au Sacré-Coeur. (Photo l'Action Catholique).

Le maintien de la langue base de notre survivance

MONTREAL — "Jadis, un grand homme d'Eglise qui fut en même temps un grand homme d'Etat, le cardinal de Richelieu, fonda l'Académie française pour fixer et maintenir la langue du royaume qu'il gouvernait. Au Québec, c'est le peuple canadien-français qui a voulu conserver la langue française dans son intégrité. Je ne sache pas que le monde nous offre un pareil exemple de piété linguistique. Je dis 'piété', car il s'agit ici de conserver avec la langue, les traditions, la religion et, en quelque sorte, l'âme même de ces glorieux ancêtres qui ont colonisé et mis en valeur le Nouveau-Monde.

"La science a prouvé ce que les peuples avaient jadis senti obscurément, qu'une langue a une valeur toute particulière, que telle nuance délicate de pensée, que tel sentiment profond ne peut se traduire dans un idiome étranger ... Je me réjouis de me trouver parmi des Canadiens qui parlent le français, qui pensent en français et qui ont le souci de penser juste et de parler correctement."

Voilà de quelle manière M. Charles Bruneau, professeur de l'histoire de la langue française à la Sorbonne, commençait le 20 juin le discours qu'il prononçait comme conférencier d'honneur à la soirée des "noces d'or" de la Société du Parler Français au Canada.

Devant une assistance de plus d'un millier de personnes parmi lesquelles on remarquait les plus hauts dignitaires ecclésiastiques et civils de la région de Québec, les éminents délégués venus de France et de nombreux prélats, M. Bruneau s'est attaché à définir les rapports entre les parlers provinciaux de la langue commune.

"Dès qu'il s'agit d'une langue de civilisation, le problème qui se pose est un problème historique. Il n'est pas de langue, si modeste soit-elle, qui n'ait subi une évolution. La langue française actuelle est l'aboutissement d'une longue histoire ...

"Et de cette histoire, M. Bruneau retrace soigneusement les étapes capitales depuis la toute lointaine antiquité. Puis, le conférencier, à l'aide de nombreux exemples, fait remarquer à quel point les patois et dialectes peuvent enrichir la langue commune d'apports précieux, par cela même qu'ils sont le fait de milieux restreints dont les habitants sont plus aptes à trouver des expressions justes et souvent pittoresques 'jaillies de la vie', pour désigner une foule de choses de l'existence quotidienne."

L'évolution de la langue

Puis M. Bruneau, envisageant le problème dans toute sa complexité, déclare: "Une vieille langue de civilisation ne constitue pas un tout homogène parce que les hommes qui la parlent ont des besoins linguistiques différents. Et le conférencier, s'appuyant encore sur des exemples significatifs, fait voir à quel point l'évolution économico-sociale et industrielle a entraîné l'apparition d'une foule de choses qu'il a fallu désigner rapidement.

"On a dû souvent se résigner à des emprunts qui, à l'époque moderne, posent un problème délicat. Une langue de civilisation peut être comparée à une sorte d'organisme, un organisme social, qui ne naît point, à proprement parler, qui ne vieillit jamais, qui ne meurt qu'avec la société dont elle est en quelque sorte le reflet, soit que cette société disparaisse effectivement, soit qu'elle change d'âme. Cet organisme possède une vie qui lui est propre, une vie étrange, dont le détail, le plus souvent, échappe au linguiste. Puis, comme exemple fort imagé, M. Bruneau retrace l'itinéraire en France du mot 'bouillabaisse', un jour débarqué à Paris comme un timide provincial.

"... En revanche, continue le conférencier, Paris ne possède plus le monopole de la langue française. C'est ainsi qu'il s'est constitué au Canada un vocabulaire très particulier: cela ne présente aucun inconvénient pour ce qu'on appelle la pureté de la langue. L'âme de la langue, c'est la grammaire, et en particulier la structure de la phrase, qui correspond à une façon particulière de penser. Le linguiste connaît des cas extrêmes où le vocabulaire presque entier d'une langue a été emprunté à des parlers étrangers; si le cadre grammatical subsiste, l'essentiel de la langue est préservé."

Passant plus particulièrement au Canada français, M. Bruneau dit: "Il serait regrettable que ce pays renonçât à user, quand il écrit et surtout quand il imprime, de cette langue qu'ont créée voici près de quatre siècles les académies et les salons parisiens. Le Canadien de langue française, qui possède l'usage de la langue parlée au Canada, devrait s'efforcer d'apprendre, afin de la lire, et pour quelques-uns, afin de l'écrire, cette langue de civilisation qu'est le français littéraire ...

"Aujourd'hui, d'ailleurs, souligne le conférencier, il s'agit bien d'interéchanges et non d'influence à sens unique. Ce n'est pas seulement quand il s'agit de la langue commune que le français des Canadiens offre des ressources précieuses. Le français littéraire doit aussi tirer profit des chefs-d'oeuvre canadiens ... Car le français littéraire du Canada, lui, est resté en contact étroit avec la terre et le ciel. Ce que le romancier parisien exprime trop souvent avec des vocables sans résonances, l'écrivain canadien peut le rendre avec des mots expressifs". Et, à l'appui de cet avancé, l'orateur cite largement des extraits de certains de nos romanciers, particulièrement de Mgr F.-A. Savard.

Et en guise de conclusion, M. Bruneau s'écrie: "Il faut une langue jeune et riche pour rendre exactement toute la fraicheur de ces délicates impressions du jeune Canada. Le français littéraire, au Canada, retrouve les qualités qu'il a possédées jadis, aux temps lointains du Moyen-Age, et peut les allier avec l'expérience que donnent à une langue de nombreux siècles de culture. Il n'est pas de science qui enseigne à diriger une langue, et que vaut l'expérience humaine, quand il s'agit d'un idiome comme le français, qui est vieux de plusieurs milliers d'années et dont l'avenir est illimité!

"Ce n'est pas une raison pour se dérober à un devoir qui est un devoir sacré. La Société du Parler Français au Canada l'a compris: elle n'a pas hésité à assumer une tâche qui est une lourde tâche et elle n'y a pas failli: le succès même de ces assises en est la preuve. Il s'agit maintenant pour une société vieille d'un demi-siècle de marcher allègrement vers son centenaire. Je ne doute pas de la vitalité de la Société du Parler Français ni de la langue française elle-même; l'une et l'autre connaîtront dans un monde qui sera, je l'espère, un monde meilleur, des centenaires qui finiront par s'additionner en millénaires."

Les principes de l'Eglise en marge des naissances

QUEBEC — Dans une magistrale allocution prononcée, au Palais de l'Agriculture, devant les quelque 3,000 congressistes qui participaient à la clôture des 18èmes assises annuelles des hôpitaux catholiques de la province de Québec, S. Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire de Québec, a démontré, à l'aide de la philosophie thomiste et des enseignements pontificaux, que "la fin ne justifie par les moyens".

Le discours qu'a prononcé le distingué prélat s'intitulait "la morale professionnelle". Cette conférence lui a fourni l'occasion d'affirmer avec force que "l'Eglise et tous les moralistes ont toujours condamné, condamnent encore et continueront à condamner cette théorie qui veut que le mal soit permis quand la fin à atteindre est une fin juste".

Que ce soit dans le domaine médical, que ce soit dans le domaine de l'obstétrique, que ce soit dans le domaine commercial, que ce soit dans le domaine national ou international, l'Eglise et les moralistes réprouvent cette théorie.

Dans certains milieux, on croit que la doctrine de l'Eglise est rigide. Non, les enseignements de l'Eglise ne méritent pas ce qualificatif attribut! Au contraire, la doctrine de l'Eglise est faite d'honneur et de probité, "la morale mettant parfois l'homme dans la nécessité de choisir entre l'héroïsme et la lâcheté".

Monseigneur Audet, qui s'adressait à des personnes travaillant dans les hôpitaux, a surtout parlé de l'obstétrique. Le sujet qu'il traitait lui a fourni l'occasion de dire qu'en cette matière, Pie XII devait être considéré comme "le docteur de la morale professionnelle". Pie XII, a ajouté Monseigneur Audet, le 29 août 1951, dans son discours aux sages-femmes, émettait justement les principes qui déterminent l'Eglise à mettre au frontispice de sa doctrine cette vérité qui s'entend de la façon suivante: "La fin ne justifie pas les moyens".

Reprenant l'enseignement du chef universel de l'Eglise, l'évêque auxiliaire de Québec a fait savoir que "sauver la vie d'une mère de famille est très noble, mais que sacrifier l'enfant pour ce faire est illicite". Bien des médecins, a-t-il ajouté, ne comprennent pas cela. C'est pourtant l'enseignement immuable de l'Eglise. S'adressant alors aux religieuses (elles étaient en nombre majoritaire à ce congrès), Monseigneur Audet leur a dit: "Soyez gardiennes de ces principes de l'Eglise; soyez gardiennes de la vérité! Si vous fermiez les yeux à ces principes, vous deviendriez responsables des crimes qui pourraient se commettre dans les laboratoires de vos hôpitaux".

Au tout début de son exposé, Mgr Lionel Audet a donné une définition du mot intention. "Intention", a-t-il précisé, "veut dire volonté efficace du bien". Il a aussi donné une définition du mot élection. "Election", a fait observer le distingué prélat, "signifie l'acte par lequel la volonté choisit un moyen de préférence à un autre pour atteindre un but.

S'appuyant sur ces définitions, Monseigneur Audet a déclaré: "L'intention est viciée par une élection mauvaise". A cet énoncé, a ajouté le distingué conférencier, il n'y a jamais d'exceptions. Si des exceptions étaient admises, la ruine de la morale se produirait alors.

Donnant un exemple pour illustrer la véracité de l'énoncé, l'orateur religieux a précisé que c'était mal de vouloir sauver la vie d'un autre en tuant.

Monseigneur Audet a alors énoncé le deuxième principe: "Une élection mauvaise n'est pas rendue honnête par une bonne intention". Et, au sujet de cette affirmation, il donna l'explication suivante: "Faire l'aumône pour corrompre quelqu'un est loin d'être bien".

En terminant, il parle longuement en marge de son troisième énoncé: "La malice de l'élection est diminuée lorsque l'élection mauvaise est ordonnée à une fin bonne". Il a cependant tenu à faire remarquer que la fin bonne n'enlevait toutefois pas la malice de l'objet désiré comme moyen.

Le congrès a aussi adopté plusieurs résolutions dont l'une a trait à la réalisation d'un projet de publication d'un périodique du Comité catholique des hôpitaux pour la défense et l'illustration de l'oeuvre hospitalière.

Le **chanoine Louis-J. Chamberland**, qui lança et dirigea le projet de construction des habitations pour quelque 200 familles ouvrières de Trois-Rivières.

La consécration de Mgr Lévesque fixée au 15 août prochain

RIMOUSKI — L'archevêque de Rimouski annonce que la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque-élu de Hearst, aura lieu le 15 août, fête de l'Assomption, en la cathédrale de Rimouski. Notre-Dame de l'Assomption est la patronne du diocèse de Hearst. L'archevêque consécrateur sera S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Canada.

Les consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, et Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, métropolitain de Hearst.

Le prédicateur sera S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Appui de l'Eglise aux grévistes de "Dupuis Frères"

MONTREAL — M. le chanoine Henri Pichette, aumônier général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a rendu visite aux grévistes de Dupuis Frères, la semaine dernière.

"Vous avez la vertu de persévérance à un haut degré et c'est quelque chose dont vous pouvez vous glorifier en cette époque où cette vertu est si rare", a déclaré l'aumônier de la CTCC aux grévistes.

"Tout ce que la Maison Dupuis Frères a perdu depuis le début de la grève aurait pu vous constituer un salaire raisonnable", a-t-il ajouté.

Plus loin, M. le chanoine Pichette déclara aux grévistes qu'ils contribuaient présentement à infuser du sang nouveau à toute notre économie.

"Le régime sous lequel nous vivons est excessivement dur, même implacable, comme le dit Pie XII, pour la classe ouvrière.

"Que le règlement de votre problème se fasse attendre longtemps constitue une dure épreuve pour votre foi si magnifique.

"C'est la Providence qui le veut ainsi, sans aucun doute parce qu'Elle considère votre foi digne d'être éprouvée et aussi parce qu'Elle veut vous donner en exemple à tout le syndicalisme", a dit l'orateur.

Aux applaudissements frénétiques de tous les grévistes, M. le chanoine Pichette a déclaré qu'il se ferait l'initiateur, autour de lui et partout, d'une campagne invitant "tous les vrais amis de la classe ouvrière et de la cause que vous défendez si vaillamment à souscrire un dollar par jour jusqu'à la victoire pour vous venir en aide", a-t-il dit.

M. le chanoine Pichette a conclu en assurant les grévistes que l'Eglise sympathise avec eux et les appuie. "Continuez d'accomplir votre devoir de justice envers vous-mêmes et envers toute la classe ouvrière."

L'avez-vous cru que cette vie fut la vie? — LACORDAIRE

La Suisse fait s'épanouir la santé de l'enfance

Si le Suisse est éducateur dans l'âme, c'est que son pays l'a voulu tel. Un pays qui fait s'épanouir la santé de l'enfance. Et qui ne l'ignore pas. Sa science en puériculture et en pédagogie complète supérieurement ses avantages naturels. Voilà pourquoi fleurissent chez nous les écoles de gardes-malades et les homes d'enfants.

Voilà pourquoi il n'est guère de canton qui n'ait plusieurs instituts; les uns blottis dans de hautes vallées, les autres s'élevant avec goût sur les rives de nos lacs.

Séjour que l'on n'oublie pas

Un séjour en Suisse, dans l'enfance ou dans l'adolescence, ne s'oubliera jamais. Après vingt ans ou cinquante ans, son souvenir fera briller les yeux et se détendre toute l'expression. Que s'est-il passé? Une chose essentielle, à l'âge où certains facteurs marquent le tempérament pour toujours. On expliquera peut-être un jour cette influence décisive du climat et du mode d'existence sur l'organisme en plein essor. Les relations entre l'air et le système endocrinien doivent y être pour quelque chose. Vous savez quelle influence a sur le développement physique, et même sur le développement moral, ce système dont on commence à pénétrer les mystères. Il s'opère alors une orientation capitale, dans l'esprit comme dans le corps.

Respect de la vie

Le Suisse a une façon à lui de prendre contact avec la nature, par l'intérieur, et d'y inviter ses hôtes. Le génie du lieu nous porte à sentir l'âme des choses. Quelle leçon sur la vie! Leçon de respect pour la vie, autrement dit, pour la personne humaine; un respect qu'il n'est pas superflu, à l'heure actuelle, de cultiver chez la jeunesse. Il nous plaît de penser que cette leçon vienne du moins idéologique des Etats. Et du mieux administré, disent bienveillamment ses amis. Preuve aussi que la plus intense activité économique peut fort bien ne nuire en aucune manière à un sens élevé des valeurs spirituelles.

La foi et l'effort

Terre comblée, mais par la foi et par l'effort: par la foi en l'effort. On y apprend à travailler. N'est-ce pas apprendre à réussir? Chaque prairie, chaque forêt, chaque jardin, c'est une âpre victoire sur l'aridité du sol. S'il nous a été donné beaucoup de paysages qui ensorcellent, n'oublions pas qu'il a fallu parfois se vaincre soi-même pour maintenir intact ce trésor. Maints endroits furent ainsi préservés d'une exploitation qui en eût ruiné le charme. D'autres se dressent, héroïquement, contre les redoutables menaces de la technique moderne.

La flore et la faune subsistent grâce aux multiples soins dont elles sont l'objet. La Suisse ne les protège pas dans son parc national seulement, elle le fait avec application dans l'ensemble du pays: des poissons des lacs et des rivières aux chamois et aux aigles royaux; des plantes de la plaine aux plus rares exemplaires des fleurs alpestres.

Epanouissement de la vie

Et la vie lui rend au centuple cet amour. Elle s'épanouit partout. Elle vous emplit d'énergiques effluves. Voyez ces garçons et ces filles qui préparent un baccalauréat tout en s'initiant à la grande poésie de la montagne. On ne leur enseigne pas à contourner l'obstacle, on leur enseigne à le surmonter loyalement. Et ils y parviendront, parce qu'ils en acquièrent les moyens: au moral comme au physique. L'école la plus avancée dans ses méthodes collabore ici avec les forces élémentaires de l'existence.

Paul ANDRE.

Les fondateurs de l'Université Laval

Messire Jérôme Demers

Il naquit à St-Nicolas de Lévis le 1er août 1774, l'année où les Canadiens français recevaient de l'Angleterre le plus beau cadeau: l'Acte de Québec, et alors que les colonies anglaises préparaient leur révolution. Il commença ses études au Séminaire de Québec et les termina à Montréal, où se trouvaient deux de ses oncles, Récollets. Il résolut de se faire arpenteur et il pratiqua une année à Québec avec McCarthy; mais il sentit l'appel de Dieu et en 1796 il prenait la soutane au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre en 1798 il entra aussitôt dans l'enseignement, où il devait fournir une longue carrière de 55 années.

Abbé A. Maheux

Il enseigna la philosophie, les sciences, la théologie, après avoir commencé par les Belles-Lettres. Il exerça aussi les charges de directeur, au Petit, puis au Grand Séminaire, de procureur à trois reprises, de supérieur pendant trois termes de trois ans. Il a laissé des traités manuscrits de philosophie, d'architecture, de mathématiques, de physique, de théologie. Ce fut en quelque sorte un esprit universel et encyclopédique.

Il fut un éducateur très distingué.

Il avait 78 ans quand parut la charte de l'Université.

Le divorce, chancre social

Un récent bulletin du Bureau fédéral de la Statistique note que, pour la troisième année consécutive, le nombre des divorces a diminué au Canada. En 1951, il y en eut 5,163; en 1950, 5,373, et, en 1949, 5,934.

Si l'on considère les années qui ont immédiatement suivi la fin de la guerre, la baisse, cependant, est plus considérable. Les divorces, en effet, se chiffrèrent par 8,199 en 1947 et 6,881 en 1948.

Il faut se garder, cependant, de voir, dans cette diminution, une amélioration des relations matrimoniales. Le nombre élevé des divorces que l'on constate en 1947 et en 1948 est le résultat, en partie, du bouleversement de la dernière guerre. Comme il arrive d'ordinaire en pareille atmosphère, les unions contractées à la légère ou mal assorties se multiplient et se terminent souvent au bout de quelques années par la séparation des époux.

Pour juger de la situation du divorce au pays, il faut comparer le nombre des divorces obtenus au cours des dernières années à la moyenne des années de guerre ou antérieures à la guerre. Or, cette moyenne, de 1938 à 1941, s'élevait annuellement à 2,300. C'est dire que, par rapport aux années de 1938 à 1941, le nombre des divorces a plus que doublé en 1950 et en 1951. Nous n'avons pas lieu de nous en réjouir. Ce chancre continue à dévorer la famille canadienne.

Le taux des divorces est le plus élevé en Colombie Britannique avec 114.9 par 100,000 habitants. Viennent ensuite l'Alberta avec 62.7, le Manitoba avec 46.5, l'Ontario avec 43.5, la Nouvelle-Ecosse avec 29.1, l'Ile du Prince-Edouard avec 10.2, le Québec avec 7.1 et Terre-Neuve avec 1.1.

C'est dans les provinces où il n'existe pas de cours de divorces que les divorces sont les moins nombreux, ainsi que les statistiques relatives au Québec et à Terre-Neuve le font voir. On remarque, de plus, que les provinces où il y a plus de catholiques sont également, en général, celles où l'on compte le moins de divorces. Une relation de cause à effet existe entre l'absence de cours de divorce dans une province et le nombre de divorces que l'on y enregistre. Il y a aussi une relation de cause à effet entre le nombre des divorces dans une province et l'importance numérique des catholiques qui y habitent.

Quoi qu'en disent les partisans des cours provinciales de divorce, leur institution favorise le divorce, parce qu'elle permet de l'obtenir plus facilement.

On en trouve l'aveu même dans les publications du gouvernement fédéral. L'Annuaire du Canada, édition de 1942, contient, en effet, cette remarque: "Le divorce a été rendu plus facile à la suite d'une décision du Conseil privé d'Angleterre que les divorces peuvent être accordés par les tribunaux des provinces des Prairies".

Rendre plus faciles les divorces, c'est en accroître le nombre. Il suffit de regarder ce qui s'est passé dans notre province pour s'en rendre compte. Les tribunaux de divorce y furent institués en 1930. L'année précédente, le Parlement fédéral accordait 208 divorces à des gens de l'Ontario. En 1932 la Cour suprême de la province prononçait 343 dissolutions d'unions matrimoniales. En 1938, il y eut, en Ontario, 824 divorces; deux ans plus tard, le nombre passait à 916 et, en 1951, à 2,002. Le nombre des divorces dans la province est donc aujourd'hui sept fois plus considérable qu'il y a vingt ans.

L'opposition irréductible de l'Eglise catholique au divorce, d'autre part, explique pourquoi, dans les provinces où ses fidèles constituent la majorité ou un important groupe de la population totale, le nombre des divorces est moins considérable. Par leur fidélité aux enseignements du Christ et de l'Eglise catholique sur le mariage, les catholiques canadiens rendent un grand service à la cité temporelle dans laquelle ils vivent. Le divorce, en effet, entraîne la dégradation de la famille, fondement de la société, et, la famille une fois vidée de sa substance, l'Etat s'affaisse.

Camille L'HEUREUX.

Les effets de cette grève se feront sentir jusqu'en 1953

WASHINGTON — Les chefs de l'Office de la mobilisation ont déclaré à la nation que les effets de la présente grève des métallos se feront sentir jusqu'en 1953. Ils ont ajouté qu'il faut s'attendre à une "légère" hausse dans le coût de la vie, à des pénuries d'électricité dans quelques régions l'hiver prochain et à une diminution dans les réserves de vivres en conserve. L'Office a aussi affirmé que la production militaire a grandement souffert de la grève qui dure depuis 33 jours et affecte 650,000 métallurgistes.

Le régisseur de la production pour la défense, Henry Fowler, a dit que le gouvernement devra continuer de rationner l'acier pendant au moins une autre année. Il a donné l'avertissement que toute l'économie nationale pourrait souffrir d'une paralysie prononcée si la grève dure plus longtemps. Jusqu'ici, la nation a perdu 11,000,000 de tonnes d'acier par suite de l'arrêt du travail des métallos.

Majoration des prix de journaux

NEW-YORK — Depuis qu'on a annoncé, en mai, que le prix du papier-journal canadien allait atteindre un nouveau sommet, bien des électeurs américains doivent débourser quelques cents de plus pour se procurer leurs journaux.

Un relevé de la "Presse associée" démontre que le prix des journaux en vente dans la rue, livrés à la maison ou par le poste, a été augmenté dans plus de 40 villes.

Cette politique a été adoptée par 57 journaux. C'est bien peu, si l'on tient compte qu'il existe environ 1,750 quotidiens au pays. Mais plusieurs autres compagnies de publication ont déjà annoncé leur intention de poser le même geste. Quelques-unes n'ont pas attendu que l'augmentation soit en vigueur pour majorer leur prix. Elles ont invoqué que le coût général de la production était déjà plus élevé.

L'augmentation mise en vigueur, le 16 juin, a porté à $126 la tonne, le prix du papier-journal à New-York, soit le prix le plus élevé jamais exigé.

Le relevé de la "Presse associée" démontre ausi qu'en certaines villes de l'est et de l'ouest central le prix du journal vendu dans la rue et chez les dépositaires a augmenté d'un ou 2 cents.

Pour résoudre le problème toujours grandissant du logement et suppléer au manque d'argent comptant, 200 familles de la ville de Trois-Rivières, P.Q., renommée pour ses moulins de pulpe, se sont bâti elles-mêmes leurs maisons. Travaillant en coopération et financées par la Caisse populaire de la paroisse, ces familles se construisirent des duplexes dont le haut peut servir à loger 200 autres familles à un taux peu élevé. Ainsi, les propriétairres des logis peuvent remettre sans difficulté l'argent emprunté à la Caisse. L'instigateur de ce projet avantageux est le chanoine Louis-Joseph Chamberland. (CPC)



Cette photo, qui passera à l'histoire, fut prise en novembre 1947, à la nonciature apostolique de Bucharest et représente quatorze membres de la hiérarchie roumaine avec, au centre, assis, **S. Exc. Mgr Gerald O'Hara,** alors nonce papal en Roumanie, et qui fut plus tard chassé par les communistes. Sept des prélats photographiés ci-dessus sont morts aux mains des rouges, les sept autres sont soit "déportés", soit "écroués", "emprisonnés", ou condamnés aux "travaux forcés" dans des chantiers de construction communistes tel que le canal du Danube à la mer Noire, ou en Russie soviétique. Ces martyrs de la foi sont, assis: **S. Exc. Mgr A. Cisar** (à gauche), archevêque de Bucarest, et **S. Exc. Mgr V. T. Frentiu,** archevêque d'Orade-Mare. Debout, de gauche à droite: **LL. EE. NN. SS. John Suciu,** administrateur apostolique de l'archidiocèse de Fagaras-Alba Biulia; **Anthony Durcovici,** évêque de Jassi; **Mark Glaser,** ancien évêque de Jassi; **John Scheffler,** évêque de Satu-Mare; **Augustine Pacha,** évêque de Timisoara, âgé de 81 ans (décédé au camp de travaux forcés, pour le projet de canalisation); **Iulius Hossu,** évêque de Cluj-Gherla; **Alexander Rusu,** évêque de Maramures; **Basil Aftenie,** évêque auxiliaire de Fagaras-Alba Giulia; **John Balan,** évêque de Lugoj; **Aaron Marton,** évêque d'Alba-Giulia (rite latin); **Mgr Guido Del Mestri,** censeur à la nonciature papale; **Mgr Zoltan Legnyel,** administrateur apostolique des Arméniens. (NCWC)

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Note du Rédacteur du Coin

Claude Dumaine a perdu la face quelques jours avant la sortie. Il faut dire que Claude était vendeur de "La Liberté et le Patriote" après le départ d'André Lachance. Le Coin avait repris comme de plus belle, et les collégiens attendaient le prochain numéro avec impatience.

Or, voilà que Claude s'informe auprès du directeur du Coin:

— Est-ce que ça va être bon le prochain Coin?

— Meilleur que jamais!

— Certain?

— C'est vraiment bien. J'ai découvert un nouveau chroniqueur, il bat tous les autres.

Claude commence une propagande du diable! Il doit même faire venir 20 numéros de plus, tous étaient réservés d'avance. Et quand le grand jour arrive . . . rien . . . pas de Coin.

Le journal a perdu de sa vogue. On oublie de lire les nouvelles de son village; un grand nombre de lecteurs veulent remettre leur numéro; on accuse Claude et le Père de les avoir joués?

On s'assura que le Coin s'était bien rendu à la rédaction, mais il n'avait pas paru parce que . . . parce que . . . enfin, il y avait certaines nouvelles plus importantes à publier. Vous auriez dû voir les élèves éplucher (littéralement) leur journal et trouver deux bonnes pages de photos et de longues nouvelles à raccourcir. On supprimait même les "comiques". Il y avait place pour quatre ou cinq Coins.

Puis le fameux Coin fut égaré. Et c'est ainsi que depuis un mois, Claude n'a plus de "face", mais aujourd'hui, il la retrouvera.

Donc, voici le "Coin du Collège" pour le 13 juin 1952:

* * *

NDLR — Le rédacteur de "La Liberté et le Patriote" se réjouit d'avoir retardé la publication du "Coin du Collège" du 13 juin. Il a pu ainsi apprendre jusqu'à quel point les élèves du collège tenaient à leur chronique. Et cela l'encourage. En effet, il s'est souvent demandé s'il devait continuer à accorder gratuitement 3 ou 4 colonnes d'espace chaque semaine à nos étudiants. Devant un tel enthousiasme, il ne lui reste plus qu'à continuer, heureux qu'il est de découvrir que sa générosité est appréciée par la classe étudiante.

* * *

29 mai — Les Versificateurs se balladent jusqu'à Beauséjour. Ils l'avaient bien mérité!

30 mai — Service anniversaire du P. Joseph Beaupré. Que d'heureux souvenirs pour ses anciens élèves. Je suis sûr que le Père continue de les aider.

31 mai — Durant la répétition, il y a congé le samedi après-midi. Nos Syntaxistes se mesurent au Juniorat à la balle dure. Résultats: 4 à 3 pour nous.

1er juin — Deux parties: le Précieux-Sang baisse pavillon par 17 à 7 contre nos petits. Les Alouettes trop confiants voulaient absolument s'attaquer à de plus forts, plus grands, plus vieux qu'eux. Ils perdent par 25 à 8. Le jeu de ces jeunes demeure supérieur. Les reverrons-nous contre ceux de leur âge au Collège?

2 juin — Arrivée de Mgr Baudodx. Nous y sommes, arborant les couleurs du Collège et brandissant de minuscules drapeaux rouge-vert-blanc, au dessin original du P. Préfet. Tous goûtent la musique et le chant du Festival. Même les plus jeunes en voulaient encore.

3 juin — Messe pontificale. La chorale est à l'orgue. Le propre de la messe fournit matière au sermon de Mgr Baudoux. Le texte de l'évangile est d'actualité: le pasteur écoute et suivi de ses brebis, lesquelles ne suivent pas un étranger, mais celui dont elles connaissent la voix.

4 juin — Classe toute la journée. N'est-on pas venu au Collège pour cela?

* * *

AU JOUR LE JOUR

Lettre à F. Dumaine

Le samedi 31 mai 1952.

Mon cher Fernand,

Comme tu le vois, j'ai bien des défauts, mais pas celui de manquer à ma parole. Je t'avais promis de t'écrire et je m'exécute. Comment vas-tu? Quelle idée tu as eu d'attraper une pleurésie? Si encore tu avais eu besoin d'un "aegrotat" pour passer tes examens! J'espère que tu prends toujours du mieux et que tu as pris la résolution de ne plus regarder les Anciens jouer à la pluie même s'il arrivait que ce soit Vrignon qui lance.

Tes confrères

Ici tout va bien. La fin de l'année approche et chose curieuse personne ne s'en plaint. Tes confrères ont voulu oublier ton départ en se livrant à coeur perdu à la besogne. Ce qu'ils ont sué pour la Dollard! Gobeil et Muller ont magnifiquement décoré l'estrade du Père Jolicoeur. Toute la classe était rendue dans les escabeaux et les échelles. Le jour même de la fête de Dollard, on voyait tes confrères partout. Les uns faisaient de la musique, d'autres arbitraient les parties, d'autres enfin mangeaient, . . . ceux-là qui tenaient le restaurant. Le Père Caron les a ensuite mobilisés pour élever l'estrade du Festival de la Chanson.

Fouettés par tant d'à-côtés, voilà nos gens pris d'une véritable crise de travail. Ils n'ont plus qu'un cri: "Du travail! Du travail! Du travail!" Ils supplient bientôt les autorités de supprimer leurs congés et de les remplacer par de la classe. Le Père Gendron crut bon d'accéder à leur demande et mardi après-midi, alors que tout le monde s'amusait, les Versificateurs, eux, étudiaient.

Je me suis dit: "Ça ne durera pas". Comme de fait, mercredi soir, ils tombent tous dans une profonde mélancolie. Tu aurais dû leur voir la binette; ils faisaient réellement pitié. En sage pédagogue, le Père Gendron pensa qu'il n'y avait qu'un remède: faire prendre l'air à ces messieurs. On mobilise alors des autos, mais il en manque une. Albert Préfontaine suggère de louer une Austin. Georges Péloquin s'y oppose vigoureusement, soupçonnant avec raison, je crois, qu'on ne voulait pas l'amener! Finalement, tout s'arrange et jeudi matin ils partaient. Tous sont étonnés de ne pas les voir à l'étude du soir. Seraient-ils en retard? Auraient-ils eu quelque accident? Mais quelle surprise, en entrant au dortoir, de les trouver tous dans leur lit profondément endormis. Depuis, tes confrères ont meilleure mine, mais ils se gardent bien de redemander qu'on supprime les congés. La vieille nature a repris le dessus. Ah! je savais bien que ça ne durerait point.

Les terribles méthodistes

A la balle-molle, les méthodistes infligent défaite sur défaite à leurs adversaires. LaFlèche et Guy Savoie font un travail destructeur; l'un étourdit le frappeur par ses cris alors que l'autre lui lance des balles invisibles, des V-1, V-2 ou V-3, je ne sais trop.

On se rend compte toutefois que l'homme le plus redoutable du club, c'est bel et bien le Père Cossette. Imagine-toi qu'il pilote ses élèves de sa chambre à l'aide de signaux dont ils sont seuls à posséder la clef. Ses élèves perdent-ils? Il lève un bras et cela signifie une ligne de moins, dans la version du soir, par point enregistré. J'ai deviné le sens du signal parce que l'autre jour, après qu'il l'eut fait, le lanceur adverse a failli perdre la vie sous l'avalanche des balles qui lui passèrent près du crâne. Chose plus terrible, on dit qu'il a promis un congé complet de devoir à tout joueur qui frappera un coup de circuit à la prochaine partie. La chose s'est ébruitée. Et les Syntaxistes, aussi bien que les Versificateurs, sont dans la consternation. Seulement, ils ont leur truc. Es-tu capable de garder un secret? Voici! Pour empêcher le Père Cossette de parler à ses joueurs, on projette un enlèvement. Oui, mon vieux, un enlèvement. Je ne t'en dis pas plus. Pauvre Père Cossette, s'il savait ce qui l'attend.

Parlons de balle dure

A la balle dure, Rocan mène toujours dans les joutes des congés; Tougas est deuxième. Le club de Vrignon glisse, alors que le club des Anciens, lui, progresse. Il est regrettable que le bonheur des uns ne puisse pas toujours faire le bonheur des autres.

Dans la ligue des paroisses, LaBic (La Broquerie, Ile-de-Chênes) est deux parties en arrière de la rivière aux Rats. Ha! si tu pouvais venir marquer les points dans le cahier, je penze que LaBic gagnerait plus souvent.

Les petits

Si je ne me trompe, tu arbitrais parfois les parties de balle dure des petits. Sois tranquille, les arbitres ont toujours la tâche aussi difficile et s'ils devaient porter les paires de lunettes qu'on leur a conseillées, ils seraient véritablement munis de télescopes et les opticiens seraient millionnaires. Voici le classement des équipes:

Ligue des congés

Chez les petits, le club de Desrosiers tient la tête, et un de ses frappeurs est à se forger une réputation internationale: il s'agit de Claude St-Jacques. Quel cogneur! Il perd régulièrement une ou deux balles dans la piscine. Si Samson tirait sa force de ses cheveux, St-Jacques, dit-on, tire la sienne de ses bottines, oui, de ses bottines qu'il aime à promener avec aisance sur les buts pendant que les voltigeurs essayent de repêcher la balle. Claude St-Jacques, je te le dis, c'est un futur Babe Ruth . . . en bottines.

Marcoux et Dupont se disputent la deuxième position. Laurent Gagné est le capitaine le plus éprouvé puisque son club n'a gagné qu'une partie sur huit. Il ne s'avoue pas vaincu pour autant. Il vient de faire l'acquisition de nouvelles recrues des ligues majeures: J. Brûlé, M. Marchand, R. Hince. Qu'il va être redoutable ce club-là!

Ligue des paroisses

La ligue des paroisses est celle qui amène le plus de compétition. Chacun aime sa paroisse et entend bien lui mériter des honneurs. Actuellementt, le L.B.S. est en tête du classement. Freynet et N. Laurencelle veulent maintenir la réputation laissée par leurs amis, les Vielfaure, les Laramée, etc. Il faut dire que nos deux amis ne sont pas toujours commodes, surtout quand l'arbitre se trompe ou qu'il est trop juste . . .

L'O.N.U. tient la seconde position. Allard lance de véritables boulets qui semblent embêter autant les receveurs que les frappeurs. Le Trois-Rivières est le cauchemar de l'O.N.U., car si ce dernier n'est pas en première position, c'est dû aux deux râclées que lui a administrées le Trois-Rivières.

St-Boniface brille aussi, grâce surtout aux Beaulieu, à Hince, à Marcoux, à Mousseau, etc. Que les Fils Natifs aient confiance en l'avenir, la relève se prépare.

Ligue des classes

Les petits sont aussi d'excellents joueurs de balle molle et la lutte est serrée entre les classes, sur le terrain du Collège, à 4 h. Les élèves d'Eléments A ont eu raison de la trop confiante classe d'Eléments B. La fable du "Lièvre et la tortue" est toujours d'actualité!

La Syntaxe B devance la Syntaxe A par deux points. Serait-ce que Gilles Savoie joue plus de la langue que des bras? Les as de cette ligue sont les Elémentaires français. Ils perdent plus souvent qu'ils ne gagnent, mais ça n'y fait rien. Ils sont toujours à l'attaque, ils s'amusent comme personne. Avec l'entrain qui les anime, ils ont même réussi à battre la Syntaxe A par deux fois. Qu'ils seront bons quand ils auront poussé un peu!

Je pense que je t'ai parlé de tout ce qui concerne les ligues. Voici pour terminer, quelques potins.

Qui brise les bâtons?

Les surveillants se plaignent qu'on perd trop de balles et qu'on brise des bâtons . . . sans les avertir. J'avoue que nous avons brisé plusieurs bâtons, mais les surveillants semblent oublier que nous en avons joué des parties depuis avril, au moins 67 parties de ligues, sans compter celles contre l'extérieur. Ils oublient aussi, que si on brise les bâtons, ce n'est pas pour le plaisir de la chose. Un bâton brisé, cela veut dire pour nous, un coup de circuit! Et puis, penses-tu que nous irons voir le surveillant pour lui dire d'un air candide: "Mon Père, j'ai fait un circuit!" Ah! non, mon vieux, l'humilité!

Et les balles?

Pour les balles, je ne comprends pas du tout comment on a pu en perdre, surtout depuis la fondation du "Comité des Chercheurs de Balles Perdues". Si tu étais ici, tu pourrais voir régulièrement se promener, le long de la clôture, Vrignon, Pelland, Turcotte, J. Cyr, Tougas, Huberdeau par exemple; ce sont nos chercheurs de balles! (Membres du sous-comité: M. Régnier et G. Arbez). Si vers 4 h., une balle passe par-dessus la clôture, ils y vont. En se promenant, ils tournent constamment la tête vers la rue pour voir s'ils n'en auraient pas oublié par hasard. Quand les petites filles de l'Académie passent, ils poussent la charité jusqu'à leur demander si elles ne verraient pas de balles! Parfois, les petites filles répondent; parfois, elles ne répondent pas. Cela ne fait rien, ils recommencent le lendemain. Quelle belle charité!

Pictou

Le Pictou est toujours aussi populaire. Un problème se pose. Comment se fait-il que toutes les balles disparaissent? Quelqu'un m'a dit que c'est Dureault qui les cache. Sais-tu, après tout, ça ne me surprendrait pas . . .

Voleurs

Les petits ont joué cette semaine aux voleurs, en français aux "Cops and Robbers". Un bon jour, ils étaient tous cachés sous l'estrade de la Dollard. Le Père Préfet les repère et les en fait sortir. Cette fois-là, tous se sont rendus, même René Savoie! O miracle!

Plus de fumeurs

La balle au mur est à la vogue. Il y a une dizaine de jours, des amateurs se mirent à jouer la main nue. C'était trop pour certains. Il arriva qu'Emile Dupas se sentit malade quand il vit sa main enflée d'un quart de pouce! Marcel Régnier, dit-on, fit même tremper la sienne, pendant un quart d'heure, dans de l'eau chaude. Depuis, les gens jouent avec des matraques. La balle au mur n'est plus un lieu sûr même pour les fumeurs!

Vive Ti-Jos

Tu connais Maurice Brunette, de son surnom "Ti-Jos"? Les moyens sont allés jouer au Juniorat cet après-midi, ils en sont revenus en criant: "Vive Ti-Jos"! Il paraît qu'il a fait un coup d'éclat à en rendre jaloux l'ex-Jos DiMaggio. Les Junioristes perdaient par le compte de 4 à 3, quand ils réussirent à mettre un homme sur les buts à la dernière manche. Un de leurs meilleurs cogneurs frappe un coup terrible dans le champ. C'est sûrement un coup de circuit et le Juniorat va gagner 5 à 4. Mais on n'avait pas compté sur Ti-Jos qui recule, recule, s'étire, s'étire, et s'étire encore pour saisir d'une main la balle qui aurait dû lui passer vingt pieds par-dessus la tête. Ti-Jos n'est pas grand, mais c'est un grand joueur! Vive Ti-Jos!

Je finis

Bon, je t'entends me dire: "Assez, assez, avec tes pattes de mouche, tu me donnes mal à la tête". Eh! bien oui, j'arrête pour te faire plaisir. Tu ne diras tout de même pas que j'ai manqué à ma parole. Bon, je te quitte en t'offrant les saluts de tout le monde, en particulier, ceux des gens de l'Ile-de-Chênes, Claude, Albert, Octave, Jérôme, Lucien et les autres. A bientôt, j'espère, et porte-toi bien.

Ton vieil ami,

Jean DITREAULT.

Vos vacances dans les ROCHEUSES CANADIENNES

Jouissez d'une vacance exceptionnelle dans les Rocheuses Canadiennes ensoleillées . . . en faisant du golf, de la natation, de l'équitation ou simplement en vous reposant. Il est facile de se rendre à la magnifique ville de Banff ou au Lac Louise dans les voitures confortables du Pacifique Canadien, les chambrettes économiques et les wagons-lits deluxe.

Côte ouest et Alaska

Continuez votre voyage jusqu'aux eaux bleues de la côte du Pacifique. Visitez Vancouver et Victoria . . . puis faites une croisière jusqu'à la romantique Alaska, le long de la côte d'une beauté majestueuse dans un luxueux paquebot Princess. Pour détails complets, voyez votre agent de billets du Pacifique Canadien . . . aujourd'hui.



LOUIE — par HARRY HANAN

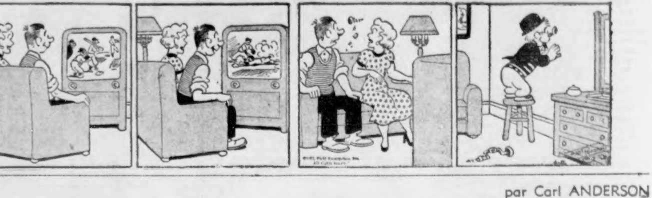








BOZO — par FOXO REARDON



HENRI — par Carl ANDERSON







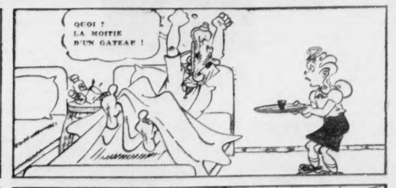


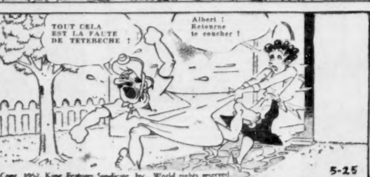














TOUT CELA EST LA FAUTE DE TETEBECHE !

Albert ! Retourne te coucher !

Ne le frappez pas, M. Têtebêche ! Il est si malade !

Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Qualité



Supérieure

Chez tous les principaux épiciers

"BUTTER-NUT"

Téléphone 37 144

CANADA BREAD

Il prime par la qualité et le goût

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Soif de Vivre

par Myriem

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO VI

René, dans quelque temps, après avoir attendu que la blessure soit cicatrisée, chercherait dans un autre amour l'oubli de celle qui s'était retirée de sa vie parce qu'elle était trop orgueilleuse pour accepter de la pitié alors qu'elle exigeait de la tendresse... Orgueil!

Evelyne sourit à travers ses larmes et, tournant son âme vers Dieu, s'adressa à voix basse à Celui qui console. Ce n'était pas l'orgueil qui l'avait incitée à agir comme elle l'avait fait. Elle avait obéi à un sentiment plus élevé, à ce sentiment qui fait prévoir la souffrance qu'on peut infliger à autrui au prix de sa propre satisfaction...

Un pas étouffé par les feuilles mortes tira Evelyne de son recueillement. Elle s'essuya les yeux pour ne pas que l'arrivant vit qu'elle pleurait. C'était le docteur Moulins. Il avait le visage grave, la bouche amère.

— Vous! dit-elle.

— Oui, Mademoiselle, je viens vous dire adieu!

— Vous aussi!

Il la regarda, étonné. Elle lui indiqua le banc, auprès d'elle. Ainsi donc, il abandonnait, il trahissait la confiance qu'elle avait mise en lui. Pour quelle raison? Parce que le professeur Carnot avait hoché la tête d'un air sceptique et avait affirmé à son père que rien ne pourrait la sauver. Il désertait:

— Non, dit-il. Monsieur votre père s'oppose à ce je poursuive le traitement. Il vous conduira en Autriche, à la clinique du docteur Roehren.

— Et vous?

Il haussa les épaules, découragé.

— Moi, je rentrerai dès demain à Hendaye, au pied de mes Pyrénées; je chercherai le secret qui m'échappe et, le jour où je l'aurai découvert, si Dieu m'en donne le pouvoir, je vous guérirai.

Elle interrogea:

— Vous n'avez donc pas confiance en ce grand professeur autrichien?

— Il a guéri de nombreuses affections et j'ignore ce qu'il pensera de votre cas. M'écrirez-vous de Vienne?

— Volontiers... Et vous, m'écrirez-vous après votre départ?

— Je vous le promets.

Il regardait le parc comme s'il voulait emporter avec lui l'image des arbres jaunis, de l'allée où volaient les feuilles mortes. Puis, son regard se posa sur Evelyne. Pouvait-il lui avouer son amour, lui dire qu'il s'acharnerait pendant des nuits entières à trouver la voie de la guérison? Pouvait-il lui déclarer qu'en quelques semaines, il était devenu un autre homme? Non, il devait imposer silence à ses sentiments. Evelyne en aimait un autre et cet autre seul, la rendrait heureuse.

Quant à Evelyne, ses pensées prenaient un tout autre cours.

Pendant cet été, elle s'était habituée à la compagnie de Bernard, à sa voix, à sa délicatesse. Pendant ces semaines qu'il avait passées auprès d'elle, il avait été le seul à la considérer comme une personne normale, le seul à ne pas lui rappeler sans cesse son infirmité.

Lorsqu'ils partaient ensemble le long des chemins, les paysans eussent pu croire à une promenade d'amoureux. Bernard était le seul être auprès de qui elle avait oublié son mal, son triste sort.

Et, aujourd'hui, il la quittait à son tour! Demain, elle serait seule, affreusement seule entre son père qui maugréait contre le destin, et sa mère qui s'inquiétait chaque minute de sa santé!

Une seconde, la pensée l'effleura de prier Bernard de rester, de poursuivre le traitement sans se préoccuper de son père, de la défendre contre ce voyage en Autriche...

Ce voyage! Comment son père s'était-il décidé aussi rapidement? Avait-il deviné la vérité quand il l'avait vue dans le parc avec René, désirait-il la distraire en lui faisant effectuer une longue randonnée à travers l'Europe?

— Viendrez-vous dîner ce soir? demanda-t-elle.

— Oui... A présent, je dois vous laisser, j'ai mes valises à préparer.

Il s'était levé et dévisageait la jeune fille. Il lui prit la main, la pressa dans la sienne comme s'il tentait de donner du courage à la malade qu'il allait quitter, puis, à grands pas, sortit du parc...

Le retour

Le train roulait vers la France. Cinq mois s'étaient écoulés depuis le jour où, dans le parc du château, Evelyne avait vu s'éloigner successivement René puis Bernard. Cinq mois pendant lesquels elle avait vécu près de Vienne dans la clinique du professeur Roehren qui, après avoir tout mis en oeuvre pour la guérir, avait avoué son impuissance à vaincre un mal aussi terrible.

Cependant, le séjour en Autriche n'avait pas été vain. En face des malades de la clinique, des enfants couchés sur des lits qu'ils ne quitteraient jamais, Evelyne avait eu honte de sa faiblesse, s'était rapprochée de Dieu et avait trouvé dans la prière une consolation que la terre semblait lui avoir refusée.

Au début, elle avait insisté pour ne pas être obligée d'accomplir les promenades que lui conseillait le médecin.

Puis, fatiguée des murs blancs de sa chambre, des promenoirs vitrés au delà desquels elle apercevait la forêt de Vienne, elle avait consenti à ce que l'infirmière roulât son fauteuil dans la campagne. Et sous le gris d'hiver, sous les arbres nus de la forêt viennoise, elle avait retrouvé la force de sourire, elle avait évoqué les valses de Srauss, avait repris goût à la musique, à la lecture.

Un jour, elle avait reçu une lettre de Bernard et y avait répondu immédiatement. Depuis lors, leur correspondance avait été régulière; Bernard lui décrivait les Pyrénées et la mer, elle lui parlait de l'Autriche et de sa musique.

Elle avait demandé un piano et souvent, dans l'après-midi, elle avait joué pour les infirmes qui n'avaient même pas le bonheur de pouvoir s'asseoir dans un fauteuil. Et pour les enfants qui la remerciaient d'un regard, d'un sourire, elle avait consacré chaque jour une heure à les distraire.

Cinq mois avaient passé!

Dans quelques heures, elle serait en France, chez elle, dans le parc où les premiers bourgeons devaient éclater, où les feuilles neuves devaient couvrir les arbres. Et René, qu'était-il devenu? En dehors de trois lettres dans lesquelles il n'avait soufflé mot de lui-même, se bornant à s'informer de la santé d'Evelyne, celle-ci n'avait reçu aucune nouvelle. Il était à Paris où il avait repris l'étude de son père, habitait près du boulevard Diderot le bel immeuble qu'il destinait à Evelyne du temps de leurs fiançailles.

La dernière de ses lettres était datée du 5 février. Evelyne la tira de son sac et la relut. Lettre banale où il n'y avait plus de l'amour mais de l'amitié. Les mots ne trompent jamais et dans ceux qu'elle lisait, Evelyne ne sentait plus cette flamme qu'elle y trouvait autrefois. Il y a une façon de dire les choses qui varie suivant les sentiments qu'on porte en soi. Ainsi, autrefois, quand René écrivait "ma chère Evelyne", la jeune fille savait qu'il avait désiré écrire "ma chérie" et que seules, certaines convenances lui avaient dicté d'autres mots; aujourd'hui, il disait simplement "ma chère Evelyne" et cela signifiait clairement "ma chère amie".

Elle-même avait changé durant ces derniers mois; la blessure d'amour qu'elle avait emportée avec elle en Autriche s'était fermée, les souvenirs s'étaient adoucis, avaient adopté le visage paisible des joies mortes qu'on garde en soi comme des reliques.

Ce n'est pas qu'Evelyne n'aimât plus René, elle le chérissait avec une tendresse qui ne s'était pas démentie mais qui avait pris une autre forme.

René constituait pour elle son premier amour, celui qu'on éprouve à vingt ans et qui ouvre toutes grandes les portes de l'illusion, celui qu'on n'oublie jamais.

Cependant, s'il est vrai que les malades et les infirmes surtout vieillissent plus vite que les gens valides, Evelyne avait vieilli dans ce sens qu'elle considérait la vie avec d'autres yeux, avec ce regard de ceux qui, frappés dans leur jeunesse, ont vu des enfants qui ne seront jamais des femmes, des garçons de dix ans qui ne seront jamais des hommes! La souffrance d'autrui avait guéri Evelyne de sa propre souffrance; elle avait prié Dieu, non plus avec cet égoïsme qui la jetait vers le Ciel peu après son accident, elle avait prié non plus pour elle mais pour d'autres! Et cela, c'est toujours la forme la plus pure de la charité, du courage et de la résignation!

Lorsqu'elle avait quitté la clinique, quand elle avait vu pour la dernière fois les petites faces souriantes des enfants auxquels elle avait caché son départ, une émotion indicible l'avait bouleversée, elle s'était penchée sur un lit, avait embrassé la petite Marika et, dissimulant ses larmes, elle avait chuchoté: "A bientôt, mes petits!..."

Lorsque, de la portière du train elle avait vu le Danube rouler ses eaux dans la plaine, elle avait songé à ses petits amis qu'elle abandonnait...

Elle secoua la vague de tristesse qui l'envahissait. Bientôt, elle retrouverait sa mère, son père, le docteur Moury, elle écrirait à Bernard de venir vivre quelque temps chez le vieux médecin afin de reprendre leurs promenades en voiture. Elle reverrait Langeais et la maison de Rabelais, irait jusqu'à Tours bavarder avec Descartes...

Le train franchit la frontière; ce fut l'Alsace, la France. La locomotive siffla comme pour annoncer son arrivée en terre française...

— Vous, Bernard! s'exclama Evelyne en tendant les mains au docteur.

Il était là, devant elle, vêtu d'un costume de velours brun à côtes, chaussé de hautes bottes. Evelyne lui avait tant écrit pendant son séjour à Vienne, qu'elle avait dit son nom spontanément, comme elle le faisait dans ses lettres. Il répondit de même:

— Bonjour, Evelyne!

Leur correspondance dans laquelle ils avaient aboli les "Monsieur" et "Mademoiselle" avait fait d'eux de vieux amis.

— Asseyez-vous, Bernard, dit Evelyne en souriant... Parlez-moi de vos Pyrénées?

— Parlez-moi plutôt de vous, de Vienne?

Et avec émotion, elle conta son séjour à la clinique où le professeur Roehren s'efforçait de vaincre la paralysie infantile; elle dit ses premiers jours là-bas, dans sa chambre aux murs blancs dont les fenêtres s'ouvraient sur la forêt, puis ses promenades, sa guérison morale. Devant les enfants qui supportaient leurs souffrances avec une force que seul Dieu pouvait leur accorder, elle avait eu honte de sa faiblesse et s'était employée de son mieux à adoucir une douleur plus profonde que la sienne. Elle s'était remise au piano et, chaque jour, avait apporté aux petits infirmes la consolation d'une heure de musique, chantant avec eux des chansonnettes d'enfants, les distrayant par des jeux qu'elle inventait et auxquels ils pouvaient prendre part malgré leur impossibilité de se lever de leur lit: jeux de devinettes, de dessins...

— Bernard, dit-elle enfin, où en sont vos recherches?

— Je n'ai guère à me féliciter des progrès accomplis... Soyez sans crainte, Evelyne, au moindre résultat, je vous guérirai.

Elle leva sur lui des yeux dont le regard s'éclairait d'une lueur de charité:

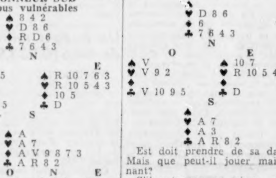
— Je ne demande rien pour moi, Bernard, mais pour les enfants que j'ai quittés et qui sont plus à plaindre qu'un être qui a connu les joies de l'enfance. Moi, j'ai couru dans ces campagnes où je me promène encore aujourd'hui en voiture; eux, ils n'ont jamais su quel bonheur on peut éprouver à se rouler dans l'herbe!

— Je ferai l'impossible pour eux! assura Bernard... Tiens, voici le docteur Moury.

Le vieux médecin, en effet, passait la grille et pénétrait dans le parc. De loin, il salua Evelyne, fit un geste amical à Bernard, conduisit son cheval à l'écurie puis escalada le perron.

— Si nous rentrions, proposa Bernard.

(à suivre)



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-222

Exploiter le revers!

Eh oui! à quelque chose le malheur peut être bon. Le revers d'une distribution défavorable peut encore offrir un avantage au déclarant, s'il fait un effort pour exploiter cette possibilité.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ 8 4 2 — ♥ D 8 6 — ♦ R D 6 — ♣ 7 6 4 3
O: ♠ D V 9 5 — ♥ V 9 2 — ♦ 4 2 — ♣ V 10 9 5
E: ♠ R 10 7 6 3 — ♥ R 10 5 4 3 — ♦ 10 5 — ♣ D
S: ♠ A — ♥ A 7 — ♦ A V 9 8 7 3 — ♣ A R 8 2

S	O	N	E
1 ca.	Passe	1 S-A	Passe
3 tr.	Passe	3 ca.	Passe
5 ca. (1)	Passe	Passe	Passe

(1) Craignant que la suite carreau ne puisse être affranchie sans céder la main aux adversaires, Sud préfère tenter la manche à carreau plutôt qu'à sans-atout.

Entame: dame de pique.

Après avoir pris la première levée de votre as de pique, vous accordez la main au Mort en jouant un atout intermédiaire vers le roi. (Vous devez conserver votre trois d'atout, au cas où le Mort aurait besoin d'une troisième rentrée.) Vous coupez un pique et le Mort reprend la main par sa dame d'atout. Alors que vous avez repris la main en coupant le dernier pique du Mort, tout en conservant votre trois d'atout, que devez-vous jouer maintenant?

Si le partage des trèfles est favorable, vous réalisez votre contrat en encaissant tout simplement vos deux honneurs de trèfle et en cédant le troisième aux adversaires alors que vous seriez exposé à perdre également un coeur? Si le partage des trèfles est défavorable, c'est-à-dire 4-1, il est possible que le trèfle solitaire soit une forte carte intermédiaire et que ce joueur obtenant la main soit dans l'obligation de vous favoriser. C'est pourquoi, alors que les jeux sont les suivants, vous devez vous attaquer aux trèfles par votre deux.

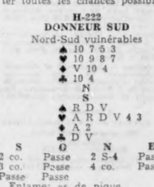
N: ♠ — ♥ D 8 6 — ♦ 6 — ♣ 7 6 4 3
O: ♠ V — ♥ V 9 2 — ♦ — — ♣ V 10 9 5
E: ♠ 10 7 — ♥ R 10 5 4 3 — ♦ — — ♣ D
S: ♠ — ♥ A 7 — ♦ A 3 — ♣ A R 8 2

Est doit prendre de sa dame. Mais que peut-il jouer maintenant?

S'il retourne un pique, alors que le Mort coupera, vous écarterez votre coeur perdant. S'il s'attaque aux coeurs, vous avez l'assurance de réaliser votre contrat en ne fournissant que votre sept. En effet, si le roi se trouve chez Est, immédiatement la dame obtient cette levée et vous ne perdrez plus qu'un trèfle. Si le roi de coeur se trouve chez Ouest, il gagnera cette levée de coeur, mais sur la dame du Mort vous serez en état d'écarter votre trèfle perdant, après que vous aurez encaissé votre as et accordé la main au Mort en jouant votre précieux trois d'atout vers le six.

Si Est avait été en état de retourner un trèfle, votre situation ne serait pas pire que si vous vous étiez attaqué à cette suite par le jeu de votre as et de votre roi, votre sort reposerait sur le partage de cette suite, mais vous auriez fait un effort pour exploiter toutes les chances possibles.

H-222
DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables



N: ♠ 10 7 5 3 — ♥ 10 9 8 7 — ♦ V 10 4 — ♣ 10 4
S: ♠ R D V — ♥ A R D V 4 3 — ♦ A 2 — ♣ D V

S	O	N	E
2 co.	Passe	2 S-A	Passe
3 co.	Passe	4 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: as de pique.

Après son as de pique, Ouest en fait suivre le deux et Est coupe. Le retour d'un trèfle vous aurait laissé sans ressource, mais l'adversaire n'étant pas en état de couper un autre pique, change au roi de carreau.

Comment allez-vous procéder?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



LA LIGUE DU DRAPEAU NATIONAL CANADIEN

s'est avérée très efficace

La LIGUE du Drapeau canadien est synonyme de ligne droite: elle va au but par le plus court chemin. Elle n'ameute, ne blesse personne, car son *diagonal* est constructif, source d'entente et élément d'UNION (sans unité ni fusion); mais elle parle franc. Elle garde ses positions sans soulever d'antagonisme. Elle a reçu des coups; elle ne les a jamais rendus. Elle raisonne, elle affirme, elle s'efforce de convaincre. Elle lance sa propagande de l'idée d'un Drapeau *vraiment canadien*; elle communique ses adhésions, ses « conversions », tient en éveil directement et privément les députations fédérale et provinciales à travers le Canada. Le coin s'enfonce dans l'arbre vermoulu du colonialisme. PLACE à L'ERABLE sorti du sol canadien et dont la feuille VERTE, pleine de sève et de vie (non pas la feuille automnale, parce que caduque et de symbolisme agonisant...) sera glorifiée dans le Drapeau national.

La LIGUE s'est avérée très efficace.

SANS la LIGUE, (sur la brèche depuis dix ans), où en serions-nous? Il y a longtemps qu'on nous aurait imposé le « Red Ensign », nous stigmatisant à jamais dans la vassalité de la « domination » anglaise!

SANS la LIGUE, aurions-nous un MODELE convenable et uniquement canadien, de belle facture, sans aucune allégeance, apprécié par les gens cultivés, populaire à la masse?

SANS la LIGUE, et sa campagne, aurions-nous eu le « Comité du Drapeau »? Tout Canadien pouvait présenter son modèle. Or, n'oublions point que le modèle de la LIGUE (d'origine c.A.), le diagonal *ROUGE et BLANC à FEUILLE D'ERABLE verte*, est sorti vainqueur, éliminant ses 2695 concurrents. En vérité, c'est quelque chose...! C'est formidable!

SANS la LIGUE, qui ne cesse d'alerter l'opinion et de renseigner députés, sénateurs, municipalités, journaux, associations, hommes d'affaires, etc., aurions-nous la RESISTANCE en faveur d'un Drapeau réellement canadien? Résistance tellement influente qu'elle a réussi à *revirer l'opinion générale* et à faire admettre à tous les partis politiques les *propres principes que défend la LIGUE* depuis sa fondation sur le genre de Drapeau « distinctif », « rien que canadien »?

SANS la LIGUE, aurions-nous une opinion généralisée contre le « Red Ensign » et son « Jack »? Qui s'est dressé le plus constamment et le plus publiquement contre cet envoûtement et ce colonialisme? La LIGUE l'a fait ouvertement, pacifiquement, mais fermement. C'est de l'histoire que tout cela.

SANS la LIGUE, sans son MODELE, prôné, confectionné de toutes façons, par une propagande intense et désintéressée, par pur patriotisme, aurions-nous du positif à étaler actuellement? Verrions-nous les anglophones, à esprit canadien, convertis au Drapeau « uniquement canadien » et se rallier publiquement au « diagonal », comme au modèle le plus désirable?

SANS la LIGUE, aurions-nous dans *toutes les provinces* des centres appuyant activement ce Drapeau?

Tel fut l'immense travail en profondeur de:

La Ligue du DRAPEAU NATIONAL du CANADA

C. P. 325, OTTAWA

Chronique médicale

La fièvre des foins

("Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Appelée encore "coryza allergique" ou "rhinite vasomotrice", cette affection, pour n'être point mortelle, n'en demeure pas moins fort ennuyeuse pour les milliers de victimes qu'elle atteint chaque année.

On en connait deux variétés, l'une dite "saisonnière", l'autre "non saisonnière". La première variété survient toujours à la même période de l'année pour un même individu, et elle est causée essentiellement par des pollens. La seconde variété peut se présenter à n'importe quel mois de l'année et elle est due à divers irritants autres que des pollens (poils d'animaux, poussières, aliments ou médicaments).

La fièvre des foins saisonnière a été reconnue et décrite pour la première fois en 1819 par Bostock. Douze ans plus tard, Elliotson se demanda si des pollens ne se trouvaient pas à l'origine de cette affection. En 1873, Blackley, une victime de la fièvre des foins, tenta sur lui-même une expérience cruciale. Il inhala des extraits de pollens et vit aussitôt se développer chez lui une violente crise en tous points identique à celles dont il était éprouvé à chaque été.

Par la suite, des chercheurs reconnurent la nature allergique de ces troubles. Le premier essai de traitement de cette affection, basé sur l'immunisation active des individus à l'aide d'extraits de pollens, fut réalisé en 1911 par Freeman et Noon. Depuis cette époque, des travaux importants et innombrables ont été poursuivis sur cette question.

Pour causer la fièvre des foins, le pollen doit atteindre dans l'air qui le transporte une concentration suffisante en deçà de laquelle il ne produit aucun effet nocif. Le type "printanier" du coryza allergique est causé par le pollen de certains arbres. Le type estival provient du pollen des gazons, du plantain et de l'oseille. Le type automnal débute en général au milieu d'août et se poursuit jusqu'aux premières gelées. On l'attribue au pollen de l'herbe à poux.

L'hérédité jouerait un certain rôle dans l'étiologie de cette affection, mais uniquement en tant que facteur prédisposant. La fièvre des foins débute en général après l'âge de dix ans et elle frappe également l'un et l'autre sexe.

Le traitement du coryza allergique a connu des progrès notables au cours de ces dernières années. Le plus efficace, mais non le plus facile à réaliser en pratique, c'est sans contredit le séjour dans un climat où l'air soit dépourvu des pollens offensants. A cet effet, un voyage en mer est certes hautement curateur, mais il n'est évidemment pas à la portée de toutes les bourses. D'ailleurs, il suffirait de libérer une pièce de tout pollen pour atteindre le même but. On a réussi récemment à mettre au point un appareil de climatisation capable de prévenir l'entrée de tout pollen dans une chambre.

Comme traitement d'usage plus courant, on a de plus en plus recours aux antihistaminiques (Néoantergan, Pyribenzamine, etc.) qui, dans un grand nombre de cas, apportent aux malades un soulagement appréciable. Il est cependant préférable de prévenir l'apparition de cette maladie en injectant, trois mois avant la date prévue, des doses croissantes d'extraits de pollen.

Dr J.-G. LAURIN.

Constance Lambert, chanteuse canadienne-française d'une renommée enviable, que l'on entend fréquemment au programme "Gaieté parisienne", diffusé tous les dimanches à 10 h. p.m., sur les ondes de CBW. Notre jeune compatriote est originaire du nord de la province de Québec. Depuis l'âge de 14 ans, elle désirait ardemment devenir une chanteuse d'opéra, et à cet effet étudia à Montréal. L'an dernier, Mlle Lambert figurait parmi les gagnantes du concours "Nos futures étoiles" de Radio-Canada. Depuis lors, elle fut en vedette dans plusieurs programmes des réseaux français et anglais de Radio-Canada.

LA REVUE FRANÇAISE de l'Elite Européenne

"La Revue Française de l'Elite Européenne" est une revue bien vivante. Elle sait greffer (n'est-ce pas là le propre d'un organisme en plein développement?) sur son fond maintenant traditionnel des éléments de jeunesse et de nouveauté qui donnent à son dernier numéro un intérêt véritablement exceptionnel.

Traditions? C'est la "présence de l'Europe" cette fois-ci manifestée par une citation de Sully: "Je soutiens que la paix est le grand et commun intérêt de l'Europe". Ce sont ces articles et chroniques brillamment orchestrés qui vont de la parure féminine, présentée par E. de Beaufort, à la savante étude sur la photographie superinstantanée et l'ultra-cinéma, de P. Fayolle et de P. Naslin. Ce sont les très belles reproductions des dessins de Fragonard, de Rembrandt, de Claude Lorrain, appartenant au Musée Boymans de Rotterdam. C'est encore le chapitre consacré aux divers aspects du Limbourg néerlandais "province européenne", ainsi que la plaquette hors-texte dédiée à Hong-Kong d'aujourd'hui.

Trois innovations marquent le numéro 37 de "La Revue Française". Voici une nouvelle chronique consacrée à la pédagogie, réclamée par de nombreux lecteurs appartenant aux milieux de l'enseignement. F. Goblot, agrégé de philosophie, y traite des méthodes pédagogiques dans l'enseignement secondaire. Voici en deuxième lieu, une rubrique originale intitulée: "Problèmes économiques" qu'un souci d'objectivité a conduit "La Revue Française" à présenter sous la forme d'un "forum" où les avis seront librement confrontés.

"La Revue Française de l'Elite Européenne" inaugure enfin ce mois-ci une "Tribune Libre des Nations" où, mois après mois, les gouvernements et les autorités de tous pays auront la possibilité d'exposer en toute liberté les thèses de leur choix sur les grands problèmes culturels, politiques, économiques ou sociaux qui constituent la trame de l'actualité internationale.

"La Tribune Libre des Nations", qui sera préfacée dans chaque numéro par le grand écrivain Ed. Helsey, s'ouvre sur un document de premier ordre dû à S. Haffner qui éclaire l'attitude anglaise vis-à-vis de la communauté atlantique et de l'Union européenne.

La vie de l'esprit

Un monde peu connu

par GUY SYLVESTRE



La légende veut que, la veille de la bataille des Pyramides, Napoléon ait dit à ses soldats: "Soldats, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent". Un siècle et demi plus tard, le général Alexander, qui devait devenir gouverneur général du Canada, remportait la fameuse victoire d'El Alamein, et Churchill a pu écrire: "Avant El Alamein, nous n'eûmes jamais de victoire. Après El Alamein, nous n'eûmes jamais de défaite. Vingt-cinq siècles plus tôt, Cyrus avait fait entrer l'Egypte dans son empire en épousant la fille du Pharaon. Ces trois événements, entre maints autres, révèlent l'importance primordiale qu'a toujours eue dans l'histoire du monde cette Méditerranée — cette mer au milieu des terres, comme son nom l'indique — qui réunit l'Europe à l'Asie et à l'Afrique. On a parlé de civilisation méditerranéenne, et c'est un fait historique que tout l'Occident moderne vit encore de valeurs qui ont été définies il y a longtemps dans des pays que baigne cette mer, ce centre du monde civilisé.

Nous disons toujours que notre civilisation est d'origine gréco-romaine. La Grèce et l'Italie ne sont-elles pas deux presqu'îles de la Méditerranée? Mais les populations de ces deux presqu'îles ont toujours été en relations étroites avec les peuples voisins et la civilisation romaine, comme la civilisation grecque, a intégré une foule d'éléments qui avaient d'abord été mis à jour dans d'autres pays. D'autre part, sur le plan politique et militaire, la Méditerranée a aussi été longtemps le centre du monde. Napoléon en avait conscience, qui a été combattre au pied des pyramides et qui a voulu l'amitié de l'Iran, comme on nous le rappelait au moment de la récente crise irano-britannique. Les chefs alliés en avaient conscience au moment de la dernière guerre — et avant et après la guerre également — et la campagne d'Afrique a été le prélude de la double invasion de l'Europe qui a amené la défaite du Fuehrer. Et Cyrus en était également conscient, qui a voulu faire des Juifs et des Egyptiens des peuples alliés en prévision du conflit qui devait inévitablement éclater un jour en son empire et les cités grecques qui étaient alors en pleine croissance.

Ces quelques observations, qui peuvent sembler rapprochées par hasard, sont en fait inspirées par la publication presque simultanée de trois livres qui nous rappellent que des temps historiques les plus reculés jusqu'à aujourd'hui, la Méditerranée a été le lieu où s'est dessiné et, peut-être se dessine encore, l'avenir du monde. Ces trois livres sont le **Cyrus** de Champdor (Albin Michel), **l'Inconnu** (Napoléon Bonaparte) d'Olivier-Martin (Robert Laffont) et les tomes IV et V des **Mémoires** de Churchill (traduction française chez Plon). Evidemment, chacun de ces ouvrages pose une foule de problèmes qui débordent cette chronique; mais il est intéressant d'observer toutefois que, dans ces trois ouvrages, nous retrouvons, à des degrés divers, cette Méditerranée qui a toujours été pour tous les pays qu'elle baigne un lieu et une barrière à la fois, une source d'enrichissements réciproques et de conflits constants.

On retrouve dans ces deux derniers tomes des **Mémoires** de Churchill tous ces pays qui ont connu autrefois la gloire et la puissance et qui sont aujourd'hui des pièces essentielles de la diplomatie occidentale. La bataille d'Afrique ne fut pas seulement le prélude de l'invasion de l'Europe par voie de l'Italie; elle fut aussi rendue nécessaire en raison du fait que la Méditerranée était la voie normale d'accès à tout l'Extrême-Orient: c'est elle qui unissait les deux fronts, l'Atlantique et le Pacifique. D'autre part, quand Napoléon disait à ses soldats que quarante siècles les contemplaient, il songeait sans doute à ces empires dont les origines nous sont encore inconnues et qui ont fait, à des époques lointaines, de l'Egypte et de l'Asie occidentale, le centre du monde. En reconstituant l'histoire de Cyrus, Champdor évoque ces empires d'autrefois qui eurent pour centre Ninive, Babylone, Sardes et Ecbatane et qui dominèrent le monde jusqu'aux guerres médiques qui annoncèrent l'avènement prochain de l'empire grec qu'allaient réaliser Philippe et Alexandre. C'est tout un monde relativement peu connu en Occident que ressuscite ici l'historien et qui nous aide à mieux comprendre, d'une part le peuple de la Bible — c'est Cyrus qui fit reconstruire le temple de Jérusalem après avoir libéré les Juifs captifs à Babylone — et d'autre part, ce peuple grec qui a incarné une si haute idée de l'homme, dont nous trouvons chez Cyrus une certaine préfiguration.

Beaucoup plus tard, l'empire de Cyrus devait pratiquement renaître, mais sous une autre forme. Cyrus, qui avait conquis plusieurs peuples, avait laissé à chacun ses dieux. Mais on sait que l'empire islamique coïncide pratiquement avec l'empire de Cyrus ou de Darius. Ce que ces derniers réalisèrent par les armes, Mahomet le réalisa à son tour par la foi. Et aujourd'hui, la religion mahométane groupe, après la religion catholique, le plus grand nombre d'hommes. D'après la dernière édition de l'Encyclopédie britannique, il y a, en effet, dans le monde 421,000,000 de catholiques; 315,000,000 de mahométans; puis 300,000,000 de confucianistes; 255,000,000 d'hindous; 193,000,000 de chrétiens réformés, etc. L'Islam constitue donc une des grandes forces spirituelles du monde et ses adeptes occupent des territoires qui touchent presque tous la Méditerranée, de sorte qu'il est géographiquement très concentré. Les **Mémoires** de Churchill nous invitent à réfléchir sur l'importance de ce monde islamique que nous ne connaissons que très mal, et le **Cyrus** de Champdor nous fait remonter aux origines des peuples qui aujourd'hui adhèrent à cette religion. Peut-être devrions-nous étudier davantage ce monde peu connu, qui a eu ses heures de gloire et de puissance, et qui encore aujourd'hui joue un rôle important dans ce conflit idéologique qui divise le monde en deux camps armés.

Des prêtres hongrois défient le gouvernement communiste de leur pays

ROME — Les prêtres de l'Institut pontifical de Hongrie, à Rome, ont défié le gouvernement communiste de leur pays et ont promis de combattre l'ordre d'expulsion que ce dernier leur a servi.

L'Institut occupe un immeuble qui loge également la légation hongroise à Rome. L'Institut est le quartier général du clergé catholique de Hongrie dans la capitale italienne. Les 12 prêtres ont reçu l'ordre de quitter les lieux.

Le gouvernement hongrois soutient être le propriétaire de l'immeuble connu sous le nom de Palais Falconieri.

Les religieux contestent cette prétention. Le gouvernement italien a classé le palais comme monument national et s'est réservé le droit de l'acheter.

Le Vatican appuierait les 12 prêtres dans leur défi.

La Bible vous parle...

Glorifie Yahvé, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion! Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes fils en ton enceinte. (Psaume 147, 12-13)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)



Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Lanière de cuir pour lier les fléaux — Plaidoyer, audience (Vx).
2—Volonté, caprice — Parcouru des yeux — Ville de Grèce.
3—Roi d'Israël — Donner avis — Ecorce du chêne.
4—Esclave — d'Abraham — Adj. possessif.
5—Pronom personnel — Habitants — Carbonate naturel de chaux et de magnésie.
6—Formée par l'éducation — Cassés pilés — Possédé.
7—Mettre en poudre avec la râpe — Etat, situation.
8—Négation — Couleur — Epoque.
9—Petit réseau pour retenir les cheveux — Prép. latine.
10—Venu au monde — Gouverner, diriger — Clou cylindrique, avec ou sans tête.
11—Prince troyen qui fonda Padoue — Côté d'un feuillet de papier — Conjugaison.
12—Oignon d'une odeur très forte — Bolet comestible.
13—Convenu — Sorte de redingote un peu longue — Rivière de France.
14—Enlevée — Note de la gamme — Titre donné aux nobles, en Portugal.
15—Rivière de Belgique — Imbiber d'un liquide.

VERTICAL

1—Tenir à distance — Recueil de bons mots — Donation entre vifs.
2—Mouvement subit avec effort — Ce qui constitue l'essence d'un être.
3—Dans les contes de fées, géant vorace — Cor poussé au sommet de la tête d'un cerf — Petit fleuve de France.
4—Canton suisse — Puits naturel creusé en forme de gouffre dans la région des Causses — Roue à gorge d'une poulie — Interjection.
5—Note de la gamme — Pénible (Fg) — Lieu pour serrer les foins.
6—Vieille — S'amuser beaucoup (Pop).
7—Ville du Portugal — Rendre uni et luisant par action mécanique.
8—Entendre — Donner, prendre à louage — Sommet d'une montagne.
9—Partie de la main — De faibles dimensions.
10—Travail, ouvrage — Le chef de l'Eglise catholique romaine.
11—Petit rôle — Robe d'avocat — Préposition.
12—Note de la gamme — Adj. possessif — Ville des Etats-Unis — Rivière de Sibérie.
13—Adresse — Partie la plus grossière du son — Lieu où s'établit une armée.
14—Royaume de l'Europe méridionale — Greffe.
15—Fils de Jacob — Pronom personnel — Répéter souvent une chose à quelqu'un pour la lui apprendre.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	L	I	■	D	E	P	E	N	A	I	L	L	E
2	A	V	O	R	T	O	N	■	U	■	B	L	O	I	S
3	R	I	D	E	■	N	O	N	■	P	■	L	I	A	S
4	T	O	I	■	B	A	S	■	C	A	L	■	R	I	E
5	I	N	■	F	A	T	■	B	A	R	I	L	■	S	■
6	C	■	L	U	C	■	Y	■	R	O	T	I	N	■	P
7	I	L	O	T	■	G	E	L	■	S	E	N	I	L	E
8	P	■	T	■	R	■	T	O	N	■	E	■	T	■	R
9	E	T	I	R	E	R	■	S	U	D	■	A	R	E	S
10	R	■	R	A	P	I	N	■	E	■	B	L	E	■	I
11	■	M	■	T	I	S	O	N	■	S	A	I	■	E	S
12	P	A	L	■	T	E	S	■	P	I	C	■	L	U	T
13	E	D	A	M	■	E	■	V	I	L	■	F	E	R	A
14	R	I	S	E	R	■	H	■	P	O	T	I	R	O	N
15	M	E	T	R	O	M	A	N	I	E	■	L	E	S	T

La similitude de beauté engendre la sympathie.

LACORDAIRE.

• • •

Parler, c'est semer; écouter, c'est recueillir. — PLUTARQUE.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. **Téléphoner à 933 873.** 496-T.F.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Marcellin Guay, St-Eustache, Man.** 592-24P.

A VENDRE — Maison duplexe de 8 pièces, avec garage. **S'adresser à François Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface.** 60-15C.

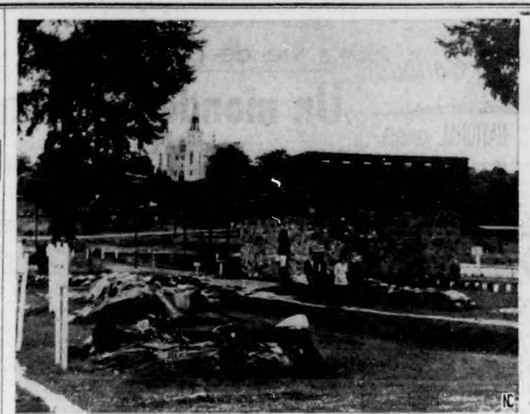
A VENDRE — Restaurant dans centre canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Loyer $20.00 par mois. Equipement complet. Eau chaude et froide. Aussi stock assez considérable. A vendre à prix raisonnable pour cause de santé. **Téléphoner à: Ste-Anne, 28.** 1014-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 6 pièces. Deux acres. Poulailler. Puits. Electricité. Sur chemin Dugald. Possession immédiate. **S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 204 170.** 45-15C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 926 110
WINNIPEG



Au sanctuaire national des Saints Martyrs Canadiens, près de Midland, Ont., les travaux d'excavation entrepris par les universités de Toronto et de l'ouest de l'Ontario ont permis la découverte des ruines du vieux fort Ste-Marie, premier bastion de la chrétienté dans ce coin du nouveau monde. Pierre par pierre et billot par billot, on reconstitue les murs de cette relique du passé. Quelque 100,000 pèlerins visitent le sanctuaire chaque année. (NCWC)

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen, pour prendre soin de petites filles d'âge d'école, pendant que leur mère travaille. **S'adresser ou écrire à 117, rue Marion, ou téléphoner à 20-1656, entre 9 h. et 5 h.** 56-16C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère. Construction neuve. Facile d'entretien. Références exigées. **Ecrire à Boite 52, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 52-17C.

MAISON A VENDRE — Nouvelle maison de 7 pièces. Ultra moderne et nouvellement décorée. 3 chambres au 2ème peuvent servir comme suite avec entrée directe. Chauffage à l'huile automatique, garage. Comptant requis, $7,000. Balance à termes. **Téléphoner à 20-9305.** 58-T.F.

MAISON A VENDRE — 5 chambres, sur la rue Bertrand. Pas d'agents. **Téléphoner à 423 225.** 55-16C.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, W ipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618

Agent demandé
"DANDY", le rasoir électrique suisse le plus perfectionné au monde, requiert un agent provincial pour le Manitoba et un pour la Saskatchewan pour distribution aux détaillants.
Bobiné 60 cycles, 110 volts; prix $32.50
Escompte de 10% pour ceux qui voudront profiter de cette annonce
Garantie d'un an
"DANDY" possède 2 têtes de coupe différentes pour raser barbes longues ou courtes, aussi ras que la lame!
LA SOCIÉTÉ HELVÉTIA, ENR.
AGENTS EXCLUSIFS POUR LE CANADA
ST-BRUNO, Lac-St-Jean, P.Q.

Le R. P. V. Lelièvre, O.M.I., au Sacré-Coeur de Winnipeg

WINNIPEG — Le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., apôtre du Sacré-Coeur, qui prêche actuellement la retraite sacerdotale au clergé diocésain de St-Boniface, sera de passage à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, le dimanche 13 juillet prochain. Il donnera le sermon de circonstance aux messes de 9 h. et de 11 h. Prédicateur de renom, animateur de grands ralliements dans l'Est du Canada, le R. P. Lelièvre aura sans doute un message important à communiquer aux paroissiens canadiens-français de la ville de Winnipeg.

Manifestations grandioses

Remarquable surtout par son zèle inlassable pour les retraites fermées et par sa dévotion au Sacré-Coeur, l'apôtre infatigable de Jésus-Ouvrier est aussi bien connu pour ses fondations de Maisons de Retraite dans le Québec que pour les manifestations grandioses et triomphales au Sacré-Coeur qu'il a organisées. Plus de 50,000 personnes sont accourues au stade municipal de Québec, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, célébrée, cette année, de façon unique. Grâce à la voix des ondes, les foules réunies au stade de Québec et à l'Oratoire St-Joseph de Montréal s'unissaient dans un vibrant hommage au Coeur de Jésus, sous l'impulsion des 2 orateurs, sacrés: S. Exc. Mgr Léger et le R. P. V. Lelièvre. Manifestation jamais vue dans l'histoire de la province de Québec: pour la première fois, un orateur sacré s'adressait en même temps aux deux auditoires.

Privilège des paroissiens du S.-C.

Les paroissiens du Sacré-Coeur sont vraiment heureux et privilégiés de pouvoir entendre le R. P. Lelièvre s'adresser à eux dans leur église dimanche prochain. Nul doute, on accourra en grand nombre aux messes de 9 h. et 11 h. pour venir écouter la parole de Dieu transmise par cet apôtre qui a vraiment le don de toucher les coeurs.

A VENDRE — Nous avons plusieurs magasins généraux avantageux avec logis dans des centres canadiens-français au Manitoba. Tous sont établis depuis longtemps et d'excellente réputation. Termes faciles de paiements. **S'adresser ou écrire à H. A. Jarvis, Four Provinces Investment Co., 300, rue Main, Winnipeg, Man.** 596-17C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. Poêle fourni. Dans district central. **S'adresser à 682, rue Taché, St-Boniface, ou téléphoner au no 20-8487.** 64-15C.

A VENDRE — Lot et chalet à la plage Albert. **S'adresser à Mme Arsenault, 616, avenue McMillan, Winnipeg, ou téléphoner à 45 039.** 65-15C.

UNE CHAMBRE A LOUER pour homme. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Tél. 208 621.** 70-16C.

A VENDRE — Camion Ford '51, peu usagé, à air climatisé. **S'adresser à 442, rue Aulneau, St-Boniface, Man. Téléphone: 207 683.** 69-15C.

A LOUER — Une grand chambre meublée; facilités pour faire cuisine; au 1er plancher; 1 minute de l'autobus. Possession immédiate. **S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 928.** 68-15C.

DUPLEXE A VENDRE au centre de St-Boniface. Actuellement remis à neuf. Très bons revenus pour acheteur. D'excellente construction. $3,000 comptant. Possession immédiate. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Téléphones: résidence - 209 552; bureau - 203 014.** 66-15C.

ON DEMANDE — Une garde-malade enregistrée et une garde-malade pratiquante. Pour tous renseignements, **s'adresser à Mlle Angèle Dubois, Matrone, De Salaberry Medical Nursing Unit, St-Pierre, Man.** 601-15C.

MAGASIN GENERAL avec logis de 6 chambres, à vendre ou à échanger. Dans village français. Echangerais pour ferme ou garage, maison de rapport en ville. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 598, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 598-16P.

A VENDRE — Moissonneuse-batteuse Massey-Harris no 21, 12 pieds, à propulsion automatique. Moissonneuse-batteuse Massey-Harris no 26, 10 pieds, à propulsion automatique. Moissonneuse-batteuse Massey-Harris no 27, 12 pieds, à propulsion automatique, modèle 1952. Moissonneuse-batteuse Cockshutt no 7, 8 pieds, avec moteur. Moissonneuse-batteuse Cockshutt no 7, 6 pieds, avec moteur. **S'adresser à Brodeur Frères, St-Adolphe, Man.** 600-15C.

A VENDRE — Un foyer mécanique Iron Fireman ¼ tonne, et un poêle Hot Point modèle table, tous deux en excellent état. **Téléphoner au numéro 20-1688, après 7 h. le soir.** 597-15C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
328, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505



M. Jack D. Wilton, de Roland, fut élu président de la Manitoba Federation of Agricuture and Co-operation au cours de l'assemblée des directeurs de l'organisme pour 1952-53, à l'issue de la convention annuelle tenue la semaine dernière. Il succède à M. Gerald Habing, de Hazelridge.

Ana Pauker est destituée de son poste en Roumanie

BERLIN — Ana Pauker a été destituée de son poste de ministre des Affaires étrangères de la Roumanie. C'est ce qu'annonce de Bucarest l'agence de nouvelles ADN, contrôlée par les Soviets.

C'est Simion Buchici qui a été choisi pour remplacer Mme Pauker, selon l'agence. On se souvient que l'énergique femme ne faisait plus partie de la direction du parti communiste en Roumanie depuis le mois de mai.

La dépêche ajoute que Mme Pauker, âgée de 59 ans, fille d'un rabbin, a été renvoyée "par un décret de la grande assemblée nationale de la république populaire de Roumanie".

On s'attendait à une nouvelle de ce genre depuis qu'elle a été mise à la porte du Politburo roumain, pour "avoir commis des erreurs et dévié de la ligne de conduite officielle".

Mme Pauker et plusieurs autres communistes en vue ont alors été dénoncés comme contre-révolutionnaires. Les observateurs occidentaux croient toutefois que les victimes de la purge ont servi de boucs émissaires, par suite des difficultés économiques dont souffre actuellement la Roumanie.

Au Sacré-Coeur

Voici la liste des candidates de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg qui passèrent avec succès le concours de musique de Toronto, récemment. Les noms paraissent par ordre de mérite:

Piano

Grade IX, Margaret Raynor, avec distinction.

Grade VIII, Jeanne Shigeta, avec distinction.

Grade VII, Eileen Killeen, avec grande distinction.

Grade VI, Gail Kellett, avec grande distinction.

Grade V, Margaret Lewis, avec grande distinction; Anne Anderson, Mary Lou Jacklin et Rose-Marie Orobko, avec distinction.

Grade IV, Jo-Ann Carignan, avec distinction.

* * *

Dames de Ste-Anne

Pèlerinage à Ste-Anne

Le pèlerinage annuel à Ste-Anne des Chênes aura lieu, cette année, le 16 juillet courant.

Tous les paroissiens sont invités à prendre part à ce pèlerinage.

Les autres paroisses qui désireraient se joindre à nous pourront le faire sans aucune démarche auprès du R. P. Curé de Ste-Anne.

Les dames de Ste-Anne sont priées de mettre leurs insignes.

Le voyage se fera par autobus. Départ de l'église du Sacré-Coeur, coin Lydia et Bannatyne, à 8 h. du matin (heure avancée). Retour à 3 h. de l'après-midi. Prix du billet, aller et retour, $1.00. Adressez-vous à Mme O. Roy, Roblin Hôtel (tél. 25798) ou à Mme J. Carignan, 580, avenue Elgin (tél. 29 634).

La neuvaine à la bonne Ste-Anne commencera le 17 et aura lieu après la messe de 8 h.

Le jour de la fête, il y aura réception de nouvelles congréganistes.

Après la messe, on servira le déjeuner annuel pour toutes nos dames, à la salle paroissiale. Rendez-vous à notre chaleureuse invitation.

Les dames qui désireraient faire partie de la société voudront bien donner leurs noms aux dames ci-dessus mentionnées.

Perception en faveur du "Rainbow Stage"

La Chambre de Commerce Junior de Winnipeg et la Civic Music League poursuivent actuellement une campagne en vue de recueillir la somme de $15,000 nécessaire à la construction d'un théâtre ouvert, le "Rainbow Stage", que les directeurs du projet désirent voir se compléter au cours de l'été. Il ne se fera aucune sollicitation à domicile ou personnelle, mais les personnes intéressées, de même que les compagnies ou entreprises commerciales, sont invitées à verser leurs contributions qui, d'après l'enthousiasme et l'intérêt déjà témoignés de part et d'autre, seront suffisantes pour assurer la somme nécessaire. La ville de Winnipeg a souscrit une somme égale — soit $15,000 — à cet effet. Le "Rainbow Stage" donnera aux habitants de Winnipeg la facilité de jouir d'agréables soirées musicales au grand air au cours de la saison chaude et contribuera à garder chez nous nos artistes autrement forcés, faute d'engagements, de mettre leurs talents à profit dans des villes mieux organisées au point de vue musical et artistique.

Les bureaux de la campagne sont situés dans les locaux de la Chambre de Commerce Junior de Winnipeg, 346, rue Main, Winnipeg.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres dont la moitié en culture. 38 têtes de bétail. Revenus du lait par mois: plus de $700.00. Propriétaire actuel doit s'occuper d'autres affaires. Machines, bétail et ferme pour seulement $27,000.00; la moitié comptant.

50 milles de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, entièrement moderne. Bâti il y a seulement 7 ans. Nouvellement décoré. Excellent chiffre d'affaires. Doit être vendu dans 12 jours pour clore une succession. Prix, $42,000; la moitié comptant.

St-Boniface — Bungalow de stuc. 4 pièces. Bâti il y a 5 ans. Joliment décoré. Escalier conduisant au grenier. Propriétaire est déménagé. Possession immédiate. Prix réduit de $9,900.00. Comptant requis: $5,200.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
71-15C.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Maison de revenus de 10 chambres. Prix, $8,500.00; comptant requis, $1,000.00.

St-Boniface — Bungalow semi-moderne de 5 chambres. Prix, $3,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de revenus moderne de 12 chambres. Prix, $10,500; comptant requis, $4,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres, fini stuc. Prix, $8,500.00, à termes.

Norwood — Bungalow de 5 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $7,800.00, à termes.

En ville — Salle de billard, 3 tables. Revenus mensuels de $400.00. Prix, aménagements, $1,350.00; comptant requis, $500.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. Prix, aménagements: $7,300.00; stock au prix du gros, environ $2,500.00.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
72-15C.

"Souliers noirs luisants"



A. **Escarpins de cuir verni noir,** dont l'empeigne basse, arrondie, est de toile blanche brodée de noir. La paire **14.95**

B. **Magnifiques escarpins 'romantiques'** de shantung de soie noire-encre, dont l'empeigne est garnie de paillettes blanches étincelantes disposées en forme de soleil rayonnant. La paire **18.95**

Rayon des souliers de dames, 2e étage, Hargrave.

THE T. EATON CO LIMITED

Huit sièges sont encore incertains à Vancouver

Le Crédit social prend la tête dans le nombre des députés élus.

VANCOUVER — Le comptage des votes en Colombie-Britannique, qui procède lentement, tire à sa fin. Le résultat des élections provinciales du 21 juin dépend encore de huit sièges douteux, dans la région de Vancouver.

Voici la position des partis, suivant les derniers résultats connus:

	Elus	En avant
Crédit social	16	2
C.C.F.	15	4
Libéraux	6	0
Progr. cons.	2	2
Travailliste	1	0
TOTAL	40	8

Il faudra probablement une autre semaine pour déterminer si le parti C.C.F. ou le Crédit social formera le prochain gouvernement, qui sera minoritaire de toutes façons. Les libéraux, qui ont perdu le pouvoir, détiendront la balance du pouvoir de l'Assemblée législative de 48 membres.

En se basant sur l'analyse des transferts de votes dans d'autres comtés, il semble que les C.C.F. remporteront la victoire dans les deux comtés de Vancouver-centre et dans Vancouver-est. Ils ont aussi de bonnes chances de conserver le deuxième siège dans Vancouver-Burrard. Cela leur donnerait 19 députés à la Chambre.

Le Crédit social remportera probablement le troisième siège de Vancouver-Point Grey et le premier siège dans Burrard, ce qui lui donnerait 18 députés. Mais ce parti a de bonnes chances de gagner les deux autres sièges de Point Grey et le siège de Burrard.

Si les créditistes ne gagnent que l'un de ces sièges, ils seront sur un pied d'égalité avec le C.C.F. à 18 contre 18. S'ils en gagnent deux ou trois, ils formeront le prochain gouvernement.

Session spéciale en plein été au Manitoba

WINNIPEG — Le premier ministre du Manitoba a annoncé la tenue d'une session spéciale de la Législature afin d'étudier la réorganisation de l'hydro provinciale. La session s'ouvrira le 22 juillet. Elle a été retardée jusqu'à ce jour par l'absence du lieutenant-gouverneur, M. R. F. McWilliams, actuellement dans l'Est du pays. Mais le juge E. K. Williams est rentré d'Europe vendredi dernier et lira le discours du trône.

Un budget militaire de $4,610,938,912

WASHINGTON — La Chambre des représentants a approuvé un budget militaire de $4,610,938,912 pour l'année fiscale 1952-53.

Bien qu'inférieur de cinq milliards aux crédits demandés par M. Truman, cette somme prévoit la création d'une force aérienne de 143 groupes avant le premier juillet 1955.

Ce budget doit encore être approuvé par le Sénat avant la fin de la session parlementaire.

82,000 immigrants entrés au pays depuis janvier

OTTAWA — L'hon. Walter Harris, ministre canadien de l'Immigration, a dit que 82,000 habitants sont venus au Canada durant les premiers cinq mois de cette année. Ce nombre d'immigrants venus en notre pays pendant cette période de temps indique une augmentation de 36 pour-cent sur la période correspondante en 1951. L'hon. Walter Harris a dit que ce chiffre ne signifie pas cependant que le nombre total des immigrants dépassera celui de l'an dernier, qui était de 190,000 pour les douze mois de 1951. Le ministre canadien de l'Immigration a expliqué sa prétention en disant que les demandes étaient beaucoup moins nombreuses que l'an dernier.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 921 076

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Prix: $4,700.00, à termes.

Rue de la Morénie — Maison moderne. 7 pièces. Chauffage automatique. Garage. Prix: $10,500.00. Comptant requis: $6,300.00.

St-Boniface — Duplexe moderne. 8 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Prix: $9,500.00.

St-Boniface — Rue Masson — Maison de 8 pièces; 5 chambres à coucher. Lot 30'. Garage. Possession immédiate. Prix, $6,900.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces; garage. Prix, $5,300.00. Considérerait en échange propriété de 5 à 15 acres, à St-Vital.

St-Vital — Cottage moderne de 3 pièces; garage; grand lot. Résidence idéale. Prix, $7,500.00.

CENTRE CANADIEN-FRANCAIS — Environ 40 milles de Winnipeg. Près de l'école et du village. 470 acres dont 160 cultivées, 80 en foin et la balance en pâturage et en bois. Maison moderne de 8 pièces. Eau courante. Chambre de bain. Grande étable. 30 bêtes à cornes. Tracteur et machines agricoles. Prix: $21,000.00.

45 milles de Winnipeg — Dans centre canadien-français. Magasin général et bureau de poste. Agence d'huile. Logis de 6 pièces. Bâtiment et ameublement: $9,000.00 plus stock, environ $2,500.00.

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Lot 45'. Garage. Prix, $10,000.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant et épicerie; ameublement des plus moderne. Chiffre d'affaires annuel: $80,000.00. Logis de 5 pièces ultra-moderne. Bâtiment et ameublement: $35,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
67-15C.

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Voste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26 072 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de ville)
Achats personnels seulement

ESTIMÉS GRATUITS
• Brûleurs à l'huile • Foyers mécaniques • Fournaises • Tous genres de travaux de ferblanterie
Vendus et installés par **EMPIRE SHEET METAL MFG. CO.**
Téléphone 595 005 — 425, ave Selkirk, Winnipeg
(Commandes de la campagne remplies promptement)

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 926 170 Tél.: 926 179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
34, avenue Lawndale, Norwood. — Téléphone: 422 283.

La belle saison bat son plein, et les sports sont en vogue. Aussi la Maison Huot offre-t-elle à ses clients un Rayon exclusif de vêtements sportifs.
200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi. Le samedi, à 6 h. p.m.
On y trouvera aussi un assortiment complet d'accessoires pour ceux qui partent en vacances. Le prix de ces articles conviendra à toutes les bourses.